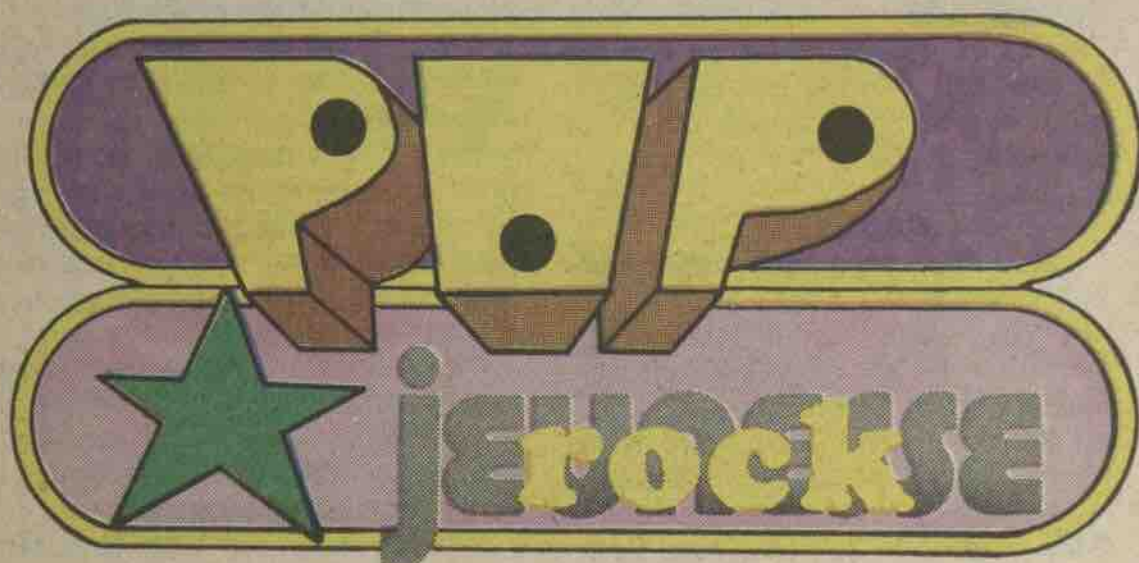


DERNIÈRE HEURE:

UN QUART DE MILLION DE \$ POUR "MAHOGANY RUSH" AUX ÉTATS-UNIS

REÇU LE
16 AOÛT 1973

DU QUÉBEC



VOL. 2 NO 16

25 AOÛT 1973

50c

L'OURAGAN "FOCUS" À MONTRÉAL



Photo Michel Ponomareff

LE PHÉNOMÈNE DES COMMUNES-HIPPIES AU QUÉBEC



PLUS GROS QUE WOODSTOCK

600,000

AU

FESTIVAL-ROCK

DE

WATKINS GLEN

4 PAGES
DE
PHOTOS



ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC THIJS VAN LEER DE "FOCUS"

La grande aventure avec Focus a pris place le jeudi, 26 juillet dernier, le jour de leur spectacle à Montréal et s'est déroulée entre le Holiday Inn et le Capitol. Grâce à l'obligation des gens de Polydor, nous avons conclu un accord pour rencontrer le groupe à leur hôtel. Nous sommes arrivés au Holiday Inn presque en même temps que le groupe et à ma grande surprise, j'ai remarqué qu'ils amenaient femmes et enfants avec eux en tournée. Par exemple, Thijs Van Leer était avec sa femme, son bébé et leur bonne! Ça faisait du monde dans le hall, et des montagnes de valises! La préposée aux réservations ne savait plus où donner de la tête et quand nous lui avons demandé le numéro de la chambre de Chick Corea, elle nous a répondu qu'elle était en train de devenir folle avec les groupes! Pôvre elle. Finalement sans aucune introduction, je suis allée trouver Thijs et avec l'agent de promotion, nous avons convenu d'une entrevue avec Thijs, parce qu'il parle en français impeccable, en plus de l'anglais et de sa langue natale le hollandais (où là il me perd).

A prime abord, on sent que c'est un homme extrêmement sympathique et ma rencontre avec lui, a confirmé l'impression première que j'avais eu. Il est grand et de stature imposante comme les gens du Nord. Et cette figure de personnage de légende: un lutin quoi. Il m'a semblé gêné et un peu nerveux mais ce fut fort agréable de jaser avec lui de son groupe Focus. Nous vous rapportons ici, l'entrevue intégrale.

L.R.: On m'a dit que tu avais fait un album solo qui sortira bientôt?

T.V.L.: En effet, c'est un disque qui sortira sur Columbia et que j'ai enregistré il y a un an et demi. En Europe, où il est distribué depuis un an, on en a vendu 100.000 copies. Et il a été sur les charts pendant tout ce temps.

L.R.: Est-ce différent de Focus?

T.V.L.: Très. Il y a un orchestre symphonique et je ne joue que de la flûte dessus.

L.R.: Pour parler de Focus, depuis combien de temps que le groupe existe?

T.V.L.: Pour ce qui est de Jan Akkerman et moi-même, c'est depuis trois ans et demi. Nous avons changé de drummer il y a deux ans et de bassman il y a un an.

N.B.: Mais pourtant l'ancien bassman, Cyriel vous suis encore sur la route (il était à Montréal avec le groupe).

T.V.L.: C'est encore un bon ami du groupe qui travaille aussi sur un album solo.

L.R.: Comment est la scène musicale en Hollande?

T.V.L.: Il y a beaucoup de choses progressives d'un côté et de l'autre, les groupes qui copient les américains et les Anglais. Il se passe beaucoup de choses mais c'est difficile pour un groupe de là-bas de sortir du pays et de se ramasser des fans partout dans le monde. Nous avons travaillé fort pour cela.

L.R.: Vous avez fait plusieurs tournées anglaises toutefois?

T.V.L.: Nous en avons fait quatre et lors de la première, personne ne nous connaissait et nous sommes arrivés en même temps que la grève de l'énergie et avons dû emmener un générateur avec nous.



Un personnage de légende, mais aussi un gars très "sympa" à jaser que ce Thijs Van Leer.

pour pouvoir jouer. Chaque tournée anglaise a été mieux et maintenant nous sommes traités comme des rois là-bas.

L.R.: Et les tournées américaines?

T.V.L.: C'est notre deuxième, mais la première fois que nous venons au Canada. Nous avons été gâtés aux States parce que même lors de la première tournée, nous étions en vedette. En Angleterre, nous avons été votés le meilleur espoir de l'année.

N.B.: Est-ce que Pierre Van Linden est parent avec le Van Linden d'Ekseption?

T.V.L.: Non, il y a beaucoup de Van Linden en Hollande mais incidemment, celui d'Ekseption a demandé à Pierre de rejoindre son groupe et Pierre est venu avec Focus.

L.R.: Le background du groupe est classique?

T.V.L.: Oui, mais nous ne nous restreignons pas à cela. Notre moti-

pe, parce que Hocus Pocus est la seule pièce vraiment hard.

T.V.L.: A l'écoute de nos albums, les gens voient que nous ne sommes pas le groupe d'un seul style de musique et jusqu'à date, nous ne croyons pas avoir perdu trop de fans qui croyaient que Hocus Pocus était notre unique genre musical. Nous ne croyons pas voir déçu trop de gens à date.

L.R.: Une question qui me chagrine depuis la première fois où j'ai entendu un album du groupe. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de vocal?

T.V.L.: Bonne question! La voix a été trop utilisée à mon avis, et surtout en prédominance des instruments et nous voulons rétablir l'ordre. Dans le rock, on s'est trop concentré sur le vocals et pour nous, la voix sert à produire des sons, mais à des moments choisis. Nous n'abusons pas!

L.R.: J'ai déjà lu, au terme de votre première tournée américaine, que n'aviez pas les publics américains, dans votre cœur? Et Jan a même dit qu'ils n'avaient aucune culture...

T.V.L.: Jan a dit cela à un moment donné mais, il y a de l'exagération. Ils ont une certaine culture mais différente de la nôtre qui est européenne. Personnellement, je préfère jouer en Amérique.

L.R.: Est-ce que tu écoutes la musique des autres? As-tu des préférences?

T.V.L.: J'aime beaucoup Traffic, les Beach Boys, Chick Corea, avec qui nous faisons neuf spectacles, et j'aime aussi Yes parce qu'ils sont féériques et font de très belles choses.

L.R.: Vous n'êtes pas un groupe visuel?



Focus pose ici pour la postérité. Il y a de quoi! Tous leurs disques et tous leurs spectacles sont des triomphes!

vation, c'est de jouer de belles choses selon notre état d'âme. Ça peut aussi bien être du boogie, du classique ou du yodel. Les journalistes ont souvent dit que nous étions complètement anti-rock mais nous aimons cela quand même. Nous sommes influencés par tout et aimons Johnny Winter par exemple, mais nous ne pourrions pas jouer de sa musique seulement parce que ça doit être ennuyant à la longue...

L.R.: Mais Hocus Pocus est une parodie des groupes rock?

T.V.L.: Dans un sens oui, mais nous aimons la faire en spectacle. Nous suivons nos feelings, qu'ils soient hard rock ou vers de la musique tendre. C'est pourquoi plusieurs de nos pièces semblent avoir été faites par des groupes différents.

L.R.: Dans le cas d'Hocus Pocus, quand vous l'avez faite, n'étais-ce pas prendre le risque d'avoir une mauvaise image musicale du groupe.



Akkerman, surpasse encore une fois par notre photographe. Mais, cette fois, dans les rues du Vieux Montréal.

T.V.L.: Quand les choses vont bien sur scène, nous pouvons le devenir. C'est très spontané, nous faisons ce que nous ressentons sur le moment. Il n'y a pas de gadgets et quand il y a du visuel, c'est très honnête.

A QUÉBEC...

L.R.: Hier vous avez joué à Québec. Comment était-ce?

T.V.L.: Absolument fantastique. Le public là-bas est extraordinaire. Quand j'ai parlé en français, il y a eu toute une réaction. Nous avons eu trois rappels! (Contre un seul à Montréal — bande d'endormis...) Nous sommes très heureux d'être au Canada et je trouve que Québec et Montréal sont plus Européennes que les autres villes du continent où nous avons joué. Surtout Québec. Nous sommes supposés revenir bientôt pour faire des villes comme Ottawa où nous avons vendu beaucoup de Focus 3.



Thijs Van Leer en compagnie de nos deux reporters, Lyz Ravary et Normand Bergeron

NOUS AVONS

Lors de la venue de Focus à Montréal, la première partie du spectacle était tenue par un Jazzman réputé dans le monde du jazz: Chick Corea. Dans l'intérêt des amateurs de jazz, je me suis permis de rencontrer Chick à l'hôtel.

On entre dans le 1815 du Holiday Inn pour trouver Chick Corea assis à la table mangeant calmement avec son gérant Alan Cousin. L'atmosphère de la chambre est des plus calmes et Chick et Alan nous reçoivent avec un grand sourire qui prouve que cette entrevue sera des plus intéressantes. En voici donc ses principaux éléments.

N.B.: "Je crois Chick, qu'en tant que jazzman tu as déjà joué avec Miles Davis?"

Chick: "En effet, j'ai fait du spectacle avec Miles et j'ai aussi fait du studio avec Larry Coryell."

N.B.: "Depuis combien de temps fais-tu du jazz?"

Chick: "J'ai commencé à jouer du piano à l'âge de 5 ans. Mon père était jazzman, Armando Corea, et grâce à lui, j'ai pénétré le monde du jazz. En plus, j'ai une formation jazz et classique. Et mon influence prédominante est Charlie Parker."

L.R.: "Au niveau de ton spectacle, il semblerait que l'on ne retrouve pas Chick Corea comme sur son dernier album "Light as a feather"?"

Chick: "Et bien vois-tu, la fille qui chantait sur Light as a feather nous a quitté pour former son propre groupe avec son mari: "Fingers". Ce qui fait que l'on ne peut reproduire les pièces de l'album. En plus, notre tournée avec Focus ne nous donne que 45 minutes de spectacles par soir, ce qui fait que nous devons nous abstenir de donner un spectacle différents avec un peu plus d'improvisations. Bien que 45 minutes ne sont pas suffisantes pour improviser à fond."

N.B.: "En tant que jazzman, ne crois-tu pas que le jazz est une musique qui n'a atteint qu'une minorité?"

Chick: "Vois-tu, le jazz est une des musiques les plus personnelles. La réaction du public est en relation avec l'intention du musicien."

N.B.: "Il s'agit alors de bien communiquer son intention?"

Chick: "La communication, voilà le point important. Mais pour bien communiquer, il faut savoir transmettre notre intention. Pour moi, il y a deux facteurs prédominants: La forme et l'intention. Par exemple, sur "Light as..." mon intention est de communiquer la beauté. La forme est ma musique. Je crois qu'il faut se baser sur l'esprit et non la forme, parce que l'esprit ne change pas, tandis que la forme musicale change. Il ne faudrait pas oublier que nous sommes des entités spirituelles."

L.R.: "Mais quelques fois, ne crois-tu pas qu'un jazzman peut avoir une très grande intention et avoir des problèmes de communication?"

Chick: "A ce moment, c'est sa forme musicale qui l'empêche. Mais lorsque tu as l'intention, tu dois savoir la transmettre au travers d'une forme musicale appropriée à ta per-

L'OURAGAN "FOCUS" À MONTRÉAL

Malheureusement, à cause de l'ampleur de l'entrevue avec Thijs Van Leer, nous devons restreindre nos impressions sur le spectacle, mais en fait nous pourrions tout résumer en un seul mot: fantastique! Focus dégagent une chaleur sur scène qui prend chaque personne dans la salle par les sentiments et ils nous emmènent ensuite dans le monde de leur musique merveilleuse. Chaque pièce a été reconnue et applaudie par le public avant qu'ils la jouent.

LE SHOW...

Dès les premiers accords, la réaction ne se faisait pas attendre. Au début, il y a eu des problèmes avec les amplis qui, à cause d'un phénomène bizarre des ondes, captaient un poste FM de Montréal, et malheureusement pas CHOM. Disons que ça donne un drôle d'effet quand Focus se prépare pour Focus III et que tout à coup on entend une chanteuse d'opéra d'égosiller à plein volume. Quant tout le monde a retrouvé son sérieux, ils nous ont amenés dans les profondeurs de pièces comme Focus II et III, et Anonymus II où chacun a eu droit à son petit solo, sauf Thijs qui lui a assez de travail à alterner entre la flûte et l'orgue.

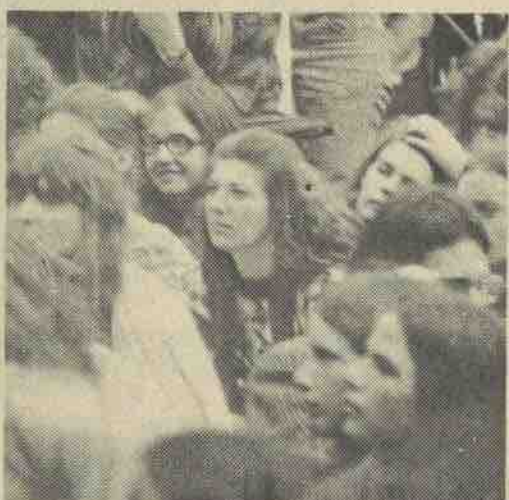
Tout d'abord il y a eu un solo de bass de Bert Ruiter et ensuite Pierre Van Linden est venu le rejoindre pour faire une combinaison bass et drum. Ce fut ensuite au tour de Jan Akkerman à venir démontrer ses possibilités qui, soit dit en passant, sont assez exceptionnelles. Depuis ce spectacle, Jan s'est taillé une place de choix dans mon répertoire de guitaristes. Il a un style tellement personnel et ses solos ne sont signés qu'Akkerman. Pas de passes à la untel! Et il est aussi assez fantastique sur les accords. A la vitesse où il les changent et sans jamais s'accrocher, il a vraiment maîtrisé la technique des accords, qui quoique l'on pense, est assez ardue.

UN EXCELLENT FRANÇAIS:

Quand Thijs a présenté Eruption, il y a eu quelques surprises dans la salle, comme à Québec la veille. La

plupart des groupes qui viennent à Montréal, apprennent à dire "merci" et quelques fois, jusqu'à "merci beaucoup". Mais quand Thijs a continué en disant: "Nous allons vous présenter une pièce qui s'appelle Eruption", les applaudissements allaient autant à la pièce qu'au français de Thijs. A noter que le public du Capitole ce soir-là, était relativement différent de ceux des autres shows. Pour les autres spectacles, la majorité était anglaise et cette fois, les francophones étaient majoritaires. Il y avait aussi beaucoup plus de monde qu'à l'accoutumée; c'était plein à craquer!

Pour en revenir à Focus et à Eruption, ils nous ont offert une version raccourcie de la pièce mais tout en y conservant son essence principale. Jan a réussi à recréer sur scène, le son particulier qu'il possède sur "Eruption" et s'en sert souvent en spectacle. Un autre trait de son origi-



La salle du théâtre Capitol était pleine à craquer. Mais tout le monde était attentif!



Thijs Van Leer alterne sans cesse entre sa flûte et l'orgue.

nalité comme guitariste! Sans aucun élément de transition, ils ont pris les gens par surprise en entamant un Hocus Pocus démentiel. Jan a fait une longue intro, seul à la guitare, en y ajoutant de courts solos, sans jamais perdre le beat, pourtant rapide de la chanson, et ce, seul! La réaction ne s'est pas fait attendre et tout le monde a blowé sur leur version un peu plus speedy de Hocus Pocus. Même si c'est une parodie des groupes rock, il y en a pas tellement qui pourrait la faire, cette pièce-là.

De toutes façons, il y en a pas tellement à ma connaissance qui ont la voix et la puissance de Thijs Van Leer. Quand il monte sa voix, on croirait qu'il va se briser les cordes vocales, qu'il ne se rendra pas à la dernière

note ou que les veines de son front vont éclater sous l'effort. Mais rien de tel ne se produit et la dernière note qu'il atteint est absolument incroyable, surtout avec la force qu'il lui reste pour la maintenir. Et je ne crois pas qu'il y ait d'effets de "son" parce qu'il a prouvé tout au long du spectacle, à chaque fois (rares) qu'il a ouvert la bouche pour chanter, qu'il possédait une force de voix considérable et qu'il peut en faire ce qu'il veut, ce qui est encore plus incroyable.

Il passe d'un registre à l'autre comme moi d'une ligne à la suivante. A la fin, tout le monde s'est levé spontanément pour les acclamer et leur demander un rappel, qu'ils sont revenus faire avec leur deuxième hit: "Sylvia" et "Night



Akkerman a donné de brillants solos.

of the King" pour revenir à la finale, au thème de Hocus Pocus.

Malheureusement, après, les gens n'en ont pas redemandé, comparativement à Québec où ils ont eu trois rappels. Thijs et Rosalie étaient un peu déçus de cela, parce que je leur avais promis que les gens de Montréal allaient leur faire la fête et qu'on avait rien à envier aux gens de Québec. Mais c'est les groupes qui nous ont habitués à ne pas en redemander parce que c'est rare qu'ils reviennent après un rappel. Next time! Sommes toutes, parce que je dois abréger, ce fut une révélation, un concert fantastique qui s'inscrira sûrement dans les annales des meilleurs shows rock de la ville.

Lyz Ravary

AUSSI RENCONTRÉ CHICK COREA

sonne. Par exemple, en faisant la première partie de Focus, nous nous heurtions à un mur qui nous séparait du public. Les gens voient Chick Corea au travers de Focus. A ce moment, nous devons avoir l'intention très poussée de communiquer notre énergie.

N.B.: "Le jazz est quand même une forme musicale difficile à transmettre."

Chick: "Autrefois, la drogue prenait une grande place dans le monde du jazz. Mais la réaction que produisait la drogue avait pour effet de réprimer le jazzman sur lui-même, ce qui bloquait son intention de communiquer. De nos jours, la drogue n'a plus l'ampleur qu'elle avait sur nos musiciens. Aussi, le nouveau jazz est-il plus clair. L'esprit n'est pas mort, le désir de créer est même plus évolué qu'avant. Ce qui importe dans le jazz, c'est de libérer la forme musicale pour adopter une forme personnelle agencée à l'intention de communiquer."

N.B.: "Voilà pourquoi, l'improvisation tient une place importante dans le jazz?"

Chick: "Exactement, avant, l'improvisation était très de qualité, mais de nos jours, ça l'est moins, c'est même mauvais. Aujourd'hui, lorsqu'une improvisation est bien faite, on classe cela comme de la composition instantanée. Le folk par exemple a aussi

de l'impro mais c'est moins dangereux que l'impro en jazz, parce qu'en jazz, l'impro est plus personnelle, s'étend plus de tous les côtés, ça devient alors dangereux parce que l'on peut tomber dans l'ego trip et alors, l'intention de communiquer est de ce fait annulée."

N.B.: "Donc, l'impro doit être plus compliquée pour avoir moins l'air d'une composition?"

Chick: "Au contraire, pour ma part je crois beaucoup plus en la simplicité. De toute façon, une impro demeure de la composition instantanée. Avec le langage simple, la communication est plus facile. Jean-Paul Sartre par exemple, avait un langage très compliqué et était mal compris. Stravinsky à ses débuts était très compliqué mais par la suite, a atteint un certain degré de simplicité qui a facilité sa communication."

N.B.: "Donc, le jazz ne doit pas être compliqué pour être de qualité?"

Chick: "C'est pour ça, pour moi, la musique est une forme d'art, et l'art est une forme de communication si l'intention est personnelle."

Et c'est sur ces paroles d'un homme sage que nous avons quitté Chick pour traverser dans la chambre voisine où était installé Stan Clarke, le

bassman de Chick qui sortira bientôt son album solo où Chick administre les claviers. Stan nous a fait écouter (à Lyz et moi) une cut de cet album sur sa petite enregistreuse. On sent vraiment que ça dénote d'une intention personnelle. L'album devrait être apprécié de plusieurs. C'est vraiment quelque chose de bien tirant évidemment sur le jazz. Après avoir eu droit à cette exclusivité (vous direz que l'on est pas exclusif à Pop Rock!!!) on a discuté un peu avec Stan pour ensuite le quitter et le revoir le soir même au Capitole.

COREA EN SHOW

Comme nous l'avait dit Chick dans l'après-midi, le spectacle ne regroupe pas les pièces de "Light as..." Mais plutôt une série de pièces où l'impro ne manque pas. Le son du groupe est très rock. Nous qui nous attendions à quelque chose de très très smooth en fait de mélodie avons été surpris de découvrir des mélodies saccadées par les percussions tenues par Mango Luis anciennement de Santana et des drums. Toutefois ça valait la peine d'être attendu pour constater que Chick a vraiment l'intention de communiquer au travers d'une musique personnelle. Ce fut une journée très intéressante pour Lyz et moi. L'entrevue avec Chick fut plus qu'enrichissante et vous devriez voir Chick gesticuler en parlant, il a vraiment le sens de la comédie en privé!!!

Normand Bergeron



Chick Corea, le réputé jazzman qui a fait la première partie du spectacle "Focus", fait des confidences à notre reporter.

TCHAWANIE À L'ARAIGNÉE

C'est un peu comme un pacte entre Tchawanie et moi. Je n'ai jamais manqué un seul de leur spectacle à Montréal. Inutile de dire que je connais le spectacle par cœur. Mais je suis retournée les voir à l'Araignée la semaine dernière, deux soirs consécutifs et encore, ils m'ont épatée. A chaque fois, je trouve des détails nouveaux dans leur musique et je constate les progrès du groupe. Ils ont acquis une assurance sur scène qui leur manquait au début. Surtout Suzanne qui semble maintenant jouer comme si elle l'avait fait sur scène toute sa vie.

On devrait toutefois la mettre plus en évidence. J'ai aussi remarqué qu'elle avait maintenant des

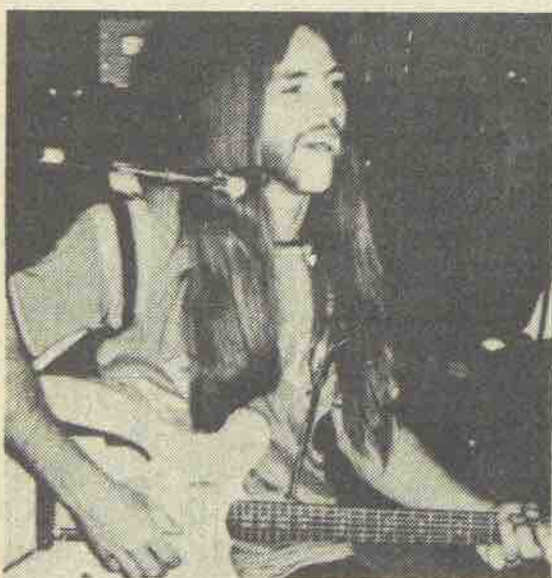
costumes de scène pas mal originaux. Mercredi, elle portait une robe de satin blanche avec un profond décolleté de satin noir, avec de la frange noire très longue aux manches et au bas de la robe. Jeudi, elle avait une robe longue bleue très moulante qui lui donnait l'allure d'une déesse de la musique.

Tout semble bien aller pour Tchawanie qui retournent à l'Araignée pour une autre semaine, parce que le propriétaire considère que c'est un des meilleurs groupes qui ait joué à cet endroit. Ils ont même eu un rappel jeudi soir, ce qui est rare dans une discothèque et regardant le fait que la musique de Tchawanie est loin de celles des discothèques. Il ne leur manque qu'un disque...

L.R.



MARK FARNER SE FAIT CASSER LE NEZ PAR SON CHEVAL(???)



Mark Farner défiguré par son cheval? On verra ça le 17 à Montréal...

Mark Farner du groupe Grand Funk s'est fait casser le nez par sa jument Bronzetta alors qu'il s'apprêtait à la faire monter dans son trailer après une course qu'elle venait de gagner. Elle a rué et a cassé le nez de Mark avec sa tête. Les publicistes de Grand Funk insistent sur le fait que Bronzetta voulait ainsi souhaiter le bonjour à Mark qui partait pour une tournée américaine le lendemain.

C'EST-TU VRAI?

A tous les samedis matins, ceux qui se promènent sur King's Road à Londres, peuvent apercevoir un Mick Jagger bronzé qui fait ses exercices sur son 10 vitesses... Pour la fête de Ron Wood, les Faces lui ont offert un énorme gâteau au chocolat en forme de guitare... Sur le prochain album de Dave Mason, on retrouvera un Stevie Wonder sur les drums... Stevie Wonder s'est approprié les services de Buddy Miles pour son prochain album...

Cheech and Chong ont fait un bénéfice pour les prisonniers de Soledad... Jimmy Osmond est le plus jeune millionnaire d'Amérique à neuf ans

Pour ceux qui veulent se tenir à la mode, les Faces ont ajouté le Sakee (vin chinois) à leur liste de boissons favorites... Au Japon, popularité croissante de Lod Stewlat and the Flaces... Un nouveau groupe de drag aux States: Queen Elizabeth III avec Wayne Country... Le nou-

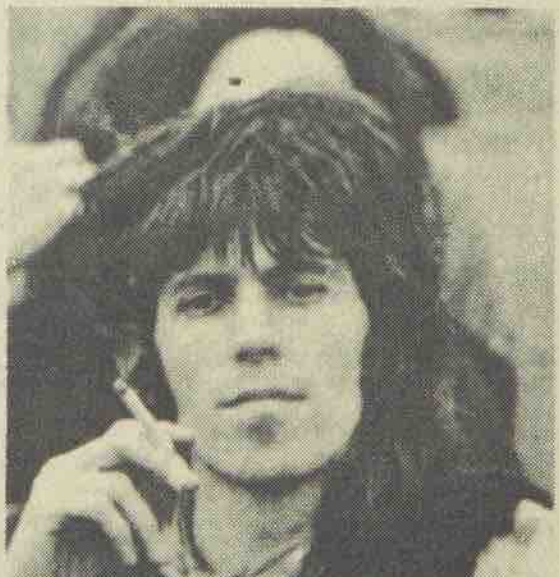


LES STONES EN URSS:

Le projet qui tient le plus à cœur aux Stones présentement, c'est une tournée de l'Union Soviétique. Il y aurait des concerts à Moscou, Leningrad, et d'autres grosses villes... Les Russes ont accueilli le projet avec beaucoup d'enthousiasme et la tournée s'étendrait dans d'autres pays de l'Europe de l'est. On a vu Mick Taylor et Keith Richard pratiquer ensemble pour une apparition surprise à un spectacle de Mike Olsfield au Queen Elizabeth Hall. (Le groupe le plus capitaliste en pays communiste).

KEITH RICHARD SE FAIT ENCORE "BUSTER"

Keith Richard, Anita Pallenberg et leur ami le prince Jean Stanislas Klossowski se sont fait buster à la résidence londonienne de Keith et chargés de possession de cannabis et d'armes. Ils ont été libérés le jour suivant et leur procès se tiendra dans l'année.



Keith va finir par se retrouver en prison pour de bon.

veau single de Dr Hook s'appellera Roland the Roadie and Gertrude the Groupie... C'est Gus Dudgeon (Elton John) qui a produit Space Odd Odyssey, pas Tony Visconti... War ont des projets de films... Art Garfunkel sortira un album solo sous peu...

HARRISON SE FORMERA-T-IL UN BAND?

Jim Keltner, a qui ont demandé s'il avait des projets de se former un groupe dans le but de faire des tournées, a répondu qu'il y avait des chances qu'il se retrouve avec Harrison pour une tournée.

"Nous en avons parlé mais Georges

ne veut rien faire qui ne soit pas valable et plaisant."

Georges a été vu dans un restaurant indien de New York, en train de jaser avec des hauts placés de Capitol et avec un promoteur de concert rock américain. On sait jamais?



Harrison en tournée: sera-t-il plus fort que McCartney?

ELTON JOHN ET UN MAXI-SINGLE



Nouvel album pour Elton John en septembre. Danger d'over exposure...

Elton John vient de sortir un super 45 tours. Les tracks sont: Saturday Night is Right (for fighting), un preview de son nouvel album double qui doit sortir en septembre. On y retrouve aussi Jack Rabbitt. Whenever you're ready (we'll go steady again) qui ne sont pas sur l'album. Le tout a été enregistré à Hérouxville en mai dernier avec Gus Dudgeon. Elton prépare aussi une tournée américaine pour septembre et octobre.

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381, Haut d'Anjou, Mtl 437

Editeur et Directeur: J.-J. Bertrand
Rédacteur en chef: Paul Henri Goulet
Journalistes attitrés: Lyz Ravary, Normand Bergeron, Normand Hamel.
Collaborateurs: Serge Plaisance, Jean Bernard Porée (France), Romulus Ecklestone II (Angleterre), Barry Man (USA), Dane Fairfield (Toronto), Yvon Bonneville, Alain Paré.
Photographe: Jean Sentiel, Richard Raferty et Jean Bernard Porée.
Graphiste: Régis Berger.
Composition et montage: Les Entreprises Gérard Inc., 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221.
Imprimerie: Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin.
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou, 437, tél.: 353-6060. Abonnement pour 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.

LE "ROCK REVIVAL" À L'ÉCRAN

Un peu à la manière du récent "Son Of Tutti Frutti" mais avec beaucoup plus de professionnalisme, "Let The Good Times Roll", un film entièrement rock (style rock des années '50) vient de faire son apparition en ville. Plus précisément aux théâtres "Côte des Neiges" et "Dollard Drive In", en banlieue de Montréal.

Entrecoupé des courts films sur les grands événements "pop" des années 1955-1963, le film nous montre surtout les performances d'une dizaine de groupes et chanteurs qui, l'an dernier, ont fait le tour du monde avec la célèbre tournée "Rock Revival" de Richard Nader.

On y voit ainsi les groupes "Five Satins", les "Shirelles", les "Coasters" et "Danny & The Juniors" (créateurs d'un unique succès, vendu à 4 millions d'exemplaires, "At The Hop").

Mais les meilleures performances de toutes sont, sans aucun doute, celles de Chuck Berry, de Bo Diddley, de Little Richard, de Fats Domino, de Chubby Checker puis de Bill Haley et son éternel "Rock Around The Clock".

C'est un film à voir à tout pris, il va sans dire. Surtout si vous voulez savoir ce qui faisait "groover" vos grands frères et vos grandes sœurs, il y a xxx années.



Chuck Berry et Bo Diddley, les deux premiers "Supereats" du rock "jamment" ensemble dans "Let the good times roll". C'est à voir!

LE "SUPER-POP" DE LONGUEUIL COMMENCE LE 17 AOÛT

La fin de l'été s'annonce vraiment riche en spectacles "pop". Cette fois, ce sont les régions de Longueuil, de Shawinigan, du Carrefour de la Mauricie et de la ville de Québec (à la "Petite Bastille") qui sont en train d'organiser des spectacles avec les plus gros noms de chez-nous, soit dans le style folk ou rock.

Pour la "Petite Bastille" de Québec, on est déjà assuré que Robert Charlebois et le groupe Octobre s'y produiront d'ici quelques semaines et que plusieurs autres noms viendront bientôt s'ajouter à la liste.

En attendant les détails, voici le "super" menu du Festival d'été de Longueuil: "Vendredi soir le 17 août, Robert Charlebois; le 18, Claude Dubois; le 19 Jean-Pierre Ferland; le 20, Louise Forestier et le Ville-Emard Blues Band; le 21,

Yvon Deschamps; le 22, Véronique Sanson; le 23, Félix Leclerc; le 24, Les Jérolas; le 25, Pauline



Diane Dufresne sera de la fête à Longueuil, en compagnie de Georges D'Or et de Pauline Julien, le 25 août au soir.

LES SPECTACLES À VENIR

17 août	Forum de Montréal	Grand Funk Railroad et Lee Michaels
17 août	Longueuil	Robert Charlebois
18 août	Longueuil	Claude Dubois
19 août	Longueuil	Jean-Pierre Ferland
20 août	Longueuil	Louise Forestier et Ville-Emard Blues Band
21 août	Longueuil	Yvon Deschamps
22 août	Longueuil	Véronique Sanson
23 août	Longueuil	Félix Leclerc
24 août	Longueuil	Les Jérolas
25 et 26 août	Longueuil	Pauline Julien, Georges Dor et Diane Dufresne
24 août	Palais Montcalm de Québec	Valdy, Claire Lawrence et Kathy Stack
6 septembre	Théâtre Capitol	Rory Gallagher et Freddie King
Non confirmés encore: Paul McCartney & Wings en septembre, Rod Stewart au mois de novembre, Emerson, Lake & Palmer en octobre.		
24 août	Palais Montcalm de Québec	Valdy, Claire Lawrence et Kathy Stack
25 août	Arena de Pierrefonds, Montréal	Valdy, Claire Lawrence et Kathy Stack
12 septembre	Rimouski	Ekseption
13 septembre	Cégep de la Pocatière	Ekseption
14 septembre	Québec (Pavillon de la Jeunesse)	Ekseption
15 septembre	Montréal (Université de Montréal)	Ekseption

LES "SHOWS" QUI S'EN VIENNENT



Rory Gallagher, le "nouveau Clapton", au théâtre Capitol le 6 septembre.

Le début de l'été, comparativement aux années précédentes, n'aura pas été tellement "hot" en fait de gros spectacles rock à Montréal. Mais il semble bien que le vent va tourner de bord pour les mois qui vont suivre. Pour septembre, en fait, on parle toujours sérieusement de la visite de Paul McCartney & Wings au Forum. Et on parle aussi, toujours très sérieusement, de Rod Stewart et d'Emerson Lake & Palmer pour les mois d'octobre et novembre.



Pour Paul McCartney et Wings, c'est presque certain (mais non confirmé encore) qu'ils seront ici en septembre.

Julien, Georges D'Or et Diane Dufresne. L'entrée est de \$2.50 et on y rentre par l'église St-Antoine-de-Padoue, coins St-Charles et Chamblay. Pour ceux de Montréal (ceux qui n'ont pas d'autos) on s'y rend par le métro Longueuil et l'autobus 74.

Mais, nous répétons, que pour tous ces shows il n'y a encore rien de "signé" de façon officielle. Dans cette même ligne d'idée, on s'est aussi fait dire qu'un show des Who, à Montréal à l'automne, serait fort possible. De même qu'une visite de John Lennon (qui devait venir il y a deux semaines par affaires) et une autre de Cat Stevens qui doit bientôt entamer une tournée mondiale avec "arrêts-stop" dans tous les grands centres nord-américain, y compris Montréal et, peut-être aussi, la ville de Québec.

Par contre, il serait inutile d'appeler au journal et encore moins les promoteurs locaux car ni eux ni nous n'en savons plus long à ce sujet. Ce que nous savons pour sur, par contre, c'est que Rory Gallagher (le successeur de Clapton à Londres) ainsi que le fameux guitariste blues, Freddie King, se partageront la vedette au théâtre Capitol, le 6 septembre prochain. Ce que nous savons aussi, c'est que Lee Michaels et Grand Funk Railroad seront au Forum de Montréal le 17 août prochain. Nous

GRAND FUNK



Special guest star
"LEE MICHAELS"

L'annonce du spectacle "Grand Funk-Lee Michaels", au Forum le 17 août.

vous en parlerons, avec photos bien sûr, dans la prochaine édition. De même que pour le spectacle de B.B. King qui vient d'avoir lieu, le 9 août dernier, au théâtre Capitol.

P.H.G.

LES RECONNAISSEZ-VOUS?

Reconnaissez-vous Rod Stewart, avec une barbe? Cette photo rare que nous avons sortie de nos archives poussiéreuses est, en effet, le line-up de l'ancien groupe de Jeff Beck dont l'ancien enregistrement endisqué par Beck, Stewart, Micky

Waller et Ronnie Wood, vient d'atteindre cette semaine la 27e position des palmarès anglais. La chanson en question est "I've been drinking", un hit qui plaira sûrement aux admirateurs de cet ancien et prestigieux line-up.



L'ancienne formation de Jeff Beck (avec Rod Stewart, le batteur Micky Waller et le bassiste Ron Wood) vient de reprendre le chemin des palmarès avec "I've Been Drinking."

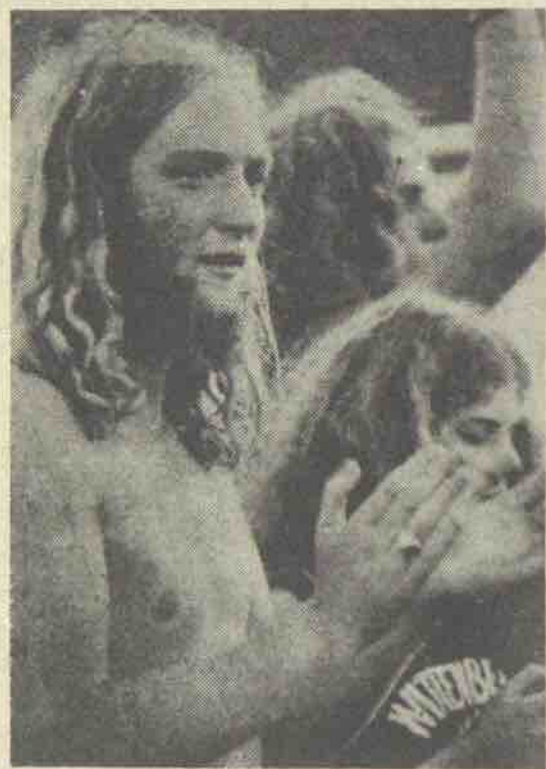
PLUS FORT QUE WOODSTOCK!

Le fameux festival de Woodstock, de même que ceux d'Atlantic City et de l'Île de Wight, ne seront désormais que de la "p'tite bière!" Le tout récent festival rock de Watkins Glen, qui s'est déroulé il y a deux semaines à moins de deux cent milles du Québec (dans l'état de New York), a en effet éclipsé tous les précédents records d'assistance pour une célébration rock.

600,000 jeunes se sont, en fait, réunis et se sont serrés coude à coude sur un terrain de moins de dix acres pour "voir" et entendre un concert qui dura quinze heures et dont les têtes d'affiches étaient trois des plus solides groupes de l'heure, soit les "Grateful Dead", les "Allman Brothers" et "The Band".

"C'est de la folie pure!" de s'exclamer plusieurs des 3,000 habitants de la municipalité de Watkins Glen, alors qu'ils voyaient défiler devant eux des milliers et des milliers de jeunes, portant leur tente sur le dos, leur sac de couchage et des caisses de bière.

Le pèlerinage de tous ces jeunes jusqu'au lieu du concert avait débuté, en effet, quatre jours avant le festival du 28 juillet. Et à partir de la matinée du samedi, la police avait



Oui, oui! Les cheveux longs sont toujours en vogue!

installé des postes de contrôle à deux milles au nord de la ville puis à sept milles au sud. Les routes menant à Watkins étaient tellement bloquées que les visiteurs devaient



La tenue vestimentaire était réduite à son minimum pour plusieurs des 600,000 amateurs de musique rock rassemblés, tous le même jour, à Watkins Glen.



A pied! Le seul moyen de se rendre au concert!

abandonner leurs véhicules et faire le reste de la route à pied. De plus, toutes les stations de gaz des environs étaient à sec et la majorité de ceux qui étaient venus en auto du-



Les promoteurs Shelley Finkel et Jim Koplik qui, malgré le fait que le trois quart de la foule est entré sans payer, ont fait des profits de l'ordre de \$1,500,000.

rent abandonner leurs véhicules à environ dix milles de Watkins. Ce qui signifiait, bien sûr, une marche de dix milles pour à peu près tout le monde au retour!

DE "BONNES VIBES"...

Mais les "vibes" étaient bonnes malgré tout. Et même si une violente pluie a chassé quelques dizaines de milliers de gens, il en restait au moins 600,000 pour applaudir The Band qui se produisait vers six heures du soir en ce mémorable samedi.

"C'mon, ne vous laissez pas intimider par quelques gouttes de pluie", de lancer à la foule un des membres de Band.

"Wow, il y avait des gens qui se déshabillaient complètement et qui dansaient dans l'eau et la boue", de déclarer un jeune Montréalais qui a assisté au concert.



La communauté de Watkins Glen est devenu une véritable grosse ville en l'espace de deux jours. Il y avait, en fait, soixante quinze fois plus de festoyeurs que d'habitants!

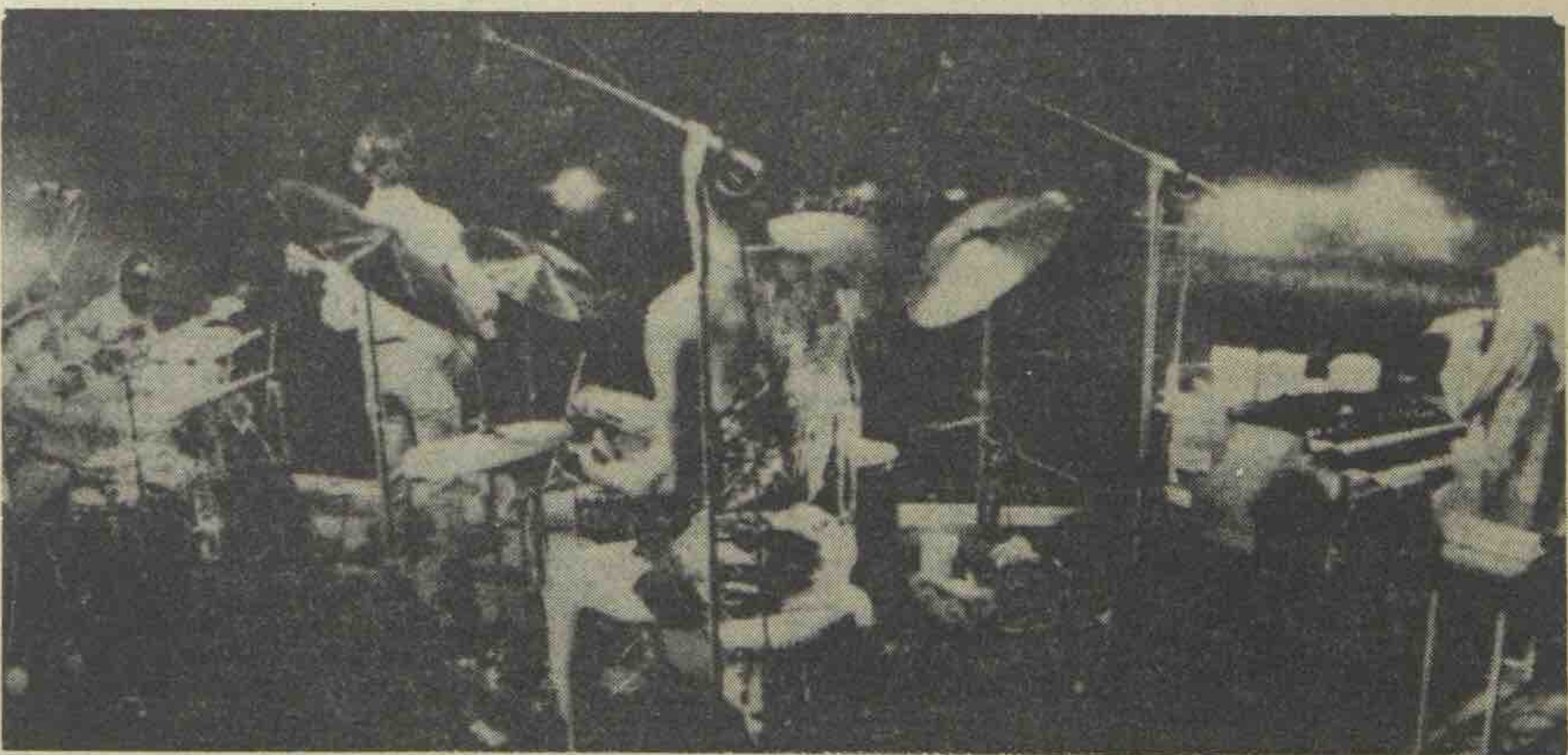
600,000 WATKINS GLEN

avait préféré prendre le chemin du retour.

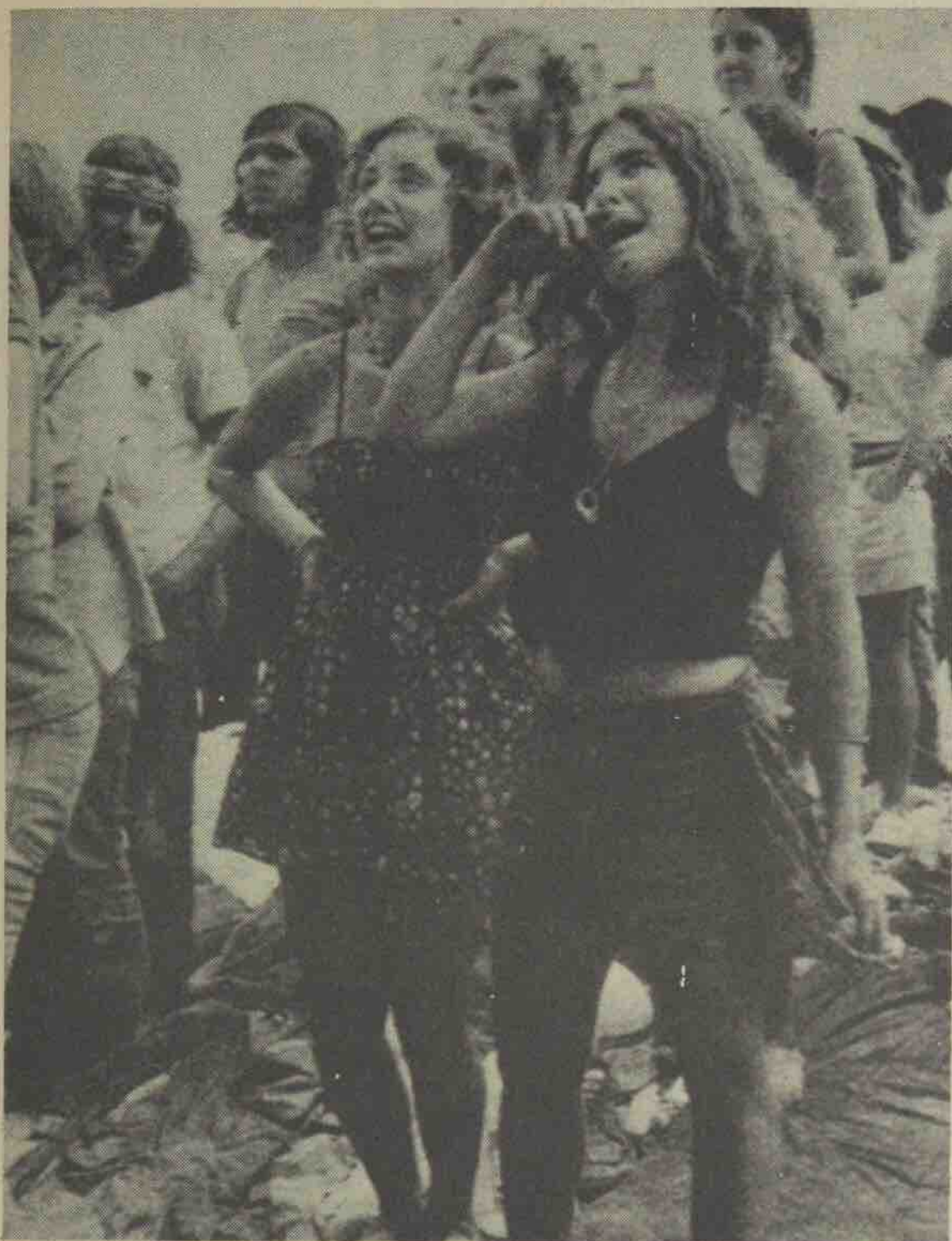
Lui, il était arrivé tôt le même matin. Et en passant la frontière de Cornwall, un gardien lui avait demandé s'il avait apporté des "intoxi-

cants" ou de quoi fumer. Il répondit qu'il ne lui en restait plus, qu'il avait tout fumé son stock au Canada. Et le gardien lui sourit et le laissa passer!

"Il y a 600,000 personnes ici qui

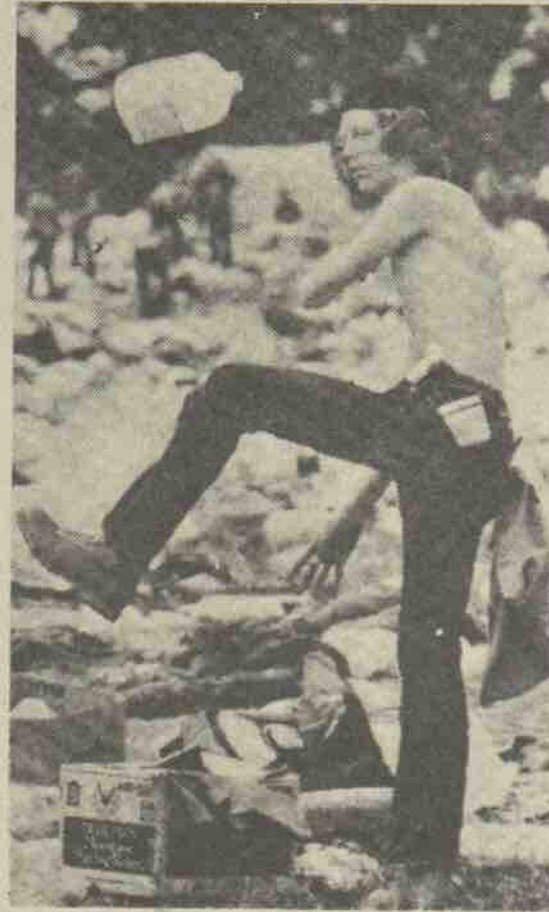


Une des seules bonnes photos d'un groupe en action au concert. Celle-ci nous montre les Allman Brothers dans une estrade "spéciale" d'une hauteur de 20 pieds.



Tout le monde semble être sur un bon "buzz" lors du concert des Grateful Dead.

prennent de la dope", de déclarer une fille à un reporter qui l'interviewait sur le site pour le réseau de nouvelles ABC. Elle faisait partie d'un groupe de "Children of God" (ou "Jesus Freaks") et, devant les caméras de télévision, on la voyait offrir de la nourriture à ceux qui en voulaient. Ensuite, elle montra un pamphlet qui décrivait comment Buddy Holly, le chanteur rock, fut immortalisé en 1959 en



Un moment de répit pour une partie de "catch la bouteille!"

perdant la vie dans un accident d'avion et aussi, des textes avec photos expliquant pourquoi les Beatles sont venus et partie et "pourquoi l'Amérique est au bord du précipice?"

Il y avait en effet toutes sortes de "freaks" à Watkins Glen et, pour l'ensemble, on rapporte que tout s'est bien déroulé. Moins de sept heures après le dernier concert, celui des Allmann Brothers (qui dura plus de cinq heures, sans répit), les routes étaient toutes dégagées, tout le monde était parti. Il ne restait plus, en fait, que quelques tonnes de vidanges comme preuve que ce qui venait de se passer n'était pas un rêve mais bien une réalité.

Le long concert qui s'entama à



Le seul moyen de bien se rafraîchir. Une "saucette" dans l'unique ruisseau de Watkins Glen.



Le trafic sur la rue principale de Watkins Glen (population 8,000) est "jammé" bien dur!

midi, le samedi avec les Grateful Dead pour s'achever à 3 heures 30 le dimanche matin est bel et bien le plus gros rassemblement enregistré à date pour un concert rock. Et le plus ironique de l'affaire, c'est que plusieurs autorités déclaraient depuis déjà assez longtemps qu'un phénomène comme Woodstock ne se répéterait plus.

Mais faites vous-même le bilan!

A Woodstock, c'était une fête de trois jours avec une trentaine des plus gros noms "rock" de l'heure. De plus, le terrain était presque deux fois plus grand. A Watkins, il n'y avait que trois groupes pour un spectacle ne devant pas excéder douze heures. Mais les fans se montrèrent 33 1/3% plus nombreux!

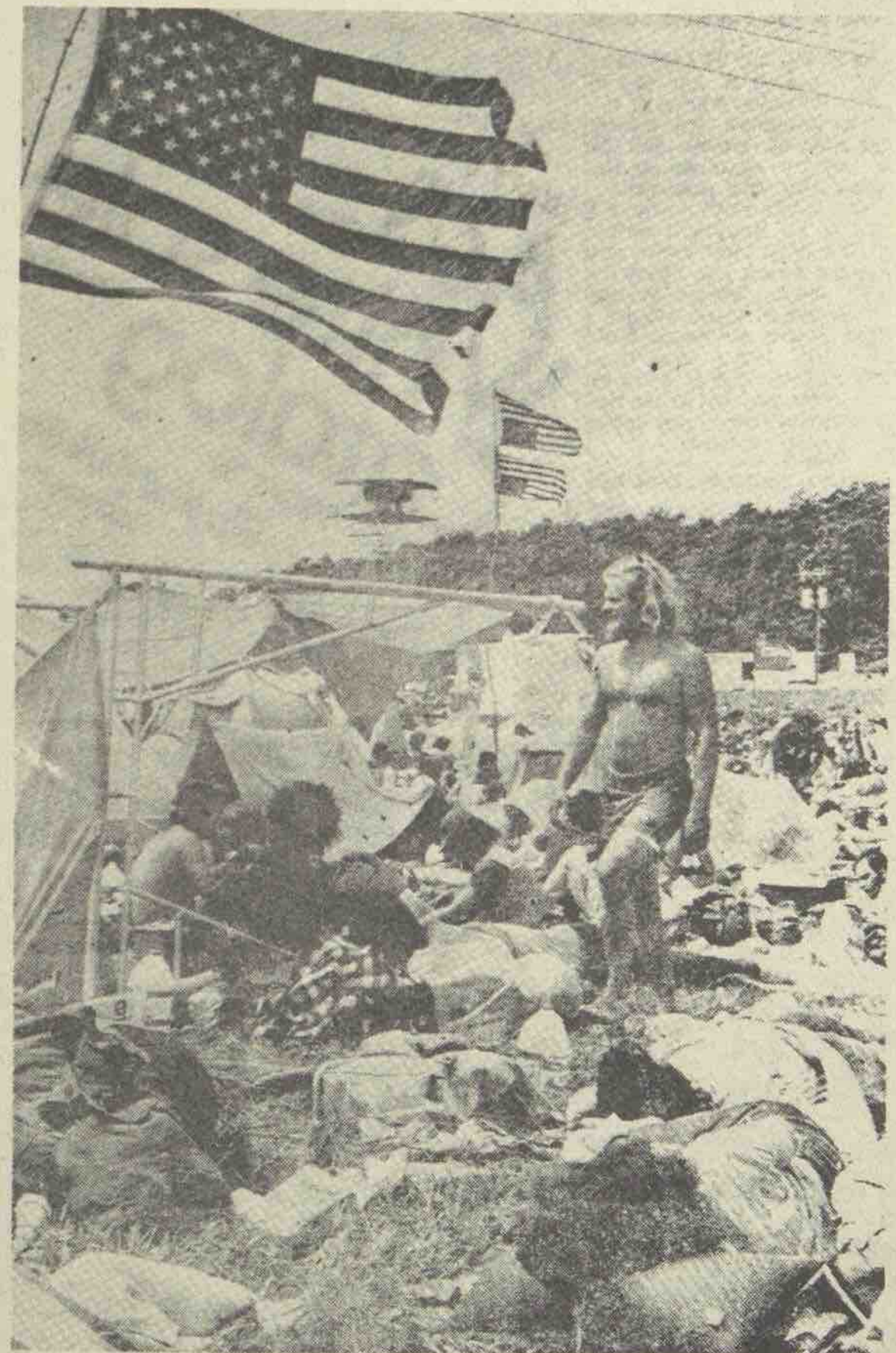
Voir la suite, pages 8 et 9!

P.H.G.

JEUNES À



Après la fête, une inspection minutieuse des "débris" où quelques patients chercheurs vont peut-être faire d'heureuses découvertes.



En attendant que le concert débute, plusieurs ont pris le temps de dormir ou de relaxer.

POUR UN 'FESTIVAL ROCK' DE 15 HEURES

L'ÉVÉNEMENT ROCK DU SIÈCLE!

"Ceci est habituellement un terrain de course qui attire, durant les fins de semaine d'été, de 80,000 à 100,000 amateurs," de rapporter un résident de Watkins Glen généralement habitué de voir des maniaques de courses d'autos et non pas des maniaques de rock qui, selon lui, sont beaucoup plus fervents et infiniment plus nombreux lorsqu'il s'agit de "groover" sur des sons électriques comparativement aux sons mécaniques que font les "stockcars".

Quand les jeunes cheveux longs commencèrent à défilé dans le village, les résidents de la place se montrèrent assez neutre tandis qu'une certaine minorité répandait des rumeurs à l'effet que "tous ces freaks pourraient bien démolir le village".

"Quand vous voyez tous ces jeunes aux cheveux longs et la plupart des filles sans brassière, vous pouvez vous permettre de douter qu'il y aura du trouble", de commenter un autre citoyen.



C'est ainsi que la plupart des jeunes se sont rendus au concert!

Le lendemain, toutefois, les commerçants de Watkins Glen changèrent vite de "toute" quand tous ces jeunes se mirent à acheter du ravitaillement: de la bière, du lait, des fruits, de la viande froide, etc. En moins de deux heures, en fait, toutes les épiceries avaient complètement écoulé leur stock.

Le propriétaire de Wooley's Liquor Store croit sincèrement avoir battu le record mondial des ventes de boissons fortes avec une moyenne de 300 bouteilles à l'heure.

Un des policiers qui, il y a quatre ans, avait été assigné au festival de Woodstock pour la surveillance, rapportait que ce festival-ci était de beaucoup plus grandiose et aussi beaucoup plus imposant que Woodstock.

"On a l'impression d'avoir affaire à un public beaucoup plus mature maintenant", de continuer le représentant de l'ordre qui, comme la plupart de ses confrères, n'a pas eu à rapporter autant de "bad-trips" ni autant de "freak-outs" qu'à Woodstock.

L'hôpital Schuyler, situé à trois milles de la piste, a accueilli 105 personnes en tout. Sur ce nombre, il n'y avait que deux cas d'overdose et 17 cas de troubles abdominaux causés par une mescaline de très mauvaise qualité.



Tous les moyens sont bons! A preuve, ce jeune qui a préféré dormir dans la valise d'une auto avant d'entamer les dix milles qui le séparaient du concert.



Le village était "jammé" bien dur, mais les commerçants firent de bonnes affaires en écoulant tout leur stock de bière et d'épicerie.

Des six morts, rapportés en grande pompe par tous les journaux, aucun n'est décédé sur le site du concert. Quatre sont morts, dans des accidents de la route, en se rendant au concert. Un autre jeune s'est noyé dans un lac environnant et l'autre, un parachutiste, s'est tué à environ un demi-mille du site après avoir tenté un atterrissage spectaculaire avec "pétards à mèches" et "whirlees". Il semblerait qu'un des "whirlees" (qui donne une flamme multicolore tout en se déroulant comme un serpent) ait mis le feu aux vêtements du parachutiste qui a succombé peu après l'atterrissage.

On rapporte par ailleurs que les jeunes venus assister au concert venaient, pour la plupart, des états environnants, de l'Ontario et du Québec. Certains, de rapporter les journaux de New-York, venaient d'aussi loin que Vancouver, Californie et du Texas.

Les deux organisateurs de la fête

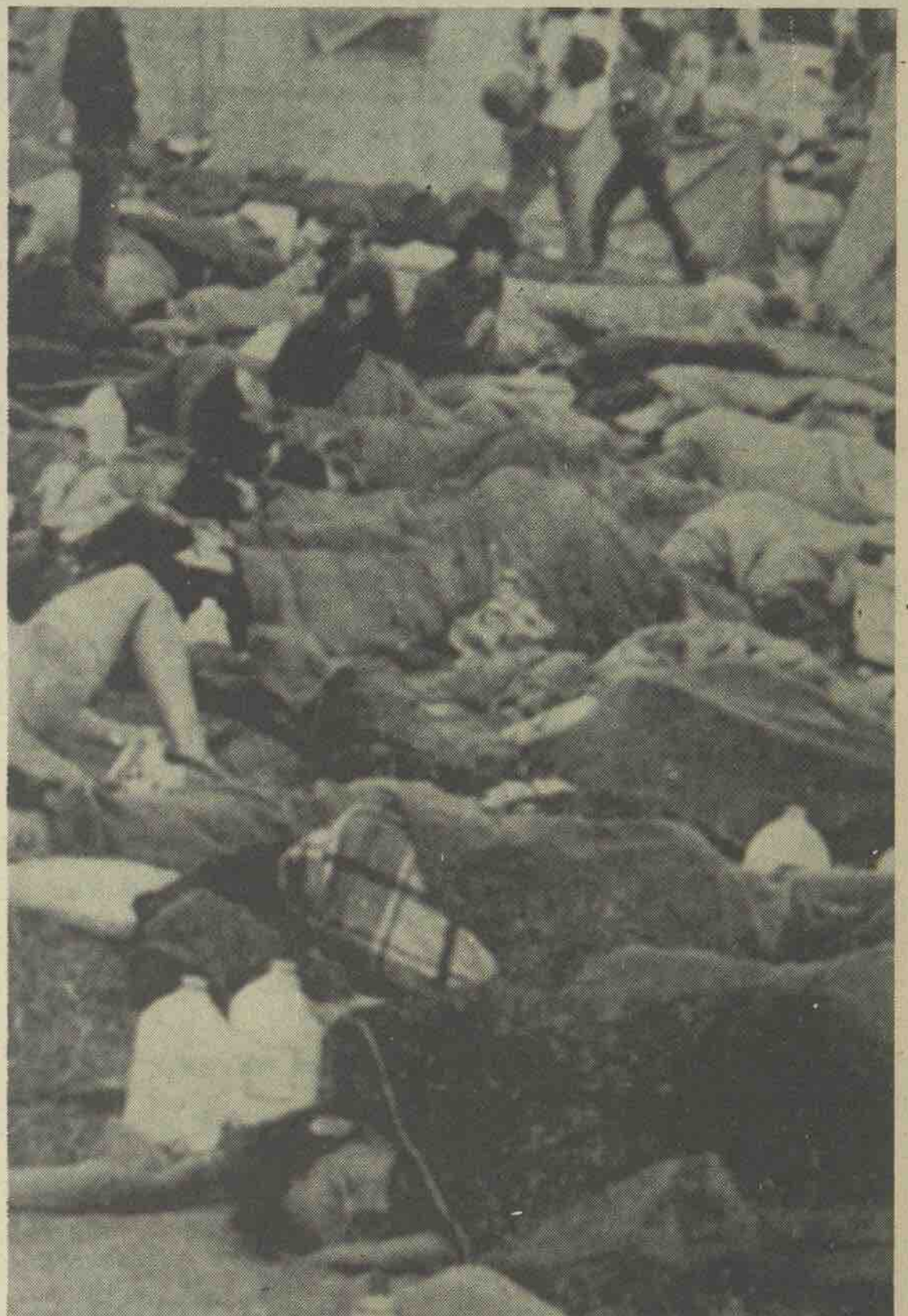
UN AUTRE
À
L'AUTOMNE
?

déclarèrent que seulement un quart de la foule avait payé le \$10 d'entrée. Mais que, tout compte fait, ils n'étaient pas perdants (loin de là même!) puisque l'affaire leur rapporta la jolie somme de \$1,500,000. Et quand on considère le fait qu'ils ont loué le site pour pratiquement des "peanuts" et que les trois orchestres invités ne leur coûtèrent qu'environ \$50,000, il devient plus facile de comprendre pourquoi ces deux jeunes "entrepreneurs" veulent recommencer l'expérience d'ici le mois d'octobre.

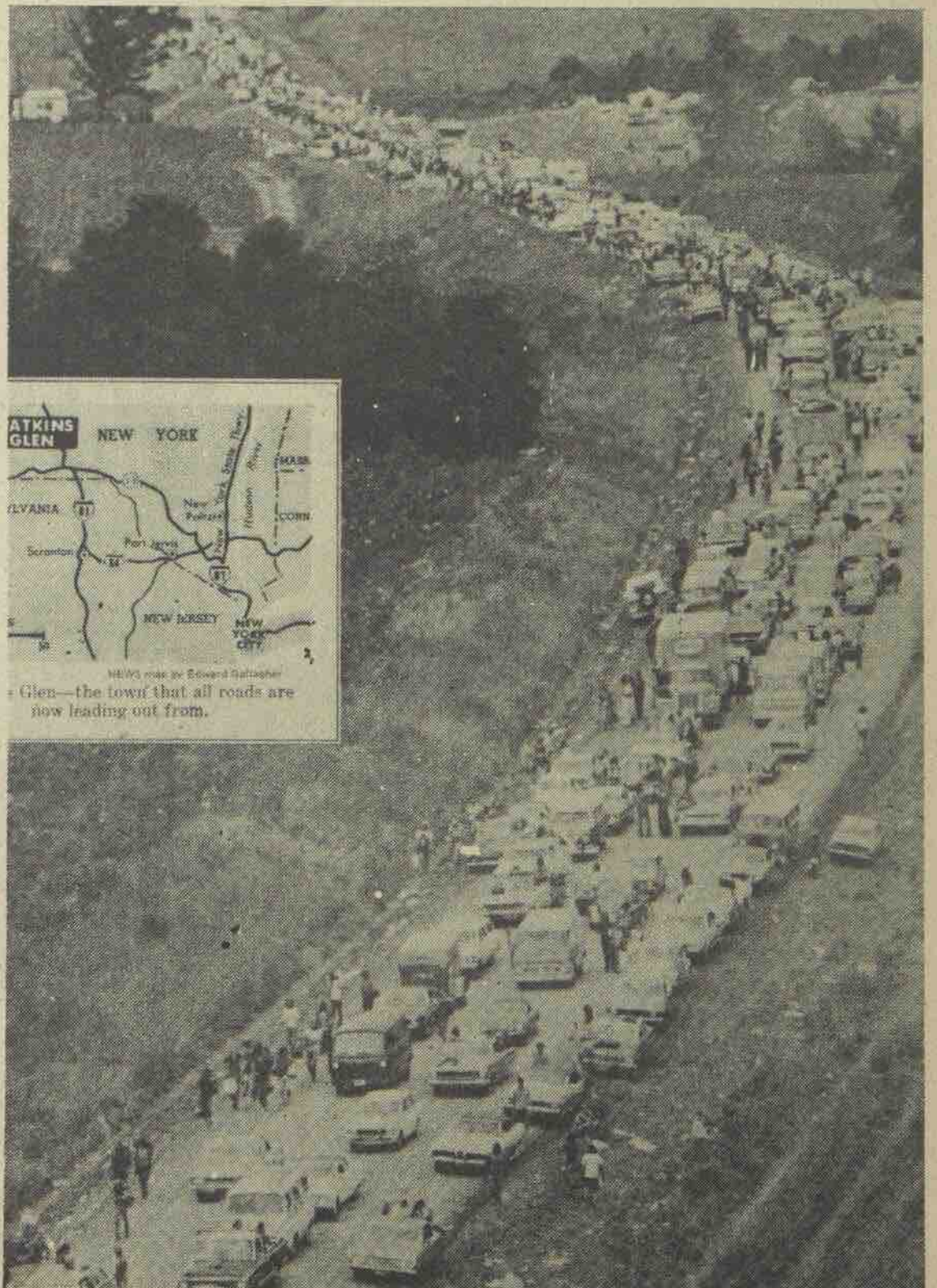
P.H.G.



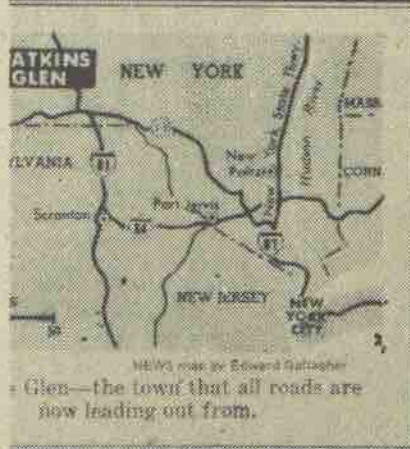
Un peu d'eau n'a jamais fait de mal à personne!



Le matin du concert, près de la moitié de la foule était ainsi étendue par terre, sous les tentes et dans des sacs de couchage.



Le plus gros problème du festival! Les routes bloquées jusque sur des distances de quinze milles de long. La plupart abandonnaient leurs autos et faisaient le reste du chemin à pied.



LES DERNIÈRES IMAGES...

Pour plusieurs le chemin du retour, après le concert, a été plus pénible que l'arrivée! Mais tous ceux qui étaient là ne regretteront pas un seul instant le fait d'avoir participé au plus gros rassemblement de l'histoire du rock. Et tout comme à Woodstock et à Monterey, on apprend au moment de mettre sous presse que Watkins Glen sera bientôt le sujet d'un film d'une durée d'au moins deux heures avec, bien sûr, les meilleurs moments des super-concerts du Band, des Grateful Dead et des Allman Brothers. Et, soi dit en passant, Pop-Rock-Jeunesse est le premier journal à avoir consacré un aussi long reportage sur le "nouveau Woodstock".



Tous ensemble, en harmonie!



À six milles du site et plus de trois heures après le concert, plusieurs routes avaient cet aspect.



Certains ont préféré attendre encore quelques heures, le temps que les routes se débloquent!



Quelques 200,000 amateurs de rock ont passé la nuit de vendredi à la belle étoile. Le lendemain, à midi, ils étaient 600,000 et certains sont demeurés des heures grimpés au sommet d'un poteau...



Le long et éreintant chemin du retour!



Celui-là était venu équipé avec du stock et des ravitaillements pour durer un mois!

TEN YEARS AFTER SONT-ILS DEVENUS

Quand un groupe devient-il un juke box? C'est la question que se pose Alvin Lee de Ten Years After présentement. Quand un groupe perd-il ses forces de création? Mais cela ne signifie pas que c'est la fin de Ten Years After, groupe qui est né de la vague de groupes blues anglais et le seul produit exporté de cette vague qui a été rentable pour les Américains.

Remise en question:

Ten Years After sont encore alive and well, faisant des tournées mondiales, et en même temps, la presse critique de plus en plus leur inabilité apparente à ne pas évoluer... Il y a des groupes progressifs et des groupes qui sont là pour faire du bon vieux rock. TYA sont de cette catégorie, mais tout en ayant l'intention de combattre la paresse qui pourrait en résulter et ils remettent présentement en question toutes leurs structures musicales. Plusieurs disent que TYA sont en réalité dix ans en arrière, mais ils ont encore un public loyal dans tous les pays qu'ils visitent, ce qui comprend l'Amérique, l'Angleterre, le Japon et l'Europe. Ils pourraient même se permettre ne pas changer rien à leur spectacle, toujours jouer les mêmes pièces, toujours "I'm going home" en rappel et ce public ne les laisse-



"L'underground est devenu du pop contemporain", de déclarer Alvin Lee.

rait pas tomber. Ils ont quand même à leur actif 20 tournées américaines, ce qui est un signe de popularité... Mais Alvin n'est pas satisfait: "Il y a un million de choses que je veux faire..." La dernière tournée a été très bonne pour le groupe. "On avait l'impression d'aller aux Etats-Unis, mais il y a quelques années. Nous avons joué dans plusieurs petites villes et nous avons joué avec les Strawbs à quelques endroits. Nous les aimons beaucoup et je suis surpris qu'ils aient brisé le groupe. Les groupes anglais ont encore une très bonne réputation aux States et souvent ils doivent se faire aimer aux States avant de se faire reconnaître en Angleterre". Alvin a aussi remarqué pendant la tournée, que beaucoup de groupes américains étaient influencés par les anglais: certains vont même jusqu'à chanter avec un accent british. "Nous avons pris nos influences aux States et ils nous rendent la pareille maintenant. Mais à part ce mouvement anglais, il ne se passe rien. La ville de New York par exemple est pognée dans une crise western..." Alvin a aussi remarqué des changements dans la



Alvin Lee n'est pas encore satisfait! "Il y a un million de choses que je veux faire", dit-il.

UN JUKE BOX AMBULANT?

politique des postes de radio "Autrefois, les stations FM jouaient de l'underground et le AM du pop. Maintenant, l'underground est devenu du pop contemporain que le AM fait tourner et le FM est concentré vers le classique, le jazz et le easy listening. Drôle de phénomène..."

LE FUTUR DE TEN YEARS AFTER:

Le groupe a décidé de prendre trois mois de vacances et ils n'ont pas de tournées préparées pour prochainement. Pour eux, c'est la première fois qu'ils peuvent s'asseoir sur leurs lauriers et reconsidérer le tout. Le groupe est dispersé partout dans le monde, chacun prenant des vacances individuelles. "A un certain moment, j'ai eu l'impression que nous redevenions le juke box de la période après Woodstock, d'ailleurs juke box ambulant... Nous avons un album live qui va sortir bientôt, enregistré à Paris, Rotterdam, Amsterdam et Francfort, avec le studio mobile de Rolling Stones. Y sont inclus toutes les pièces que nous faisons en spectacle. C'est en réponse à un album bootleg qui a été lancé dernièrement." A part de se reposer et de regarder en arrière, Alvin se construit présentement un studio personnel et prépare des projets d'enregistrements avec le groupe et éventuellement seul. "Mais je dois attendre de stabiliser le groupe avant. Nous sommes devenu un groupe sans aucune direction: nous jouons selon le feeling, tout naturellement. Nous avons envie de nous lancer dans quelque chose de spécial, de faire des arrangements, de pratiquer beaucoup mais il y a aussi des choses que je veux faire seul." D'ailleurs, nous avons appris que présentement Alvin est en train d'enregistrer avec Felix Pappalardi, Mylon, le gospel-singer et Allan Toussaint. Probablement que les résultats y seront. C'est Allan qui produit et qui joue du piano, Felix s'occupe de la bass et Ian Wallace sera aux drums. Les autres membres du groupe sont très satisfaits du travail en solo d'Alvin et il n'y a aucune rumeur de séparation qui soit fondée Alvin explique: "Je veux demeurer actif et apprendre de plus en plus. TYA sera

toujours là et les autres aussi ont des projets personnels. Ainsi personne n'est frustré. Mais au point où en est rendu le groupe, la chose dont nous avons besoin c'est de pratiquer. Il n'y a pas d'alternative. nous aurions pu continuer à faire des tournées mais la musique s'en serait ressentie. Nous avons besoin de nouvelles idées que seule la pratique apportera. J'écoute des groupes comme Focus et Mahavishnu et ça me donne le goût de me renouveler." A part ses idées musicales, Alvin vient de former sa propre compagnie de production de disques pour éviter tous les hassles de release, pour avoir plus de liberté pour faire ce qui leur tentera.

TROUVER UNE NOUVELLE MUSIQUE:

Le groupe aurait pu continuer à faire des tournées, empocher des sommes astronomiques, mais Alvin est plus concerné par cette idée qu'il a de trouver un nouveau style de musique, auquel personne n'a touché. "J'ai toutes les facilités à ma portée et je vois pas d'excuses." Le studio d'Alvin est situé dans une vieille grange, en dehors de Londres, et contient une machine à 16 tracks, et il y a un gadget qui permettra à Alvin de s'enregistrer seul, sans besoin d'un technicien, sans avoir besoin d'aller vérifier dans la salle de contrôle.

Sur le même terrain que la grange, il y a un vieux manoir que Alvin aménage pour lui. Tout est là pour la vedette rock qui a réussi: la piscine intérieure et extérieure, le sauna, le court de tennis, des acres de terrain, le tout ayant appartenu à un millionnaire, Charles Clore. Alvin dit que c'est très coûteux à entretenir, même pour lui qui possède une fortune considérable. Le studio a été construit par celui qui a construit les studios Olympics: Dick Swettenham, que Alvin considère comme un génie de l'ère de l'espace. "J'ai fait huit albums avec Ten Years After qui m'ont coûtés ce que me coûte ce studio: j'aurais dû y penser avant. Je veux que ce soit le meilleur studio au monde, et j'espère que nous pourrions y produire quelques millions sellers. En tout cas, c'est essentiel, si je veux garder la place..."

Lyz Ravary

LA TECHNIQUE DE RICK WAKEMAN

Une des grandes batailles actuelles dans le rock, c'est à savoir qui est le plus grand organiste: soit Keith Emerson ou encore Rick Wakeman, et pour enjoliver le tout, les deux se lancent la pierre à qui mieux mieux. Nous avons fait un article concernant la technique de Keith Emerson et à cause de réactions, nous nous voyons obligés de faire un article sur la technique de Wakeman, qui en passant est différente, donc ce n'est pas inutile.

Après les Strawbs:

Comme vous devez le savoir, Rick est l'ancien organiste des Strawbs de Dave Cousins. A cette époque, il n'était qu'un obscur organiste et Emerson régnait sur tout le monde, suivi de Jon Lord de Deep Purple. Les choses ont bien changé pour Rick depuis qu'il est au sein des prestigieux Yes. Son album solo, The Six Wives of Henry the Eighth, est la consécration pour lui et le début des animosités avec Emerson. En quelques semaines, il est devenu une superstar, mais comme musicien avant le showman. Rick ne s'attendait pas au succès commercial des Six Femmes, en partie parce que c'est un album instrumental. Mais, il semble que le public apprécie de plus en plus les claviers et y connaît des tas de choses. "La plupart des gens qui viennent me voir après les spectacles me parlent de mes claviers."

Certains me demandent quels sont les meilleurs instruments pour débiter, et me demandent des conseils. Depuis que Rick a rejoint les rangs de Yes, il a additionné à ses claviers qu'il possédait déjà, d'autres plus perfectionnés et il se retrouve maintenant avec 10 claviers sur scène. Un RMI, un piano Fender Rhodes, un Crumar, deux mellotrons, deux mini-Moog, un Hammond C3, un synthétiseur construit pour lui et un grand piano Steinway. Pour lui, chacun est important et sert à améliorer le son de Yes. Il se défend bien que tous ces instruments soient là pour le flash. "J'ai besoin de trois pianos électriques parce que j'ai besoin de trois sons. Le RMI a un son électronique, le Fender Rhodes, est funky et solide et le Crumar a un son qui se rapproche du clavecin. Personnellement, j'aimerais mieux qu'un seul instrument contiennent toutes ces qualités, parce que ça serait plus commode à transporter."

Pour ce qui est de deux mellotrons, chacun possède trois sons différents. Sur un, il y a la bass, les cordes et les flûtes et sur l'autre, les vibes, la chorale, et les effets spéciaux. Présentement, l'homme de confiance du son de Yes, Micheal Tait, est en train de construire un seul mellotron qui aurait les sons des deux combinés. Aussi, celui qui s'occupe du stage de Yes, est en train de faire des boîtes qui contiendraient chacun des membres de Yes, sur scène: un move que Rick considère

important. "De l'équipement qui traîne sur la scène avec des gars perdus au milieu, je trouve cela affreux. En plus, ce sera plus facile pour les roadies. Un autre détail que les gens oublient souvent, c'est que de l'équipement c'est dangereux, avec tout le courant que ça utilise et souvent il y a des fils qui sont mal connectés ou des fils usés."

Rappelez-vous Les Harvey de Stone The Crows qui s'est électrocuté avec sa guitare et qui en est mort... Au début, Rick avait de sérieux problèmes avec son équipement, surtout aux Etats-Unis où les courants électriques subit des fluctuations de voltage. Dans les contrats de Yes, il y a une clause demandant un minimum de pouvoir électrique, et les promoteurs ne se soucient pas de ça. Seulement la Hammond C3 qui a deux moteurs, requiert un courant stable, sans quoi elle se désaccorde et le même phénomène se produit avec les mellotrons: les tapes roulent moins vite. Un autre problème, c'est les moniteurs: les amplis qui permettent au groupe de s'entendre. Quand j'allumais mes instruments, raconte Rick, j'entendais toutes sortes de bruits bizarres. Nous avons réglé le problème en se faisant construire un mixer qui filtre tous les différents courants et ohmages en un seul universel. Par exemple, je ne pouvais pas jouer de Moog et du Mellotron en même temps parce que les speakers blowaient. Nous savions ce que nous avions besoin mais n'avions pas assez d'argent pour le réaliser.

Mon équipement en tout est évalué à \$42,000.00. Rick admet que ce ne sont pas là les seuls problèmes. Par exemple, il aimerait avoir un clavecin sur scène, mais il n'y a pas assez de pouvoir pour l'amplifier. "J'ai un clavecin Baldwin en studio mais je ne peux pas l'amener avec moi en tournée parce que c'est un instrument trop fragile. Les pianos sont aussi un problème, je me sert d'un Steinway mais ils sont toujours en mauvais ordre, j'ai du engager un accordeur de piano en tournée avec moi pour accorder les différents pianos que je loue." Rick a encore d'autres idées pour d'autres claviers à ajouter à sa panoplie. Il aimerait se procurer un orgue portatif mais n'a rien trouvé selon sa demande. Il cherche un orgue avec des flûtes de bois qui donnent le son des manèges de cirque. Si quelqu'un possède une de ces antiquités, faites-le savoir à Rick.

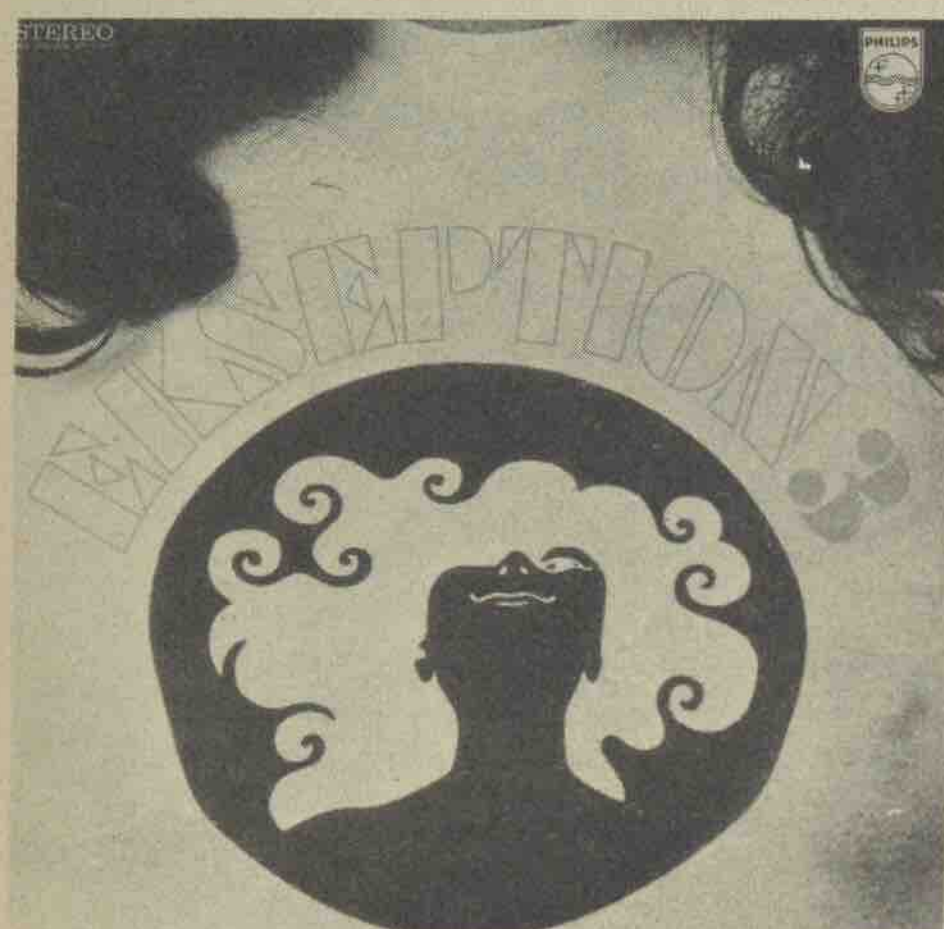
Prochain album:

"Je travaille présentement sur une idée pour mon prochain album mais je ne peux pas préciser les choses jusqu'au printemps de l'année prochaine. Entre temps, j'aimerais faire Six Wives en spectacles mais je n'ai pas trouvé le moyen. Quand le temps viendra, tant mieux. Je ne suis pas pressé."

Lyz Ravary

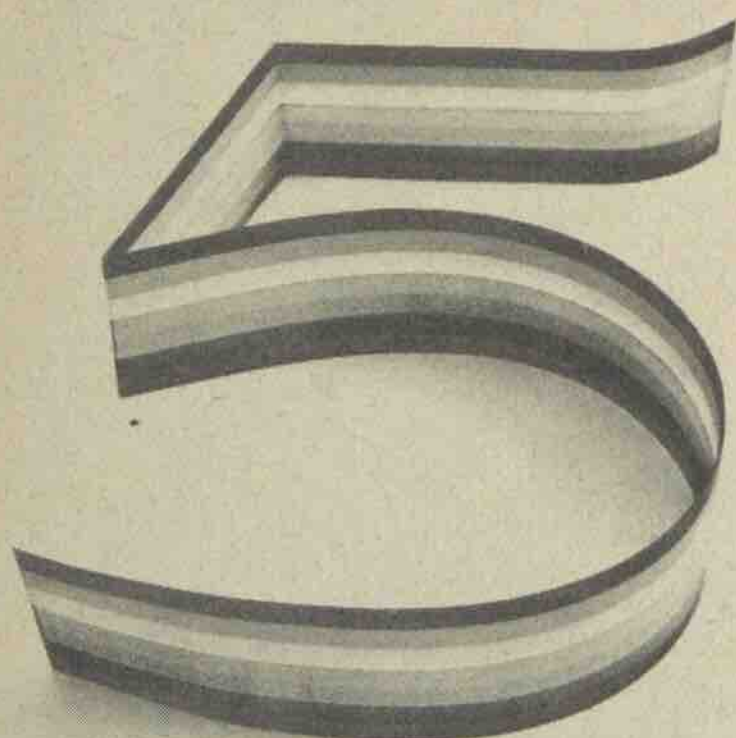
EKSEPTION

UN GROUPE SENSATIONNEL SUR DISQUES



EKSEPTION 3
NO 6413 007

EKSEPTION



EKSEPTION 5
NO 6423 042

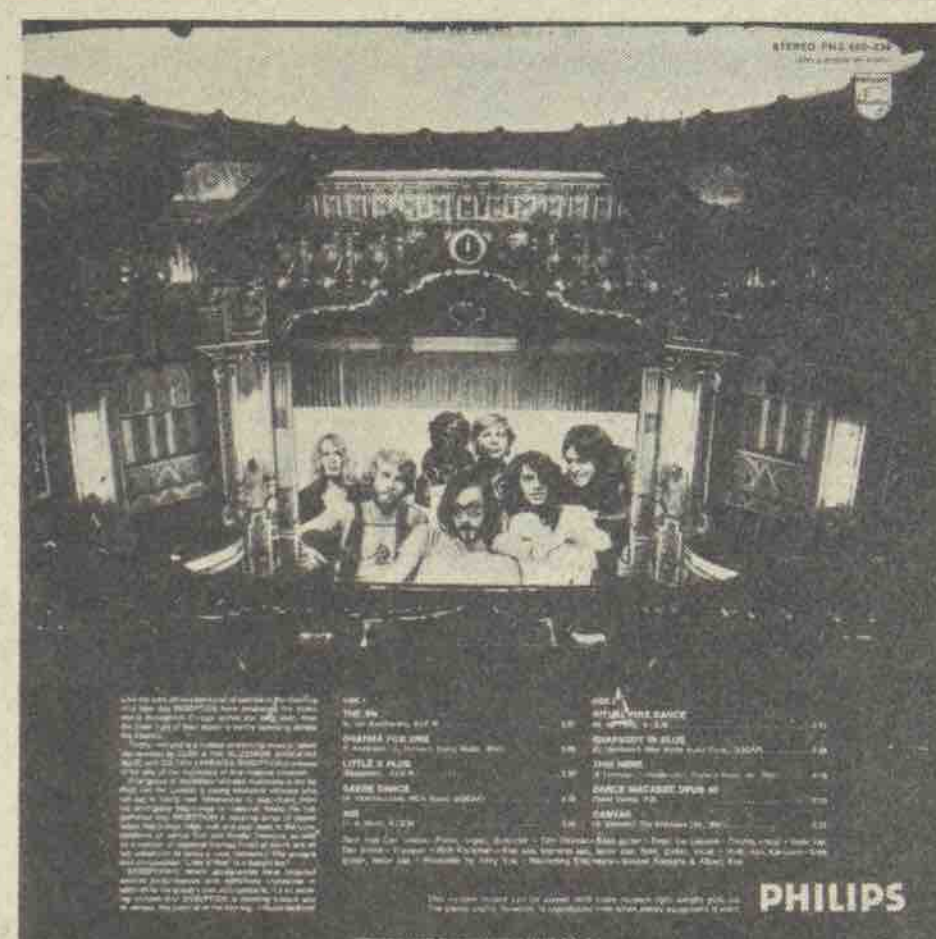
5
MICROSILLONS
À SE PROCURER



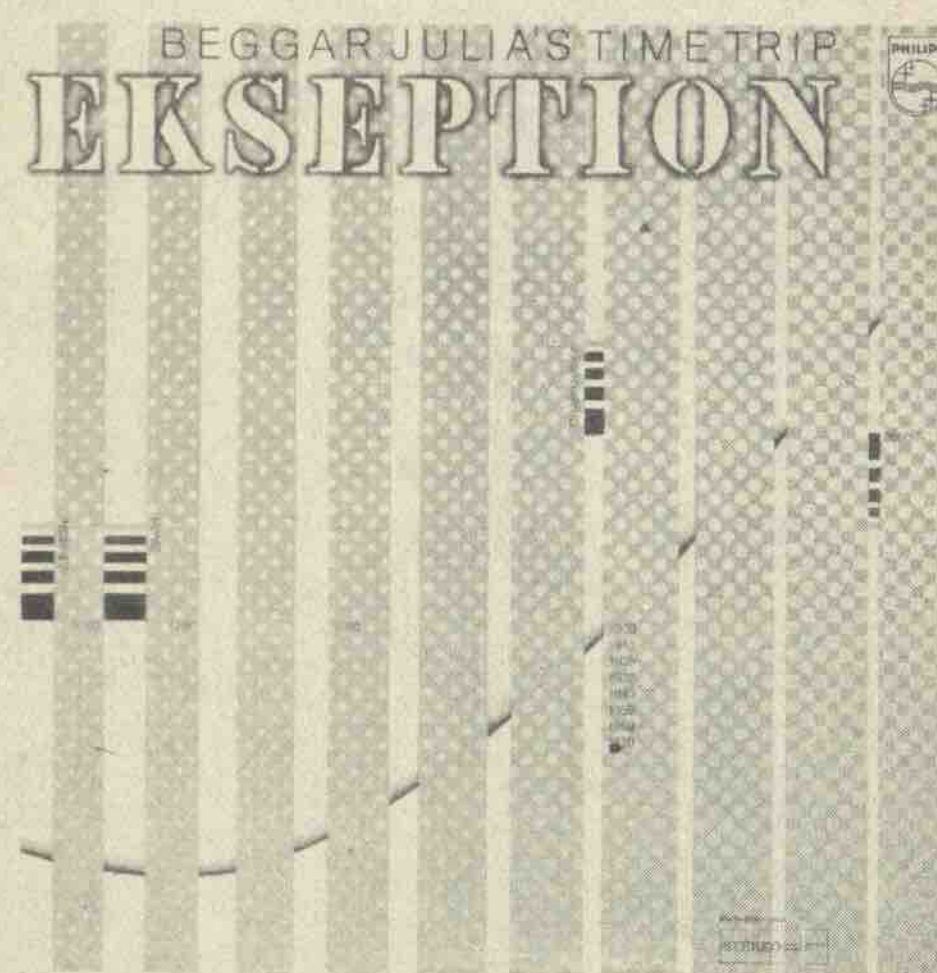
EKSEPTION-ROYAL
PHILHARMONIC ORCHESTRA
NO 6423 019

AUSSI CASSETTES
8 TRACK: EKSEPTION

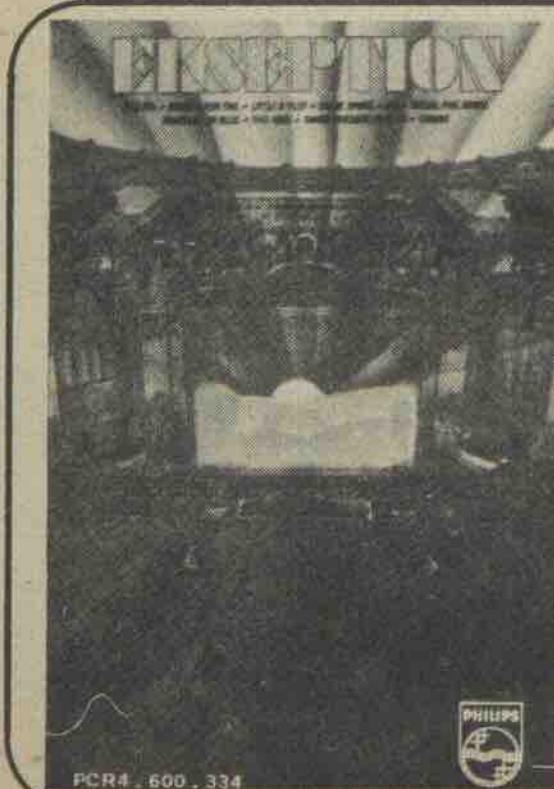
PC8 600-334
BEGGAR JULIA'S
TIME TRIP
PC8-600-348



EKSEPTION
NO PHS 600-334



EKSEPTION-BEGGAR
JULIA'S TIME TRIP
NO PHS-600-348

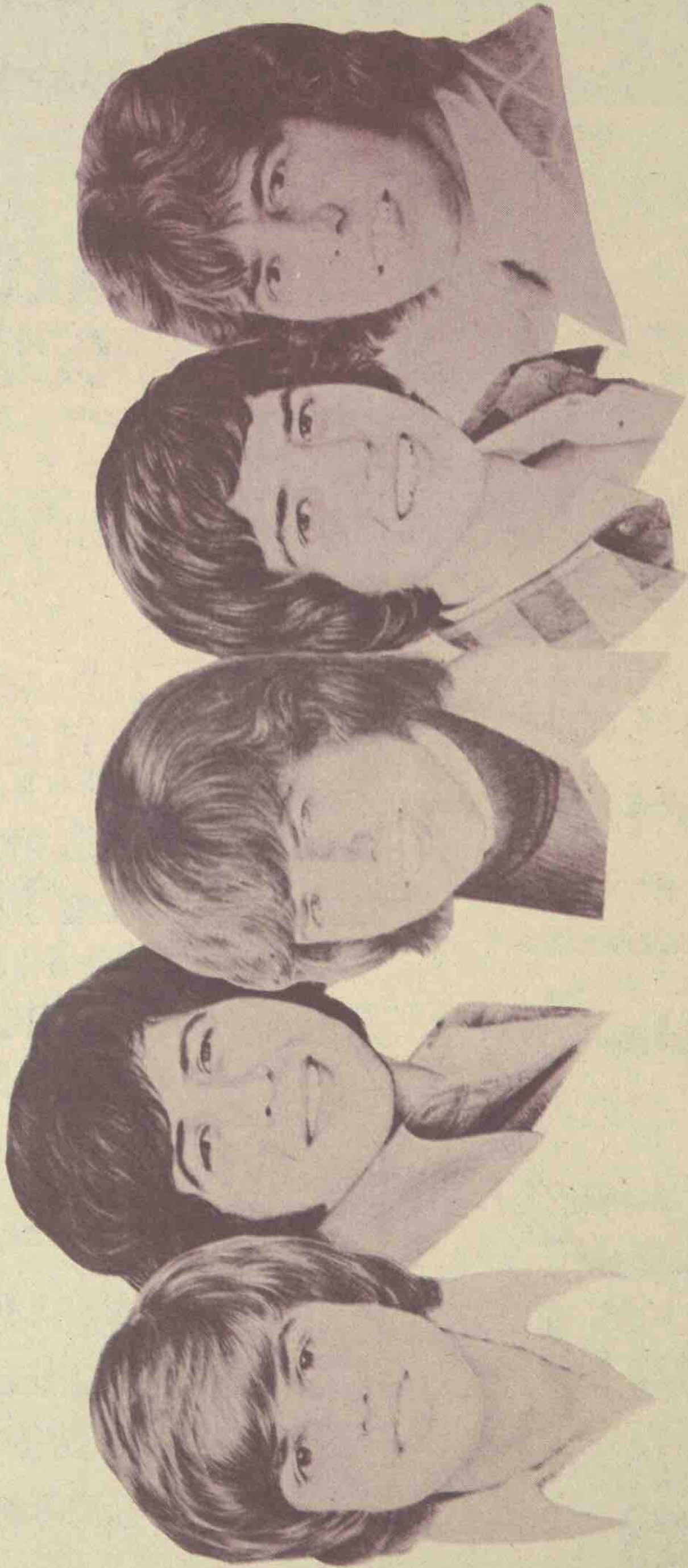


DISTRIBUÉS PAR LA COMPAGNIE

LONDON

et vendus chez tous les disquaires

OSMONDS THE PLAN



© 1973 MGM Records, Inc./All rights reserved

...il y a une époque, pas si lointaine, où ceux qui ne
qu'ils arboraient jeans et cheveux, les Osmonds (parce
eux à "ségréguer", cataloguer puis même à snob.
la musique pour eux, c'est ça devenait, même à snob.
la musique pour eux, c'est ça devenait, même à snob.

les Osmonds sont en train de devenir les plus célèbres
remplaçants des Beatles au sein du monde de la musiq-
que pop.
DIX MILLIONS DE VENTES EN FRANÇAIS...

...il y a une époque, pas si lointaine, où ceux qui ne
qu'ils arboraient jeans et cheveux, les Osmonds (parce
eux à "ségréguer", cataloguer puis même à snob.
la musique pour eux, c'est ça devenait, même à snob.
la musique pour eux, c'est ça devenait, même à snob.

Il y a une époque, pas si lointaine, où ceux qui ne voulaient pas qu'on leur fasse de "ségrégation" (parce qu'ils arboraient jeans et cheveux longs) se sont mis, eux, à "ségréguer", cataloguer puis même à snobber la musique populaire. Et ça devenait, semblable à la guerre de noirs et de blancs de certaines parties des Etats-Unis, un "méchant" snobisme qui séparait la musique "pop" en deux, soit "cool" et "pas cool" ou "too much" pour l'inverse de "bubblegum".

Aujourd'hui, heureusement, les choses se sont tassées. Et ce qu'on qualifiait de "super heavy underground" en a beaucoup perdu en popularité. Ce qui a donné comme résultat que le "rock" est aujourd'hui redevenu "pop", c'est-à-dire populaire.

On s'est aperçu, en fait, que le snobisme ou trop de catalogues n'avait plus sa place au sein du monde de la musique populaire. Ce qui revient à dire qu'une bonne chanson est avant toute chose une bonne chanson et que les bons musiciens, en général, ne peuvent faire autrement que devenir meilleurs.

Et si j'entame ainsi ce papier sur les Osmond Brothers c'est justement dans le but d'effacer tous les préjugés qui auraient pu exister dans la tête de ceux qui s'amusaient encore à comparer ce groupe au Partridge Family ou à Bobby Sherman et compagnie. Enfin, il est bien évident que ces derniers sont maintenant qu'une simple minorité. Surtout quand on vient d'apprendre que "Going Home" (tiré de leur dernier album) vient d'atteindre le chiffre record de 97.000 copies vendues pour la province de Québec seulement.

C'est vrai aussi qu'il s'agit là d'une production assez fantastique. De même pour "The Plan", leur tout nouvel album qui a reçu les plus hauts honneurs dans les bibles américaines du disque, ces dernières semaines. Jugez-en vous-même!

UN CHEF D'OEUVRE...

"Ceci est un chef d'oeuvre", de rapporter le critique de Cash Box. "Cet album devrait changer considérablement l'image qu'on s'était fait des Osmonds. En créant cet album, leur plus dynamique à date, il ne fait plus aucun doute à l'effet que le groupe va se hisser très rapidement au sommet de popularité des supergroupes de l'heure. L'album contient au moins trois gros hits: "Goin Home", "One Way Ticket to anywhere" et "It's Alright".

Le critique de Billboard, lui, va encore plus loin en rapportant que les cinq frères Osmonds ont fait un pas de géant dans le domaine des productions spectaculaires. "Cet album est un disque qui, j'en suis sûr, servira, désormais de modèle. Tout y est, y compris les meilleurs effets électroniques aux arrangements symphoniques en passant par des arrangements style "Beatles" (comme "Movie Man") avec un répertoire excellent sur toute la ligne. C'est, en effet, la plus grosse explosion à date dans le domaine "pop". Et avec des arrangements aussi avant-gardistes que "War In Heaven" et des productions aussi sublimes que "Let Me In", on peut avancer sans même risquer de se tromper, que

les Osmonds sont en train de devenir les plus dignes remplaçants des Beatles au sein du monde de la musique pop.

DIX MILLIONS DE VENTES EN UN AN...

Une édition du Toronto Star rapporte par ailleurs que les Osmonds sont en train de re-crée une atmosphère semblable aux meilleurs moments de la Beatlemania. On y rapporte aussi qu'ils ont reçu dix disques d'or en un an (mai 1971 à mai 1972), soit un de plus qu'Elvis en avait reçu dans sa meilleure année (1959) et deux de plus que les Beatles en 1965.

Les frères Osmonds (Alan, 23 ans; Wayne, 21 ans; Merrill, 20; Jay, 18; Donny, 15 et Jimmy, 9) viennent tout juste de compléter une longue tournée d'Europe où ils ont été reçus comme de véritables idoles. Et l'hystérie occasionnée par leurs spectacles ou déplacements était telle qu'on a dû engager, pour toute la tournée, un véritable commando de quinze bodyguards.

NOUVELLE IMAGE...

Aux Etats-Unis, chacun des membres à son propre fan club. Et c'est Donny, un des plus jeunes, qui reçoit le plus de lettres d'admiratrices puisqu'il a créé, en solo, toute une série de succès qui sont venus tour à tour décrocher les meilleurs positions de HPA.

Pour se dégager de l'image et du style "rock pour enfants" (image qu'ils reflétaient à cause de leur contrat de cinq ans au Andy Williams Show), les frères Osmonds se sont mis à écrire leur propre musique, à composer leurs propres chansons. Ils ont même composé un opéra rock et aussi, bien sûr, tout ce que renferme leur nouvel album.

Il semble bien, en effet, que plus rien ne pourra arrêter l'ouragan Osmonds Brothers. Pas même la plus sévère critique rock au monde, l'Australienne Lilian Roxon, qui déclarait l'autre jour sa nouvelle passion pour les "nouveaux Beatles" tout en y allant aussi de sa prédiction à l'effet que les Osmonds avaient tout ce qu'il fallait pour se hisser en tête de tous les polls de popularité.

Et en attendant de vous en reparler plus longuement, je vous conseille fortement leur nouvel album "The Plan" qui, je me répète, va vous surprendre agréablement.

ALAN

Alan Osmonds, l'aîné de la famille, est un gars très attachant. Il adore les longues discussions et c'est lui, en fait, qui est le "responsable" du groupe.

Se rappelant ses débuts, il déclare: "Nous avons débuté à quatre voix, style barbershop quartet avec des harmonies très simples. Mais nous avons peu à peu changé de style pour se rapprocher de ce que faisaient, il y a quelques années, Crosby, Stills, Nash & Young. En fait, nous suivons de très près de la scène musicale et nous l'adaptions toujours à notre répertoire."

Au sujet de ses frères, il dira: "Nous sommes, bien sûr, toujours très près l'un de l'autre. Mais chacun à

son petit cachet particulier. Wayne adore les détails. Ses yeux bougent tout le temps et il est le plus actif du groupe. Merrill a une attitude profondément "soul" avec la musique. Il écrit le plus souvent avec moi ses chansons. Jay, lui, adore la batterie. Après un spectacle, il dira toujours — comment était mon drum? Mais il est aussi très sportif et il adore les animaux.

Donny c'est assurément le plus fouineux du groupe. Il passe souvent des journées entières en studio pour y découvrir de nouveaux gadgets électroniques. Quant à moi, de continuer Allan, "je passe la majeure partie de mes journées à penser puis à travailler pour le groupe".

WAYNE

Wayne semble le plus fragile du groupe. Peut-être à cause de ses yeux gênés ou de son allure tranquille. Mais dans le studio ou en concert, c'est un infatigable qui recherche sans cesse la perfection. Très conscient de ce qui se passe autour de lui, dans le monde du rock, Wayne est très confiant que "The Plan" va aller chercher un plus vaste public.

MERRILL

Merrill est apparemment le plus confiant du groupe. Il a passé sa vie sur la scène et ne pourrait concevoir une autre façon de vivre. "Nous avons été au Japon quatre fois puis en tournée au travers la Suisse, l'Australie, l'Allemagne et j'ai visité chaque état d'Amérique. Mais quand c'est le temps des vacances, j'aime faire de l'équitation puis jouer au football. La musique, par contre, est mon premier souci. C'est 80% de ma vie!"

JAY

Jay est direct, drôle et terre à terre. C'est lui le batteur. Et à le voir aller, on dirait qu'il pourrait faire ça 24 heures par jour. "J'avais deux ans quand j'ai commencé à jouer du drum", de dire Jay avec un sourire qui laisse deviner qu'il pourrait bien en jouer toute sa vie sans jamais se lasser.

DONNY

Donny est né avec le don de faire rire les autres. C'est lui, en fait, le bouffon du groupe. Il s'entend à merveille avec tout le monde et personne ne se souvient de l'avoir vu fâché. Une seule chose le fait rougir toutefois et c'est quand on lui demande de dévoiler le nom de toutes les filles dont il est tombé amoureux.

Entretiens, les Osmonds sont en train de faire l'éducation musicale d'un nouvel élève: leur petite frère Jimmy, âgé de neuf ans et qui, incidemment, vient de faire ses débuts comme soliste... à la télévision.

P.H.G.

DISTRIBUÉ
PAR



LETTRES, YOYOS et coin coin électriques

avec Serge Plaisance

N'OUBLIEZ PAS D'ÉCOUTER POP MUTUEL TOUS LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
À PARTIR DE MINUIT À L'ANTENNE DE RADIO MUTUEL



Lors des jeux du Québec à Lachute il y avait un festival organisé. Groupes invités: Mahogany Rush et Mashmakhan. Le festival était supposé de commencer à 8:30 PM. Le public a attendu jusqu'à 10:00 PM., l'arrivée des orchestres. Mais ces derniers ne se sont pas rendus. Cela a été une déception pour tout les jeunes qui se sont présentés. On s'attendait à quelque chose de fantastique car il est rare qu'il y est des festivals organisés à Lachute. Nous aimerions connaître la raison pour laquelle ils ne sont pas venus. On peut vous dire qu'il y avait du monde en CR... C'est à croire que ces groupes se foutent de leur public. Où peut-être???

Y a-t-il un membre de ces groupes ou un gérant qui pourrait justifier le pourquoi de cette absence. A Pop-Jeunesse de nous aider et merci.

Sandra et Jo-ann
Lachute

En réponse à celles qui nous ont écrit au sujet de Rush-Mashmakhan. Mes chères... vous avez été victimes d'une immense fraude. J'ai été contacté personnellement au début de mai par Skippy Snair de D.K.D. qui m'a fait une offre pour un spectacle à Lachute, organisé par un certain M. Serge Testeau, avec Mashmakhan le 27 ou 28 juillet. Je n'ai pas accepté l'offre car le cachet était absolument ridicule. C'est notre droit le plus strict, de toute façon, nous avions reçu une offre plus intéressante ailleurs et nous l'avons acceptée. Skippy communiqua notre réponse à ce Monsieur et lui fit même remarquer que Mashmakhan venait tout juste de casser. D'après les dernières informations que j'ai reçues, ce Monsieur avait tout de même pris en main d'annoncer un spectacle Rush-Mashmakhan à Lachute dans l'Echo, et peut-être ailleurs, sachant très bien que ces 2 groupes n'étaient pas disponibles. La suite, vous me l'apprenez et j'aimerais très bien que vous me contactiez à 352-8783. Ce n'est pas la première fois que cette situation se produit, où des promoteurs malhonnêtes tentent de faire un coup d'argent. Si vous avez des doutes au sujet d'un spectacle de Mahogany Rush appelez à nos bureaux. Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner.

Paul Lévesque,
gérant personnel.
Mahogany Rush.

Salut.

Si je t'écris, c'est parce que j'ai quelque chose à te dire et j'aimerais que ma lettre passe au complet dans ton journal. Premièrement, je voudrais m'adresser à Brunot Simard de Montmorency. Bruno, Emerson ne vaut pas rien à côté de Rick Wakeman de Yes. Rick ne fait pas son frappe en calissant des coups de pieds sur son Moog, il en joue tout simplement, point final. Le piano qu'il soit joué par n'importe qui, ça m'écoeure, parce que l'instrument a un son des années 1700, et ça n'a rien d'intéressant. Un piano branché sur un Moog (Ex Zeppelin) est plus intéressant à écouter. Alors prends 5 piastres et va chercher un disque de Yes ou Wakeman, pis après on va en reparler. Tant qu'au gars de St-Jean qui juge les gens d'après la musique qu'ils écoutent, c'est un niaiseux et je me demande s'il ne tombe pas dans les limbes de temps en temps. J'aime Sabbath et je ne suis pas rocker, ni Piton. Je suis un freak et j'adore Gentle Giant. C'est-tu assez pour ta petite tête de blé d'inde. E pour finir, je me demande si Normand Bergeron n'a pas écouté Red Rose Seedway ben stone. J'ai le long-jeu en question et je l'adore parce qu'après avoir écouté Mary Had a little Lamb, tu t'attends à quelque chose de pire. A quoi ça sert de démolir un disque, quand on ne peut même pas dire un mot sans faire une joke ben niaiseux

sur chaque cut. Une réponse si possible.

Jade Coop
Valleyfield.

Bon, démolissons point par point! Tu as droit à tes opinions et nous aussi. La bataille entre Wakeman et Emerson est ridicule. Les deux sont de même calibre mais des techniques de base différentes. Quelqu'un qui a étudié la musique classique peut comparer les deux organistes, mais pas tout le monde. On aime ou on n'aime pas, mais on ne peut pas démolir un ou l'autre. Il faut être vraiment prétentieux... Emerson a développé une technique de jeu de scène très intéressante et tu dis que Wakeman ne fait pas son frappe. As-tu vu sa grande cape argent? Un jeu de scène reste un jeu de scène. Ca n'a rien à voir avec la qualité du musicien. S'il peut faire les deux en même temps, tant mieux. C'est parce qu'il est vraiment doué. Pour ce qui est du piano, alors là tu me perds. Prétendre qu'on aime la musique et renier le piano, c'est comme renier Beethoven, Bach et tous les grands maîtres de la musique classique, qui eux, sont vraiment des génies. Si tu es contre, les gens qui jugent les autres d'après la musique qu'ils écoutent, tu devrais d'abord ne pas juger les gens toi-même... Si tu aimes Sabbath et Gentle Giant en même temps, il y a sûrement quelque chose qui ne va pas chez toi. Et ne je

crois pas avoir une tête de blé d'inde... Et pour terminer, qu'est-ce que ça change d'écouter un long jeu ben stone??? Il y en a qui n'ont pas besoin de ça. La musique c'est un trip en elle-même et comme dirait André Rhéaume de CHOM: tout est musique. Alors, la dope n'y change pas grande chose... A quoi ça sert de démolir un disque? Je te répondrai: à quoi sert ta lettre. A t'exprimer? Pour le disque, c'est la même chose: Normand n'étais pas d'accord avec McCartney. D'ailleurs McCartney lui-même a admis que l'album était pourri. Et pour le sens de l'humour de Normand, je ne le trouve pas niaiseux et plutôt subtil...
P.S.: C'est quoi un freak???

L.R.

J'aurais une suggestion impossible pour vous autres. Si au lieu de POP ROCK, vous auriez pour nom Au Boutte Rock, ou bien Cool Rock ou bien Freak Roc, ça serait vraiment trippant Hein... J'aimerais aussi savoir sur quel long-jeu de Lennon il y a sa pièce de Noël et sur lequel de McCartney on peut trouver Another Day.

Salut.

Peurveux
Iles Mouc-Mouc.

Entre toi et moi, tu peux bien rester aux Iles Mouc Mouc pour trouver des noms kétaires com-

me cela. Nous essayons de débarrasser le langage du journal de ces mots absolument ridicules. Tu ne nous aide pas. Pour ce qui est des renseignements que tu demandes les deux pièces ne sont pas contenues sur aucun album: elles n'ont été faites qu'en 45 tours.

...

Salut les gars.

Félicitations pour le journal. Je voudrais savoir si vous êtes d'accord avec moi sur un point, que mes 5 groupes favoris sont: ELP, Pink Floyd, King Crimson, Jimi Hendrix et Deep Purple? Et est-ce que je pourrais savoir où est le magasin de disque le moins cher à Montréal. Continuez les gars.

Pierre Paris
Pointe-aux-Trembles

En ce qui te concerne, sûrement que nous sommes d'accord avec tes 5 groupes préférés. Ton choix est bon, mais pour toi seulement. Ce qui veut dire qu'un autre qui a 5 groupes favoris différents des tiens à autant raison et nous l'approuvons autant. Personnellement, je n'ai pas de groupes favoris et ça va selon les jours, les idées du moment. Le magasin de disque le moins cher à mon avis, c'est soit l'Alternatif sur St-Denis au coin de De Maisonneuve et l'autre c'est le Dutchy's Record Cave sur Crescent au coin de Ste-Catherine.

FÉLICITATIONS À MAHOGANY RUSH

- POUR LEUR SUCCÈS FANTASTIQUE À DÉTROIT
- POUR LEUR CONTRAT D'UN QUART DE MILLION

ILS FONT HONNEUR À LA PROVINCE DE QUÉBEC



Pierre Gravel

IMPRÉSARIO-PUBLICITAIRE

328, RUE PRINCIPALE
SUITE 21 - C.P. 203
GRANBY, QUE.
TÉLÉPHONE:
Région 514, 372-7764

MAINTENANT "BOOKING" EXCLUSIF AU QUÉBEC

LE PLUS GROS CONTRAT POUR UN GROUPE QUÉBÉCOIS

\$250,000 POUR MAHOGANY RUSH AUX ÉTATS-UNIS



Beaucoup de pression s'abat maintenant sur la vedette du groupe, Frank Rarino. Mais il devrait s'en tirer à merveille!

WABX PRESENTS
BLOODROCK
SPECIAL GUEST STARS
MAHOGANY RUSH
FIRST UNITED STATES APPEARANCE
FRIDAY, AUGUST 3-4, 8 PM
EASTOWN THEATRE
TICKETS ON SALE IN ADVANCE AT HUDSON'S, GRINNELL'S AND THE EASTOWN THEATRE, \$5.00 GENERAL ADMISSION
AN EASTOWN PRODUCTION
GARY GRINNELL - EASTOWN THEATRE

On annonce ici le groupe Mahogany Rush, au Eastown Theatre de Détroit, en co-vedette avec Bloodrock. Ces derniers, d'après ce qu'on a lu dans les journaux de là-bas se sont fait "manger" tout rond par Rush.

Voici une nouvelle qui va faire l'effet d'une bombe dans le milieu: Paul Lévesque, le gérant de Mahogany Rush nous a appris la semaine dernière que Mahogany Rush a signé un contrat d'une valeur de plus de \$250,000.00.

Il s'agit évidemment d'un nouveau contrat de disques avec une compagnie Américaine de Détroit: Westbound Records. Pour ceux qui ne seraient pas au courant, "Westbound" produit Funkadelic, Catfish, Detroit Emeralds et plusieurs autres. C'est une compagnie d'importance moyenne, pas aussi grosse que les "géants" du marché, mais qui assure un service personnel et une promotion sans égale. Seulement pour vous donner un exemple, en juin ils ont vendu 1,500,000 copies d'un 45-tours appelé "Funky Worm" par Ohio Players, dans l'Etat du Michigan.

La compagnie est en pleine expansion et ils étaient à la recherche d'un super-groupe qui pourrait faire concurrence aux autres groupes venant d'Angleterre car vous le savez bien, les groupes anglais surclassent les Américains en nombre, à dix contre un. Ils ont décidé de mettre TOUT LE PAQUET sur Mahogany Rush!

Cinq albums en trente mois

Après un mois de négociations intensives, toutes les parties en sont parvenues à une entente. "Westbound" deviendrait la cie de disques exclusive de Mahogany Rush dans le monde entier, à l'exception du Canada qui demeure à "Kot'ai" de Bob Nickford, l'instigateur de l'affaire. Le groupe devra faire 5 long-jeux dans les 30 prochains mois, dans les studios de leur choix. Pour chaque long-jeu, rien ne sera ménagé pour en faire des productions capable d'entrer en compétition internationale, le groupe aura le loisir de prendre tout le temps requis pour enregistrer et expérimenter de nouveaux sons. Toute une équipe travaille présentement sur une promotion monstre du nouveau "Overnight Sensation" de Frank Marino et Mahogany Rush.

Inutile d'insister qu'ils appuyeront beaucoup sur le phénomène de "Réincarnation de Jimi Hendrix" qui a déjà commencé à faire de puissants ravages.

Pour assurer une présentation professionnelle du spectacle "live" de Rush, la compagnie a acheté un système de son Tychobres de \$22,000.00 au groupe, tel qu'utilisé par Jethro Tull lors de sa dernière tournée. L'effet en spectacle se devra d'être foudroyant à vous en couper le souffle.

Le groupe a plusieurs compositions toutes fraîches et se préparent à rentrer en studio le 13 août. Leur choix s'est arrêté sur le tout nouveau studio Tempo à Montréal. Ce studio est la dernière création des ingénieurs de West-Lake Audio, concepteurs des Record Plant aux E.-U., et qui est selon eux, leur meilleur. Nous sommes bien curieux de savoir quel petit chef-d'oeuvre ils vont sortir de là, prenant en considération que leur dernier l.p. avait été fait chez Tony Roman, ça va certainement être le jour et la nuit comme différence de son.

Félicitations à Mahogany Rush et à leur équipe pour leur travail sans relâche, malgré tous ceux qui ont voulu leur mettre le bâton dans les roues. Finalement ce sont eux les premiers dans toute l'histoire de la musique Pop Québécoise, qui ont réussi à s'échapper du peloton et à se faire accepter d'une façon aussi triomphale aux E.-U.

MONSTRES SACRÉS AUX ÉTATS-UNIS

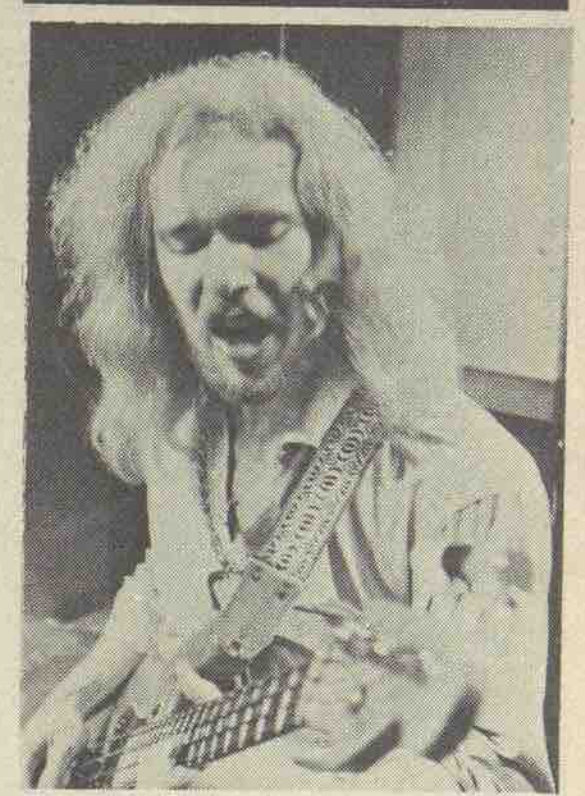
Histoire de vérifier si tout ce qu'on disait au sujet de Mahogany Rush aux E.-U. était vrai, nous sommes allés faire un tour à Détroit, pour assister au spectacle mettant en vedette Bloodrock, Mahogany Rush et Mike Quatro Jam Band.

Nous étions par sortis deux minutes de l'aéroport qu'on entendait "Buddy" dans la radio de la voiture venue nous chercher. Vous vous souvenez certainement de ce 45-tours de Rush qui avait tourné un peu au Québec l'année passée. Eh bien, les Américains viennent de le découvrir et flippent à mort sur la toune. C'est exactement le même enregistrement, mais un "pressing" Américain lui a rendu une clarté et une fraîcheur incroyables. Ça tourne à CKLW, CJOM-FM, WXYZ et WABX-FM. Pour le comble, on annonce à la TV pendant le "Midnight Special" Maxoom en vente en import pour \$6.98. Incidemment Westbound nous ont appris que Maxoom devrait être distribué partout aux E.-U. d'ici quelques jours. Tous ces détails nous en apprenaient déjà assez sur le statut de Mahogany Rush là-bas, mais le meilleur n'était pas encore arrivé.

tuation explosive. En dedans, il faut se tenir sur ses gardes à tous les instants. Cent-cinquante policiers (fusils, matraques et menottes (ouf) en main) sont en position dans les corridors et même en face de la scène. Malgré que la population de Détroit soit dans une proportion de 80% de noirs, l'assistance est à peu près partagée en deux parties légales. Une véritable guerre froide! On s'observe, on s'examine et c'est pas le temps de bousculer personne. A noter que 99% des gens sont gelés au dernier degré. Tellement gelés que c'est épeurant et que ça nous rend paranoïaques. On se terre à l'arrière scène avec les musiciens et on reste là, dans une sécurité relative. Le camion de Bloodrock vient de se faire crever ses pneus à coups de couteaux dans le stationnement. Les techniciens de Rush, prenant leur courage à deux mains, vont restationner le camion à notre hôtel, à 3 milles plus loin dans le quartier blanc et reviennent en taxi.

MAHOGANY RUSH VOLE LITTÉRALEMENT LE SHOW

Pour ceux qui ne connaissent pas Mike Quatro, Jam Band, c'est le nouveau "moog-genius, made-in U.S.A." Ils ont encore plus d'équi-



Avec sa basse, toujours à "pleine vapeur", Paul Harwood est un véritable volcan en éruption.

point dangereux tellement la foule était emportée.

Après l'intermission, il n'y avait plus rien à faire pour Bloodrock, la moitié de la salle s'était vidée. That's show biz...

MONSTRES SACRÉS AUX ÉTATS-UNIS

Le nouveau Fillmore: Le Eastown Theatre

Tout à fait identique au Fillmore East, les gens affluaient par milliers, bien au-delà de la capacité



Jimmy Ayoub vient tout juste de se procurer une magnifique batterie "Ludwig Octopus".

légale de 3,000. A l'extérieur, des lignes de piquetage de gens du voisinage protestant contre la réouverture de l'endroit à cause des drogues (Détroit est la capitale des accrochés de l'héroïne) rendaient la si-

pement que Rush. On empile les amplis et gadgets 15 pieds de haut à l'aide d'escabe, tout cela pour un moog. Leur musique est belle, mais assez compliquée et il manque encore quelque chose. Mais s'ils viennent à Montréal, vous vous devez de les voir, ça en vaut le coup! On appelle durant la journée pour savoir s'il restait des billets pour le "Mahogany Rush Concert" alors que c'était Bloodrock qui était en vedette, notre curiosité augmentait de plus en plus.

"And now from Montreal, Canada, Mahogany Rush!" Applaudissements nourris de la foule. Croyez-le ou non, de la première note à la dernière, je n'ai jamais vu des gens freaker autant. Essayez donc d'exprimer le sentiment que vous ressentez quand vous voyez des milliers de gens debout, exaltés, les mains haut dans les airs du commencement à la fin, pour un petit groupe de chez-nous. Le premier soir on voulait les empêcher de faire un rappel, car ils n'étaient pas en vedette, et Bloodrock attendaient pour jouer. Rien à faire, le monde ne voulait rien savoir, et criaient et lançaient au M.C. tout ce qui leur tombait sous la main. Devant les pressions, les organisateurs ont cédé et c'était l'euphorie. Le lendemain, ils ont laissé au groupe le temps qu'ils voulaient, ils n'ont pu donner que 2 rappels, car le pauvre-Frank Marino était complètement vidé. La tension était rendue au

Interviewé par "Rolling Stone"...

A l'intérieur de la loge, on en voyait de toutes les couleurs. Frank et ses acolytes, tous en sueur, buvant un bon coke, répondant aux questions des journalistes de Rolling Stone, Cream, Detroit News etc., tandis que leur gérant s'occupait de distribuer kits de presse et badges. A la porte des freaks voulaient parler, toucher à Frank (c'est rendu une vraie manie), des représentants de compagnies de disques, des bookers, d'autres reporters et il ne faudrait surtout pas oublier, les "ladies of the road", délicieuses à croquer, gracieuseté des promoteurs (ils ont drôlement le tour de s'occuper de vous, lorsque vous leur rapportez de l'argent).

Mahogany Rush sont maintenant des vedettes instantanées, comme il en vient seulement à chaque 5 ans. Un certain mysticisme, une magie se dégage d'eux et feront vraisemblablement de Frank, Paul et Jimmy des idoles d'une jeunesse américaine qui a besoin de sang neuf. Immédiatement après le studio, Rush retournera à Détroit et jouera aussi à Chicago, Toledo, Columbus, Cincinnati, Flint, Ypsilanti, Ann Arbor, Cleveland, Lansing et Windsor. Ils ont beaucoup de pain sur la planche, mais nous sommes sûrs qu'ils nous feront honneur. Une prédiction: Le retour de Buddy sur nos ondes dans le mois qui suit et d'autres surprises à surveiller.

André "mods" Blais
Collaboration Spéciale



Tous ensemble vers un "retour à la terre".

Il ne se passe pas deux semaines au journal sans que quelqu'un vienne nous parler de "commune" ou de "crash pad". Et justement dans le but d'en savoir plus long sur cette vie communautaire qui semble connaître beaucoup d'adeptes au Québec, nous sommes allés en visiter trois. Mais les discussions que nous avons eu avec plusieurs jeunes (qui ont quitté la pollution ou Drapeauville pour des espaces plus vastes et plus sereins) nous a aussi ouvert les yeux à l'effet que les "communes hippies" (comme on se plaît à les appeler dans les milieux "straights") ne marchent pas aussi facilement qu'on voudrait le croire. Il faut, en effet, que chacun y mette du sien et qu'il partage une bonne partie de sa vie, de ses loisirs et de son travail avec les autres. Et ce n'est pas facile. C'est pour ces raisons aussi que nous avons découvert qu'il existe, ici même au Québec et surtout en banlieue des grandes villes, plusieurs catégories de commerces.

La première que nous avons visitée, par l'entremise d'un groupe d'amis, est située à Weir. C'est dans un village montagneux, si-



Pareil comme Tarzan... ou presque!

tuée à environ quinze milles de Saint-Sauveur, que se trouve cette toute petite cabane où habitent (croyez-le ou non) six jeunes hommes. Et ceci est sans compter les trois autres qui travaillent à la ville et qui viennent, les fins de semaine, y passer deux jours et trois nuits.

L'ameublement est, en fait, très simple. Une grosse table en bois entourée d'une dizaine de chaises puis dans le fond et au deuxième plancher on peut voir dix lits superposés. Et tout autour de ces modestes meubles, il y a des guitares, des amplificateurs, des musique à bouche ainsi qu'une vieille batterie dont les deux principaux tambours sont défoncés.

Pour les visiteurs, qui rentrent là-dedans pour la première fois, la réaction typique est bien celle de "je ne pourrais jamais vivre dans ça". Mais dès que l'ambiance se met propice à la discussion et que chacun vide un peu son sac, on se rend bien compte que la chose est possible et que, de plus, tous ces jeunes hommes sont resplendissants de santé.

Alain, celui qui a signé le bail de location il y a deux ans (à \$45. par mois), est en quelque sorte le chef du "troupeau". Trois jours par semaine, il va travailler dans un garage de Saint-

Sauveur. Et les \$35 qu'il gagne lui suffisent amplement, dit-il, pour vivre une vie de Pacha.

"Quand vous êtes six et que vous divisez les dépenses de logement, de nourriture et de gazoline, vous pouvez vous permettre des folies avec seulement \$20. par semaine", de déclarer Alain.

"Écoutez! Quand j'ai eu l'idée de fonder mon crash-pad, j'en ai parlé à tous mes amis. Surtout à ceux qui, comme moi, s'intéressaient à la musique. Eh bien, pour vous prouver que ce n'est pas toujours facile, il y en a déjà une vingtaine qui ont essayé puis qui sont partis. Ce n'était pas leur trip! En fait, ce n'est pas tout le monde qui peut vivre en commune. Mais ceux qui sont avec moi présentement ont réellement prouvé qu'ils pouvaient vivre et partager et, surtout, s'entendre avec tout le monde."

D'après Alain, il ne suffit pas d'une semaine de vie en commune pour connaître quelqu'un, mais au moins trois mois. Le plus grave problème, dit-il, vient du fait que trop de jeunes sont habitués au confort de la ville puis du foyer maternel. Et quand ils arrivent dans une "commune", ils se rendent vite compte qu'ils ne peuvent partager ou accepter la présence d'étrangers.

Quatre des six "réguliers" du crash-pad de Weir forment une orchestre. Les fins de semaine ils vont se produire à l'hôtel du village voisin. Ça ne paye pas gros, mais ça leur permet de voir les réactions du public face à leur musique et aussi de rencontrer un tas de filles et un tas de chums.

En sortant de ce décor féérique de montagnes et de routes sinueuses, nous avons prit la direction de Ham Nord. Un village qui se trouve à environ 50 milles de la ville de Québec,

PHÉNOMÈNE DES "CRASH PADS" COMMUNAUTAIRES AU QUÉBEC

LES "CO

TEXTE: PAUL HENRI GOULET

tout près de l'autoroute qui relie Montréal à la Vieille Capitale.

Là c'est infiniment plus vaste. Plus d'un mille carré de terrain avec une immense cabane, une grange deux fois plus grosse que la maison et un jardin où poussent des tomates, des courcoubres et toutes sortes d'autres bonnes choses.

jeunes couples dans la vingtaine) qui s'occupent de la place. Bernard est parti à la Baie James pour trois mois. Sa femme, qui vient d'avoir un petit, a préféré l'attendre à Montréal.

Ronnie, lui, doit travailler en ville. Et son travail l'accapare tellement qu'il ne peut se permettre qu'une fin de semaine sur deux à la ferme. Quand nous



Une "commune" moyenne compte environ une dizaine de jeunes.

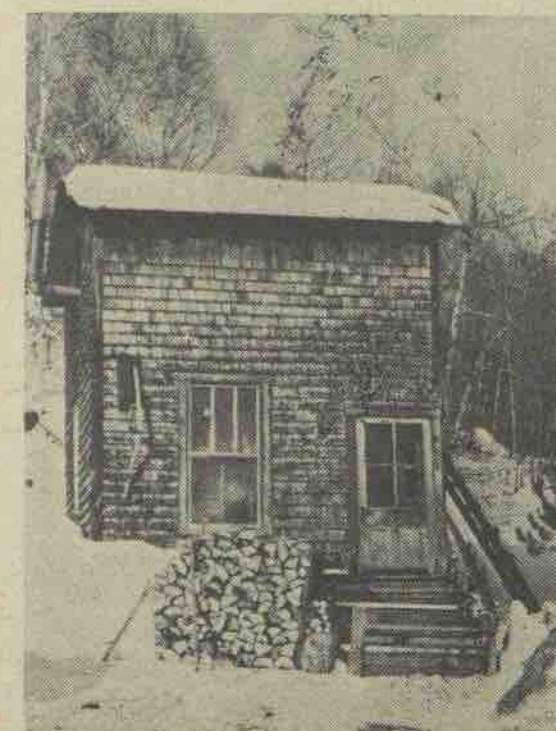
Au début, ils étaient deux couples qui vivaient là constamment. Maintenant, ce sont des amis de ces deux couples (deux

y sommes allé, il était là. Et c'est lui qui nous a fait faire le tour du propriétaire.

De dehors, on dirait une pauvre maison de campagne. Mais à l'intérieur, c'est à peu près ce qu'il y a de plus moderne. Frigidaire neuf, poêle électrique, laveuse, sècheuse, six chambres à coucher avec tout le mobilier, sans compter le salon et la salle de loisirs.

Dans la grange, il y a une truie, six petits cochons, une chèvre, une vache et un cheval. L'an prochain, il y aurait des lapins puis beaucoup de poules. Le propriétaire veut en faire l'élevage.

Mais il y a un "hic" à l'affaire. Ronnie déclare que la ferme est loin de fonctionner comme il l'avait prévu. Conflits de personnalités entre lui et l'autre propriétaire, son travail à la ville et le fait qu'il y a trop de "trippeux" sont les



Le crash-pad de Weir d'après une photo qui date de l'hiver dernier.



COMMUNES"

PHOTOS: ANTOINE GOULET

causes principales, dit-il, de ce malheur.

"Pour que ça fonctionne, il faut d'abord s'entendre sur les grandes lignes. Comme le budget pour les animaux, la culture, l'achat d'un tracteur. Et le gros problème, c'est qu'il y a un des co-propriétaires qui a décidé, tout d'un coup, que ce serait une ferme pour tripper, pour se reposer. Puis c'est ça qui a amené un paquet de gars, qui se disent mes chums, et qui viennent s'écraser ici toutes les fins de semaines," de dire Ronnie

crochés aux autres, qui viennent fucker le trip des autres."

"Tenez, ça fait déjà trois communes que je passe. J'y apporte toujours ma part de travail et de bonne vibrations, mais c'est toujours pareil. Il y en a encore trop qui sont restés accrochés sur le trip - peace-love-moi-je-me-laisse-faire. Et ce sont ces caves qui sont toujours les premiers à embarqué dans les projets et ce sont les derniers à vouloir travailler."

A une vingtaine de milles de cette ferme d'Ham Nord et en



Rien de tel que la marche à pied, aux travers bois, pour garder sa forme!

Le manque de sérieux, dans ce genre d'entreprise, est très néfaste de nous révéler Ronnie. L'an dernier, tout le monde parlait avec lui des grands projets qu'ils allaient entreprendre pour la ferme. "Et cette été, dit-il, tous ceux qui viennent là c'est pour tripper."

Parmi ceux que nous avons rencontré à la ferme ce jour là, certains nous ont dit que deux communes sur trois étaient vouées à l'échec. "Les jeunes ne savent vraiment pas à quoi ils auront à faire face", de nous rapporter Micheline. "Et c'est pourtant bien facile et aussi bien agréable de vivre en commune. Mais ce sont les moutons noirs, ceux qui ont toujours vécu ac-

s'en allant vers Québec, nous nous sommes arrêtés à la ferme d'André. Lui, on peut dire, qu'il est aussi un expert en matière de



Une "pipée" du fameux "calumet de paix"!

"communes". Au cours des quatre dernières années, il a fait de nombreux "pèlerinages" dans les communes des "Jesus Freaks".

"Il faut dire qu'eux, les Jesus Freaks, ont le véritable sens de la vie communautaire", de dire André. "Mais, à la fin, c'était trop pour moi. Et le trip Jesus Freak, eh bien, il n'y a plus rien là en ce qui me concerne. Et c'est pourquoi j'ai décidé de fonder ma propre commune."

La commune d'André (c'est ainsi qu'on l'appelle) compte une vingtaine de jeunes. Il y a autant de gars que de filles. Mais ce qui diffère cette commune des autres, c'est que tout le monde peut se permettre son trip.



La commune de Ham Nord...



"Gai lon-la, Gai le rosier..."

Surtout que la ferme en question est un ancien hôtel et que tout y est divisé de façon à ce que personne ne se pile sur les pieds.

"Je suis très bon diable", de dire André. "Tout ce que je demande à ceux qui viennent rester, c'est un minimum de travail, histoire de voir à l'entretien du jardin, à soigner les animaux. Puis c'est aussi à chacun son tour de faire la popotte."

"Ici, on n'étouffe pas personne. Chacun a droit à ses idées. Tenez, l'autre jour, il y avait deux couples qui se promenaient nus et personne les achalait. Un autre exemple, c'est que moi je ne fume plus et ne touche à aucun chimique. Mais je n'empêche personne d'allumer un joint. Si le gars trouve ça cool et qu'il dérange personne alors qu'il trippe!"



Rien de tel que la plaine pour un "freak" du trail-bike!

Toujours selon André, qui aurait visiter une bonne douzaine parmi les plus grosses "communes" du Québec, il y aurait présentement au Québec des milliers et des milliers de jeunes qui projettent d'effectuer un "retour à la terre" en se procurant de vieilles fermes qu'ils transformeraient ensuite en "communautés" ou en "crash-pads" pouvant accueillir de six à une douzaine de jeunes.

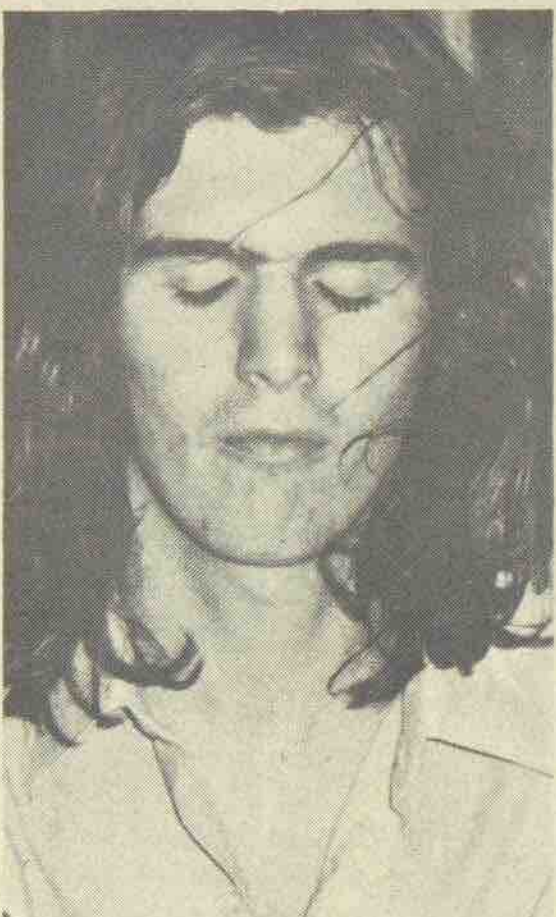
Le magazine Earth, rapporte d'ailleurs dans sa dernière édition, que les Etats-Unis comptent plus de 20.000 communes qui fonctionnent alors que le Canada en compterait près de 3.000. On rapporte aussi que le Québec et l'Ontario comptent à eux seuls plus de 1.900 communes reconnues avec 900 répartis aux quatre coins de la Belle Province. Nous y reviendrons!

OCTOBRE "NOTRE FIERTÉ NATIONALE"

Depuis la remise des oscars québécois au Plateau, vous avez sûrement remarqué que l'on a pas ménagé nos lignes en ce qui concerne le groupe "Octobre". Pour nous, il ne s'agit pas de trucs commerciaux, mais bien plus d'aider à promouvoir un groupe en qui nous avons confiance. Pop Rock ne veut pas voir Octobre se produire toute leur vie dans des salles d'écoles et des parcs publics. On admet que pour l'instant, il leur faut cette formation pour acquérir l'expérience avant d'atteindre un niveau plus exportable. Mais, lorsqu'on voit une crème comme Octobre, on ne peut résister au désir de pousser plus loin notre travail de transmetteur.

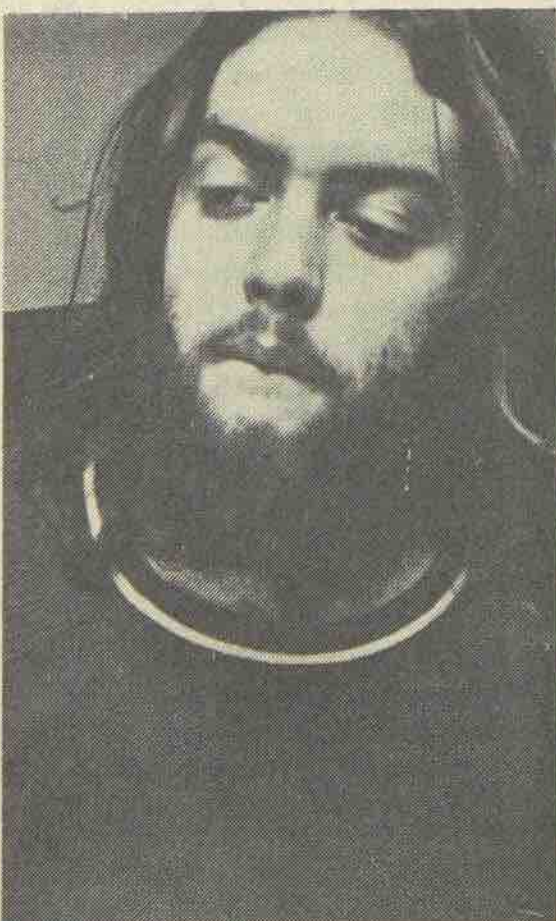
UN PRODUIT BIEN A EUX

Avec Octobre, on a pas affaire à une réplique de tel ou tel groupe. Ce qui fait leur succès, c'est cette particularité d'expression. Leur musique est bien à eux et aussi, bien à nous!!! Leur essence dénote particulièrement du progressif, mais



Paul Flynn

une forme progressive qui se transmet au travers de jeunes talentueux qui reflètent vraiment l'esprit québécois. Leur produit, pour l'instant demande encore beaucoup de travail de recherche, mais d'ici quelques années, on devrait parler d'Octobre internationalement et aussi fièrement. Peut-être voyons-nous là, non pas seulement l'espoir "74", mais plutôt l'espoir du Québec. Lorsque quatre jeunes sont rassemblés pour monter des pièces comme ils le font, ça ne passe pas inaperçu. Déjà au Québec, leur énergie s'étend rapidement. Les gens s'empressent d'aller à leur rencontre lors de leur concert. Tous veulent bénéficier de leur musique. Je n'ai rencontré personne à date qui a été déçu par Octobre. Tous ont vu en eux une porte ouverte sur l'avenir de la musique québécoise. On parle d'Octobre comme de la venue du Messie. On veut les voir et les entendre!!!



Pierre Hébert

A PAS DE GÉANTS!!!

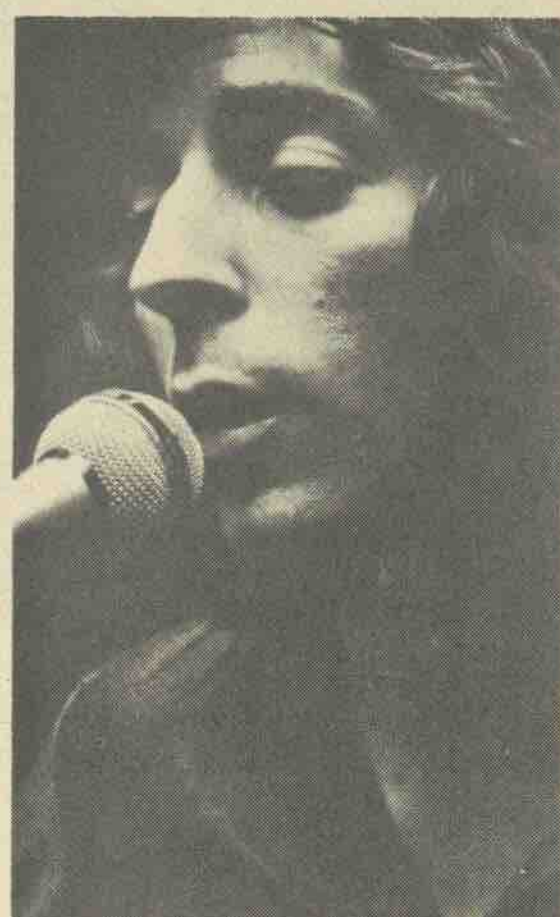
Leur évolution s'est faite très rapidement. Même eux sont surpris de cette poussée si subite. Il y a encore six mois, on pouvait les voir se manifester dans les petites salles d'écoles. Et maintenant, c'est un disque, puis des spectacles plus importants. Je pense à l'autostade, le Plateau, et le Centre d'arts National d'Ottawa. Déjà, ils commencent à s'étendre, et ils n'ont pas fini. Cette évolution si poussée est dû avant tout à ce talent qui coule à flot de leurs instruments. Puis aussi à un autre facteur qui voit à les présenter le plus souvent possible dans des salles convenables: Alain Paré de l'Agence APA qui est leur booker officiel. Alain est un chic type qui croit en Octobre comme Moïse aux dix commandements de Dieu. Pour lui, Octobre c'est sa perle rare!!! D'autre part, Alain a aussi d'autres groupes qui n'ont pas fini de nous surprendre comme: Expedition, Incubus, Tchawanie et plusieurs autres. Voilà d'autres groupes qui percent très bien. On vous en a d'ailleurs fait les éloges auparavant. Le produit québécois vient à peine de prendre son envol. Et c'est avec un groupe comme Octobre que l'on doit défoncer les portes. Charlebois et les Séguin ont commencé ce travail, mais Octobre doit en ouvrir d'autres. Celles de la musique progressive et personnelle. Et ce n'est pas facile!!! Pensez à Giant ou Genesis, deux groupes qui sont progressifs mais pourtant, ils ne sont pas connus de la majorité, bien que leur popularité soit grandissante.

Le défi est dur à relever, mais pourtant, il y a moyen de le traverser et Octobre le peuvent.

UNE DIFFUSION LIVE DE "SON QUÉBEC"

Le 5 août dernier, on a eu le plaisir d'entendre à CHOM, une retransmission en direct d'Octobre des studios Son Québec. L'événement était quand même important pour Octobre. Pensez!!! le premier groupe québécois a passé live à une station de radio. Le tout s'est fait très simplement. Vers neuf heures, le porte-parole de CHOM nous annonce que dans quelques minutes, Octobre seront sur les ondes directement des studios Son Québec à Montréal et que c'est à ne pas manquer. L'auditeur a droit à entendre les dernières préparations: "On commence dans 30 secondes, dit une voix des studios, donne moi ton cue." DE CHOM, l'animateur dit: "Quand vous voulez". Et c'est parti avec: "Viens vivre". On sent que le groupe est nerveux, mais après quelques pièces, le calme revient. Et pendant une heure et demie, on a droit à différentes pièces connues d'Octobre tirées de leur album plus quelques nouveautés et des improvisations. Le tout est entrecoupé d'interviews avec les membres du groupe. L'atmosphère qui s'en dégage est des plus intimes. On se croirait dans les studios. Les gars de CHOM sont très fier du groupe et ne manque pas de les encourager par des adjectifs vraiment appropriés. Presque au moment de terminer, le groupe lance un "Ya sa pichou" qui ne manque pas de pou-

voir. A ce sujet, un des gars de CHOM ne laisse pas passer l'occasion de dire que si Charlebois les a entendu, il va s'empresse de leurs faire la première partie de son spectacle. On clos l'émission sur "La Maudite Machine" et sur d'autres bonnes paroles de CHOM. A la suite d'une expérience comme celle-ci, tous les auditeurs ne peuvent qu'être satisfaits de la performance d'Octobre, surtout que la retransmission était vraiment de qualité et que les gars étaient en forme. Pour que l'on ait pensé faire entendre Octobre en direct à la radio, il a fallu que ça en vaille la peine et que le groupe soit de qualité.



Jean Dorais

Qu'est ce que l'on peut demander de plus pour constater qu'Octobre est un groupe de classe.

AUTRES SURPRISES

En plus de cette série de participation à des événements important Octobre a sûrement d'autres exclusivités qui l'attendent. Entres autres, il est fortement question qu'Octobre fasse la première partie d'Ekseption lors de leur probable venue à Montréal. Imaginez donc comment il serait agréable d'avoir du Octobre pour se préparer au classique d'Ekseption.

Surtout quand on pense aux mystérieux et hétéroclytes mélanges que l'on nous présente depuis un certain: Winter-Crimson, Grand Funk Michaels. Je suis persuadé que Rick van der Linden sera fier d'un tel groupe québécois en première partie de son spectacle. Si



Mario Légaré

il a lieu bien entendu!!! C'est vraiment à espérer autant pour nous que pour Octobre. Car pour eux, l'expérience serait un pas de plus en avant. Pour l'instant, il y a toujours le Centre National D'art d'Ottawa

qui sert de tremplin vers l'Ouest canadien. Et pour nous, il y a des concerts comme les concerts Campbell qui nous permettent d'apprécier Octobre à leur juste valeur!!! Continuez les gars, ça s'en vient!!!

POPSTOP

EXPEDITION:

Le groupe termine une semaine assez chargée, car les gars ont auditionné plus de six batteurs, afin de remplacer Jocelin (l'ancien batteur) qui quittera le groupe définitivement au début de Septembre. Dans le dernier numéro de Pop Rock, on a eu un article exclusif sur les techniques personnelles de Jean Milaire.

TCHAWANIE:

Nous avons reçu quelques lettres à leur sujet concernant leur origine. Et cette semaine, on a dévoilé le grand secret, en effet, les trois frères Richer sont de descendance Indienne, très lointaine. Suzanne (l'organiste) ne l'est pas. Voilà un problème de résolu. Le groupe était à la disco L'araignée durant deux semaines, ça bien fonctionné pour eux.

MACK:

Un nouveau groupe, un nouveau nom, mais c'est aussi le meilleur Rock & Roll jamais vu et entendu en ville. Il paraît que SLADE, c'est de la petite bière à côté d'eux. Alors, MACK, c'est la réunion de deux américains et de deux Québécois, très connu du Rock Québécois. Le groupe fera ses débuts sur scène au mois d'Octobre. On aura bientôt, un reportage sur ces derniers.

CLOCKWORK:

Était au parc Lafontaine, le 2 Août dernier, pour les concerts Campbell, ils ont su nous prouver leur expérience et bon jugement musical sur scène. Il faut absolument surveiller le guitariste et l'organiste, ils possèdent un excellent visuel, avec CLOCKWORK, il faut être à l'heure, tic tac, tic toc, tic tac, tic toc, tic tac, tic toc, tic tac, tic toc, tic tac...

D'OCTOBRE:

Était au centre des Arts d'Ottawa le 11 août dernier, en première partie de Claude Dubois, et selon les rumeurs les gens ont énormément apprécié leur concert, et leur chanson la MAUDITE MACHINE et qui en passant, cette chanson sera sur 45 tours d'ici une semaine ou deux. A vous procurer absolument.

CHARLEE:

La compagnie de disques RCA, nous annonce que le premier album de CHARLEE sera lancé aux États-Unis, en Angleterre, en Belgique, en Suisse, en France et en Hollande, d'ici un mois. C'est enfin une excellente preuve et initiative d'investissement sur un produit de chez-nous. Aussi, bonne nouvelle, le groupe reprendra ou continuera à faire des concerts au début de Septembre, pour les intéresser, contacter Albert-Paré Associés, à 276-3148 (514).

LE MATCH:

Pas chanceux les gars, et pour ceux qui se demandaient ou était passé le groupe, le 2 et 3 Août dernier aux concerts Campbell, c'est qu'il y a eu une mauvaise entente ou négociation avec leur ancien gérant et les personnes en charge des concerts Campbell, alors, les gars s'excusent de leur absence... ça sera pour une autre fois. Aussi, le groupe prépare dans leur studio une bande sonore pour une compagnie de disques qui semble intéressée à leur produit et talent musical. Bonne chance...

MCT:

MORSE CODE TRANSMISSION, nous a prouvé que leur musique était pour toutes les têtes et que la langue n'empêchait pas d'apprécier leur musique ou répertoire, car le groupe était à JEUNESSE, ne riez pas, c'est vrai, il y a deux ou trois semaines passées. Nous espérons que le canal 10 ne fermera pas la porte à d'autres groupes de la même valeur que MORSE CODE... Le groupe devra passer deux semaines à New York, pour se produire dans une boîte Rock. Aussi, Christian Simard (l'organiste) partira pour deux semaines en Angleterre pour visiter quelques studios d'enregistrement et voir les nouveautés anglaises.

INCUBUS:

J'ai rencontré Michel Phaneuf (l'organiste) la semaine dernière et Michel m'a déclaré "Cet année devrait être l'année du groupe, car nous avons travaillé énormément depuis les derniers huit mois sur notre nouveau répertoire, notre show est au point et notre image est de plus en plus différente, mais je ne crois pas que notre musique sera accessible et comprise par tous, seul les gens qui possèdent une bonne base ou connaissance musicale pourront réellement nous comprendre". INCUBUS, c'est vrai et unique.

TROIS-RIVIERES:

Au colisée de Trois-Rivières, au parc de l'exposition, à Trois-Rivières, le 17 août prochain, on présentera DIONYSOS, MORSE CODE TRANSMISSION, INCUBUS et LE MATCH, entre 8.00 P.M. et 3.00 A.M. C'est à ne pas manquer, car c'est le seul bon concert Rock de l'été et c'est à Trois-Rivières. On vous attend, amène ta boîte à lunch, ton tabac, etc... (ta petite soeur aussi)

A L'ARAIGNÉE:

C'est une discothèque, mais depuis un mois ou deux, on présente des groupes tous les mercredis et jeudis soirs seulement, l'entrée est libre. La semaine dernière, il y avait TCHAWANIE, et avant, il y a eu WISDON, LAUGHER SORROW, etc... cette semaine, on présentera PUSH. L'ARAIGNÉE, c'est au 476 RUE Craig et Berri, tout près du Vieux Montréal, si tu n'as rien à faire le mercredi ou le jeudi soir, va faire un tour là-bas, ça va te changer les idées et les groupes sont très bons, et c'est gratuit... va prendre une bonne bière à ma santé.

AVIS:

Tout ceux qui préparent des concerts actuellement ou au courant de l'année qui approche, soit dans les Cegeps, Polyvalentes, Centres Culturels, etc... n'importe où et n'importe quand, le journal aimerait bien vous encourager en annonçant votre concert qui aura lieu dans ta ville ou région. Entre chum, on peut ben s'aider temps en temps. Adresse ou envoie ça à Pop Rock, A/S "CONCERT" 8381 Haut d'Anjou, Mtl 437, P. Québec. N'oublie pas de bien indiquer dans ton communiqué, soit l'artiste ou le groupe invité, l'endroit, la date, l'admission, l'heure, etc... tous les détails importants!

L'UNDERGROUND QUÉBÉCOIS SE MEURT MAIS IL FAUT VIVRE QUAND MÊME (alors on devient kétaine)

Nous analyserons dans cet article un move d'un ex-vocaliste d'un groupe québécois qui a laissé le groupe pour aller faire de la chanson plus commerciale. Il s'agit de Pierre Germain, ex-Mind Stress qui vient de sortir une version d'un hit américain: "The Farmer Song". Vous allez peut-être penser que c'est déplacé de parler d'un artiste commercial dans Pop Rock, mais je crois posséder toutes les meilleures raisons. Tout d'abord, parlons de sa carrière avec Mind Stress.

Expérience:

Mind Stress est un de ces groupes québécois qui n'ont jamais vraiment réussi à percer malgré le fait qu'ils travaillaient régulièrement. Ils ont fait des pop festivals dans le temps où ça marchait, le club Playboy et le Graal, entre autres. Comme Pierre explique: "Ce fut de belles expériences parce que nous avons touché à toutes les classes de la société, les jeunes riches et les jeunes pauvres." Mind Stress a existé pendant 7 ans et sur ces années, 5 furent fructueuses pour le groupe. Ils faisaient du jazz et du blues avec beaucoup de technique. Si on regarde le background spécifique de Pierre, on y apprend qu'il s'est lié très jeune avec le bassman de M.S. pour faire avec lui toutes ses premières expériences musicales. Avant Mind Stress, et ce à 12 ans, il faisait parti d'un groupe appelé les Spiders qui était la grosse fureur de St-Michel! C'est à 12 ans aussi qu'il s'est réveillé à la musique en achetant sa première guitare qu'il a par la suite échangée pour une électrique. Pierre se rappelle de sa première composition: "C'était au sujet de la mort de Robert Kennedy et ça s'appelait "Why Lord". Entre-temps,

Mind Stress ne sont pas montés plus haut, c'est parce que ça ne plaisait pas à tout le monde, du moins, pas à la majorité. Je sais que mon ancien public va comprendre mon move." Un autre fait que Pierre déplore chez les groupes, c'est la compétition méchante qui existe entre chaque musiciens, de tels groupes, de telle agence. Dans le milieu commercial, il y a moins de froid entre les artistes, d'après Pierre. Et quand nous lui avons demandé s'il croyait qu'il y avait des passes croches dans le commercial, plus que dans l'underground, il a eu une réponse assez juste: "S'il y a des passes dans le commercial, c'est parce qu'il y a de l'argent, et dans l'underground, il n'a pas d'argent à se passer". Toutefois, Pierre à l'intention de faire du commercial, pas du kétaine et a aussi l'intention de mettre sur disque ses propres compositions, opportunité qu'il n'aurait pas eue avec Mind Stress. Son prochain 45 tours sera probablement une de ses chansons à lui: "Marlo". Il veut aussi garder un contact étroit avec l'underground et dans ses moments libres, jouer avec ses anciens collègues musicaux qui sont encore de bons amis pour lui.

Son identité:

Pierre n'a pas l'intention de changer de personnalité à cause de sa transition musicale. Il restera lui-même et continuera à habiter sa ferme à Riverfield. "La chanson du fermier" a vraiment été pensée pour lui, ce n'est pas du fake! en passant, notons que la production du disque est excellente, ayant été faite par Denis Forcier; à qui tout le monde reconnaît des talents de producteur-musicien-compositeur. Le flip side de la chanson du fermier est la version instrumentale, arrangée par Denis, et qui



Pierre Germain et son groupe, Mind Stress.

Pierre a pris des cours de chant avec Paul Dubois qui lui a enseigné la technique pour contrôler sa voix, ce qu'il possède remarquablement bien aujourd'hui, et ce pour le mettre au profit de la chanson commerciale (terme propre pour kétaine). Vous allez peut-être dire que c'est un vendu à la piastra et tout le reste, mais si on examine ses raisons, ça en fera sûrement réfléchir plusieurs, et j'espère que ceux qui se sentiront concernés, agiront au plus vite, pour qu'on ne perde pas tous nos meilleurs musiciens.

La transition:

C'est toujours facile de dire qu'un tel s'est vendu à la piastra, mais probablement qu'en disant cela, cette personne n'a jamais eu faim, et pas seulement physiquement parlant. Aussi la faim d'avoir un grand public. Pierre ajoute: "A mon avis, l'underground meurt, les gens cherchent le fun, pas la technique parce que la plupart d'entre eux ne sont pas musiciens. Je cherche aujourd'hui à atteindre un plus grand public et ce avec la chanson commerciale. Pour moi, de la musique c'est de la musique, à partir de McLaughlin jusqu'au western. L'important, c'est d'en faire. J'ai le respect du public et je veux plaire. Si

contient du Moog. Ce n'est donc pas si kétaine que ça pour les mauvaises langues!

Situation précaire:

Cet événement a été pour moi, une occasion de dire des choses qui me chichaient depuis longtemps au sujet de la décadence de la scène rock québécoise. Ça bouge d'accord, mais du côté des groupes et il y a des tas de raisons à cela: les musiciens qui se boudent, les agences qui se boudent au lieu de se tenir les coudes et par-dessus tout, le public qui boude les groupes québécois, seulement parce qu'ils sont québécois. Je me suis rendue compte après une petite enquête personnelle que pour les plus vieux, les groupes québécois étaient encore des groupes de salles de danse. Il est vraiment temps qu'ils s'élèvent cela de la tête et qu'ils découvrent le potentiel de bien des groupes avant qu'ils se retrouvent tous à Jeunesse pour ne pas crever de faim. Je comprends le geste de Pierre Germain et va même jusqu'à l'approuver, même si ça vous semble étonnant de ma part. Si vous saviez comme c'est difficile de survivre dans le rock québécois.

Lyz Ravary

L'ENTREVUE DE LA SEMAINE

ANDRÉ RHEAUME DE "CHOM"

En fait, cet article était fait dans le but de parler de CHOM, mais après avoir rencontré André Rhéaume, nous avons pensé à l'orienter différemment. Je crois qu'il est plus important de parler d'un animateur en particulier et de sa façon de concevoir un poste de radio tel que CHOM que de relater l'histoire et tous les détails techniques dont le public se fout au fond. En fait, je dois confesser que je suis un peu embêtée pour écrire quelque chose, parce que ce ne fut pas une entrevue mais une discussion, un échange sur différents sujets possédant une relation proche ou éloignée avec la radio.

André est à Chom depuis un an et quelques mois et avant, il était à Québec, à la radio de Lévy. Son arrivée à Chom a élargi la voie que Denis Groudin avait tracée avant lui: celle de faire connaître la musique québécoise. André a poussé l'initiative de Denis encore plus loin, et il admet son penchant pour tout ce qui se fait au Québec. L'expérience lui a aussi prouvé que les auditeurs anglais de CHOM sont de plus en plus intéressés au produit québécois et sûrement que André y est pour quelque chose.

Si certain de vous se demandent comment un animateur prépare son émission, à quel point il y attache de l'importance et surtout, comment il le conçoit, André a répondu à toutes ces questions. Dans le cas de CHOM, chaque animateur est responsable de son émission et ne sait généralement pas ce qui se passe avec tel ou tel autre animateur. Il a liberté complète sur les ondes, de dire ce qu'il veut, de faire tourner ce qu'il veut et surtout d'être créatif dans le sens qui lui convient, au jour présent.

"Chaque une de mes émissions est faite comme si c'était la première et la dernière. C'est à chaque jour que tout se passe. Il ne faut pas s'occuper du futur ou du passé. A chaque jour, tout recommence à zéro, c'est un nouveau monde." Et c'est à partir de ce principe qu'André construit ses émissions. Il est tout entier à chacune et on peut autant en apprendre sur lui, sur ses états d'âme du moment, en l'écoutant qu'en lisant cet article sur lui.

CHOM: UNE EXPÉRIENCE DURABLE:

Pour André, le poste est une expérience durable, parce que beaucoup de gens y sont passés et beaucoup de choses. Par exemple, ils ont innové à Montréal dans les concerts présen-



André à son travail. C'est lui-même qui, à chaque jour, prépare sa programmation.

tés en direct. On se souviendra qu'ils avaient retransmis le show de Shawn Phillips et celui d'Offenbach à l'Oratoire. Dernièrement, ils ont fait Louise forestier en direct des studios Son Québec (ex-André Perry). Mais de tels événements demandent beaucoup de préparation et un timing juste. Et il arrive quelquefois des choses inattendues, comme par exemple, Contraction étaient supposés faire un spectacle en direct des studios de Bill Gagnon et 15 minutes avant, le studio a passé au feu.

Ce sont évidemment des circonstances incontrôlables... Comme expériences, il y a eu aussi l'envahissement des studios à certains moments, par des groupes qui voulaient se servir de CHOM pour faire passer leur message, comme ça s'est produit lors de la bataille du Front Commun. De tels événements, ont fait prendre conscience aux dirigeants anglais qu'il se passait quelque chose au Québec, mais comme André le fait remarquer, à chaque jour quelqu'un prend possession des ondes pour y faire passer son message, à chaque fois qu'un animateur fait son émission.

LES PUBLICS:

Nous avons aussi parlé des publics, ceux qui écoutent de la musique, donc

vous en l'occurrence qui lisez POP ROCK comme ceux qui écoutent CHOM. Dans le cas d'André, il fait jouer tous les genres de musique, soit italienne, québécoise, anglaise, américaine, classique (c'est un admirateur de Vivaldi) enfin tout ce qui lui passe par l'esprit selon le feeling du moment. Les émissions d'André sont d'ailleurs des émissions de feeling, les siens qu'il essaie de communiquer aux milliers d'auditeurs. Ce fut aussi une entrevue de feeling, donc un peu difficile à traduire en un article straight.

Il y a tant de choses que je voudrais vous livrer, mais les mots me manquent. C'est vrai qu'il suffit d'écouter son émission pour capter ce qu'il est vraiment, au moment présent. C'est le meilleur conseil que je peux donner à ceux qui veulent savoir ce que c'est un animateur de radio. En gros, c'est un homme qui aime la musique, qui est fait de chair, d'os et de feelings, qui aime ce qu'il fait et qui veut communiquer au plus de gens possible ses états d'âme. Écoutez-le, comme je l'ai écouté et vous saurez plus que ce que je peux vous dire maintenant.

Lyz Ravary

PUSH, C'EST MAUDITEMENT BON!

A chaque été, des milliers de jeunes se réunissent au Parc Lafontaine pour voir nos groupes Québécois évoluer dans le cadre des Concerts Campbell. A chaque année on a pu voir la crème de nos orchestres (le Mashmakhan original d'il y a trois ans, Mahogany Rush l'été passé, et cette année des groupes comme Expédition, etc.) ainsi que les nouveaux qui viennent frapper à la porte du domaine des "stars" Québécois.

On avait beaucoup entendu parler de PUSH pendant ces derniers mois — on parlait de ce groupe en termes de "machine à haute énergie" ainsi que "rock sensuel" et voilà que le 26 juillet dernier on nous les présentait au Parc Lafontaine en compagnie de Isaac Bicker.

Isaac Bicker, un trio genre "rock-blues", a impressionné mais ils ont besoin de travail du côté du rapport entre eux et la foule. A noter qu'ils ont très bien réchauffé l'atmosphère et que le travail du guitariste est surprenant. Aussitôt qu'ils ont fini leur spectacle, les "roadies" de

PUSH ont sauté sur la scène pour la préparer.

Quinze minutes plus tard, des lumières jaunes ont envahis la scène et un espèce de "contortioniste - grenouille" s'est amené sur la scène pour s'avancer au micro et crier un seul mot... PUSH!!

Et voilà que se présente les musiciens de Push à grande course. Le guitariste habillé avec pantalon noir, cape noir, chapeau espagnol noir, et surtout... une très vieille et énorme Gibson de jazz! Le saxophoniste et le trompettiste habillés tout en jaune serin avec des cravattes-papillon noir et des chapeaux "British Bowler" de la même couleur. Bref, l'entrée des musiciens fut aussi remarquable que plusieurs groupes britanniques et certainement plus "show" que la plupart des groupes canadiens.

Les musiciens ont soudainement frappé le premier accord et leur chanteur-soliste est sorti des coulisses en trois bonds, a mit la main sur le micro, et s'est jeté dans les airs avec un hurlement bestial! Fait

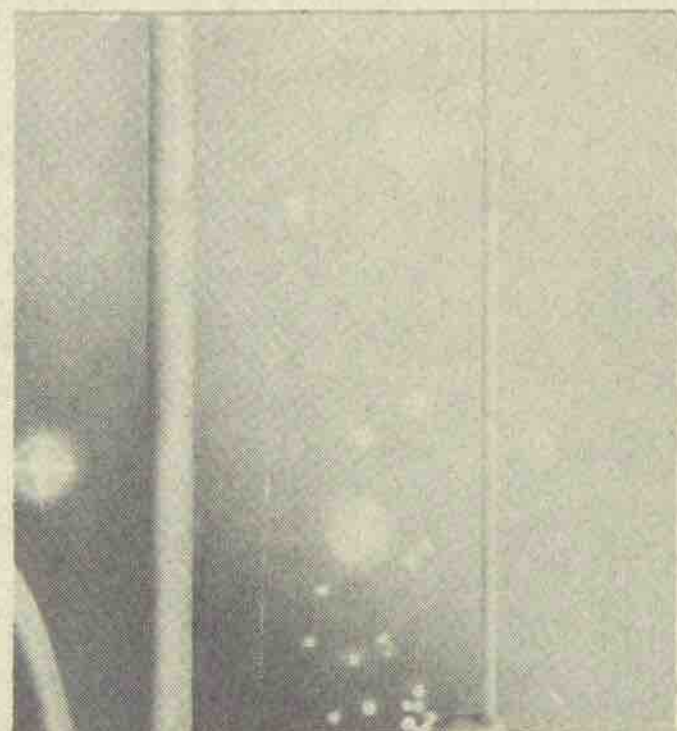
à noter que James Boyce, le chanteur de Push, est certainement un des meilleurs chanteurs rock au Canada... on s'en aperçoit vite! C'est surtout surprenant à cause de sa très petite taille... une voix de vieux bluesman pure avec des gestes extraordinaires... ça fait drôle de voir ça sortir d'un tout petit bout d'homme avec les grands cheveux blonds à la "Shirley Temple" et des vêtements extrêmement sensuel... souliers de ballet blanc, pantalon "skin-tight" blanc, chandail rouge avec des étoiles argentées, et une ceinture rouge très longue jusqu'au plancher. D'accord, c'est beau être "cute" mais il a tout un voix quand même!

La musique de Push est pleine d'énergie, pleine de vitalité, et très agressive (ceux qui les comparent à Chicago ou B.S. & T ont de la ouate dans les oreilles). Push n'est pas un brass band, mais bel et bien un groupe rock qui se sert de ses cuivres comme les Stones s'en servaient l'an passé... pour faire du rock!

DISCO-POP

SOFT MACHINE "SIX" ALBUM COLUMBIA KG 32260

Il y a longtemps que j'attendais la venue de cet album de "MACHINE". Avec ce qu'on nous avait servi sur le cinquième, il était assez difficile de prévoir celui-ci. Beaucoup de gens auraient voulu voir "Machine" dans la tradition du "THIRD". Et bien nous voilà tous comblés avec ce dernier bijou. Du très bon "Machine" très voluptueux et moins "free" que le cinquième. La technique s'arrête plus sur l'électronique, mais se transforme extraordinairement bien en "feelings". Là où les effets sonores se consomment, la magie des touches harmoniques du groupe s'allument. Evidemment, le groupe a subi des transformations. Karl Jenkins vient rajouter aux keyboards de Mike Ratledge, à la bass de Hugh Hopper et aux percussions de John Marshall; ses excentricités sur le sax bariton et soprano, sur le hautbois, le piano électrique, le grand piano et le céleste. Et il contrôle ses instruments à la vraie façon d'un membre de "MACHINE". Il est digne du groupe. Quand au contenu de l'album, on retrouve deux disques, un enregistré en studio et l'autre live. Ça ne vous fait pas penser au "Third" cette formule? Sur la première face, on retrouve deux pièces qui consistent en la même mélodie apprêtée différemment sur des instruments et des beats différents. L'esprit



qui y règne est plutôt pesant, mais à la façon dont c'est exploité, tout fardeau accablant disparaît. La deuxième face de ce disque en studio est très smooth. Travaillée de façon très délicate. On a droit à des petits effets sonores calculés au millimètre. On retrouve sur cette face, une pièce de Hopper: "1983". Quelque chose de vraiment personnel où l'on retrouve l'intérêt de Hopper pour le groupe. On sent vraiment que Hopper est une pièce de "Soft Machine".

L'autre disque "live" tient aussi sa place. C'est avec un excellent enregistrement que l'on retrouve une série de pièces enchaînées les unes aux autres en vrai maître. Deux autres faces de "Machine" en pleine expansion de leurs pouvoirs. Parce qu'en fait d'énergie à faire circuler; ils ont le réservoir continuellement plein. Il s'agit donc d'un autre produit qui ne devrait pas passer inaperçu chez les avaleurs de flammes "jazz". Et encore une fois je vous demande de prier très fort pour qu'on puisse assister à leurs prouesses le plus tôt possible à Montréal. Pour l'instant, vous pouvez et vous devez vous contenter d'écouter sur votre système ce petit Chef-d'oeuvre!!!

Normand Bergeron.



SLY AND THE FAMILY STONE FRESH EPIC KE 32134

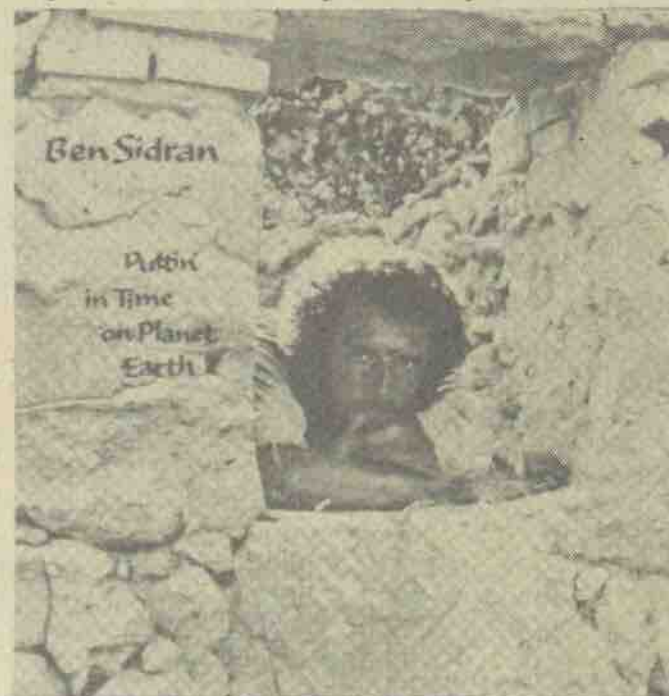
Sly Stone a longtemps été oublié. A l'époque de Woodstock, ses affaires ne pouvaient pas mieux fonctionner. Tout le monde freakait sur "Want to take you higher!" puis un autre long silence de Sly, un retour avec "Family Affair". A ce moment, tout le monde il est déçu, tout le monde il le laisse tomber. Cette fois-ci, après une longue absence où il semble avoir fait une énorme prise de conscience, il relance un nouveau défi avec "Fresh". Il s'agit de funky plus speedy un peu qu'auparavant. Ce qui se passe pour Sly est un peu embarrassant, en ce sens qu'avant, on se procurait surtout ses albums pour la particularité de sa voix si sensuelle!!! Depuis ce temps, bien d'autres voix masculines et sensuelles se sont infiltrées dans notre monde. Aussi, Sly a-t-il perdu son exclusivité. De toute façon, pour les mordus du funky, Sly c'est Sly!!! Quant à l'album, on retrouve un Sly qui a vieilli mais qui n'a pas perdu son charme de la musique pour stepper. Le trip n'a pas changé: "Dance to the music". Un paquet de chansons funky qui intéresseront les amateurs de danse. A ce niveau, ça en vaut plus la peine que James "feu" Brown. Sly n'a pas été un "king", mais un bon souteneur du funky. Ceux qui désirent un album de plus pour apporter dans les partys, Sly saura combler vos desirs. "Keep on dancin' to the music". Quant à moi, "Keep on listening to the music".

Normand Bergeron

BEN SIDRAN PUTTIN' IN TIME ON PLANET EARTH QUALITY BTS 55

Ben Sidran, c'est la simplicité même. Le genre de monsieur qui travaille en douceur. Sa musique n'est pas agaçante du tout, au contraire, c'est un produit très sain, très propre. La face un s'ouvre sur deux blues jazzés qui frôlent plutôt le Leon Russell avec un piano assez relatif à Russell. Puis une pièce mélodieuse où le piano me fait penser à celui de Charlebois au début de "Wachitai Taito". D'ailleurs, les accords sont les mêmes au travers d'autres lignes musicales. La dernière de cette face s'achève sur un blues traditionnel. Puis on tend l'oreille de l'autre côté pour découvrir une espèce de cha-cha très smooth qui demeure quand même dans l'esprit de Sidran pour une cha-cha. Une deuxième pièce qui conserve un peu ce petit beat de la cha-cha,

mais qui est camouflée sous des effets tirant sur l'atmosphère tropical. La dernière pièce, la pièce titre: "Puttin'... se tient sur un esprit funky. Il ne manque que la guitare et le wa-wa pour que ça ressemble directement à Isaac Hayes. Toutefois, le tout est intéressant. Alors, pour les amateurs de musique à la fois simple et reposante, c'est



un cadeau de choix. Le tout présent dans un enregistrement de qualité. Offert par Quality!!!

Normand Bergeron

DISTRIBUÉ PAR GRT CATFISH HODGE BOOGIEMAN GONNA GET YA EASTBOWN RECORDS EB 9004

La semaine dernière, nous vous avions parlé de Catfish Hodge, comme étant une légende américaine du boogie et de son dernier album: The Boogie man gonna get ya. Par l'obligeance du représentant canadien de ce groupe: Michel Noisieux de Concert, nous avons reçu le fameux album en question pour l'écouter plus en profondeur. Nous avons jugé intéressant de vous rapporter nos commentaires. Tout d'abord, malgré la vague anti-rock, et je radote peut-



être, je suis toujours une maniaque du bon blues, rock et boogie et c'est pourquoi Catfish Hodge m'a vivement intéressée. L'album a été enregistré à Toronto (chauvinisme canadien...) malgré le fait que les musiciens et la compagnie soient américaines. Les pièces qui m'ont le plus accrochées sont Hungry Love un vrai blues, noir avec du vrai piano de blues, sur lequel les musiciens de Bob, démontrent qu'ils sont son meilleur band à date. J'ai aussi bien aimé leur version de I want you des Beatles, qui est funky avec des violons en background, ce qui donne un effet intéressant.

J'aime moins les pièces où ils font usage des brass comme par exemple différent Strokes. Il semble y avoir beaucoup d'influences noires dans le groupe comme par exemple quand ils font un rock à la Tamla Motown: Stop. Ça déménage là-dedans. Mais la pièce de résistance est Boogieman gonna get ya. Incroyable le super boogie! Comme dirait un de mes amis: après ça, le boogie n'existe plus: ils l'ont tué... Les textes sont absolument hilarants: c'est l'histoire de Bob Hodge qui raconte qu'il est étendu sur son lit après avoir pris une once, 3 spoons, une bouteille de scotch, une bouteille de vin et qui écoute du boogie quand le boogieman vient le chercher. Et la vitesse à laquelle il récite le texte donne encore plus d'effet, avec le beat, de boogie obsédant à l'arrière. En tout cas, si après avoir écouté ça, le boogieman ne vous pas eu, vous êtes incurables...

L.R.

DISTRIBUÉ PAR WARNER BROS. THE SECTION BS 2661



The Section, le groupe qui a fait la première partie du Mahavishnu Orchestra au Forum dernièrement, nous présentent leur premier album. Pour ceux qui l'ignorent, Section sont le groupe de back-up de James Taylor, avec qui ils ont joué sur son dernier disque: "One Man Dog". Au départ, précisons que ce qu'ils font avec James Taylor et ce qu'ils font seuls, en tant que groupe appelé Section, est passablement différent. Ne vous attendez pas à entendre du folk, et pour ceux qui ont pu les voir au Forum ont dû remarquer leur nette orientation jazz. Ils ont été fort appréciés au Forum et on même un rappel, ce que l'on ne voit pas souvent lors de premières parties. C'était vraiment un groupe à placer sur le même show que McLaughlin, à cause de l'orientation jazz. Si on regardait leur album en détail; les prédominances sont à des pièces jazz blues rock et standards). Les arrangements sont exquis et en fait, tout frise la perfection. C'est tellement parfait qu'il y manque peut-être un feeling, mais que toutefois ils donnent en spectacle. Les musiciens sont super tight et à la recherche de sons à mixer pour donner des combinaisons nouvelles. Il n'y a pas de vocals nulle part: c'est instrumental d'une face à l'autre. C'est peut-être à ce niveau qu'il manque un feeling. Tous les musiciens sont excellents et le guitariste est celui qui s'occupe de composer la plus grande partie des pièces. Sur l'album, ils font une version instrumentale de "Dock of the Bay" d'Otis Redding fort réussie, en plus de petites

EN COLLABORATION AVEC LES COMPAGNIES DE DISQUES

LES PLUS GROS VENDEURS

merveilles telles que: "Sporadic Vacuum", "Swan Song", "Zippo-Dippo" qui sont mes préférées. La seule chose que l'on pourrait leur reprocher, c'est leur perfection. Malgré un certain manque d'âme, ça reste quand même une musique d'atmosphère. C'est très doux, calme et fort agréable.

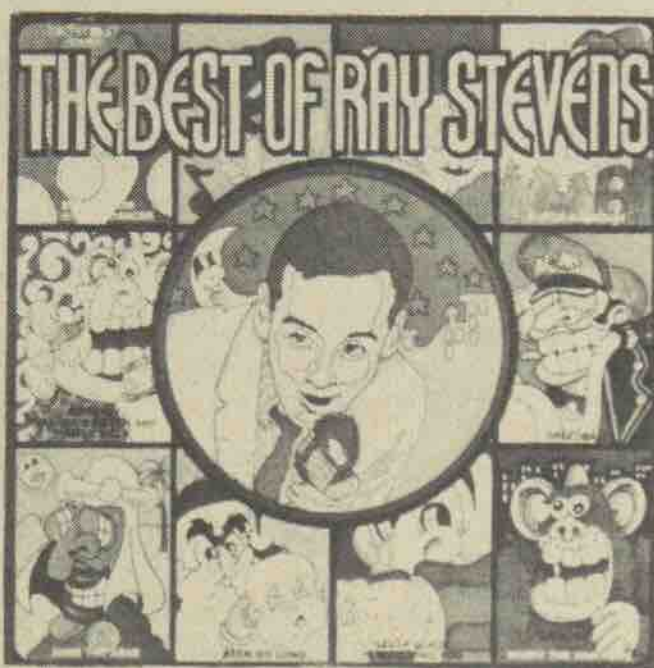
**DISTRIBUÉ PAR MCA
RECORDS
DALTRY
ROGER DALTRY
MCA 328**

Un album qui est sorti depuis déjà un bon bout de temps mais que malheureusement, dans la multitude que l'on reçoit, nous avons oublié, et après l'avoir écouté, j'avais envie de me taper sur les doigts, parce que j'avais pas entendu cet excellent album avant. Négligence criminelle! Comme on le sait, Roger Daltry, c'est le chanteur des Who mais sur cet album, c'est totalement le contraire de ce qu'il fait avec le groupe. Tout est à tendance Beatles, douce, harmonique, avec des orchestrations légères et sa voix qui est beaucoup moins dure que sur un My generation par exemple. Toutes les pièces sont excellentes et j'ai retenu: "One Man Band", à tendance semi-folk, avec de la guitare acoustique qui est présente pas mal partout. Un fait remarquable, Daltry semble autant à l'aise dans ce style que dans celui des Who qui est des plus violent. Il avait probablement besoin de cet album pour faire le contre-poids de sa musique d'avec les Who. J'ai bien aimé aussi "The Way of the World" qui contient une phrase que j'adore: "You live for yourself and you thing you're a star. But nobody knows who you are!" Aucune pièce n'a été composée par Roger mais elles lui vont toutes comme un gant. Il y a quelques cuts qui ont des violons arrangés par Del Newman comme: "You are yourself", "You and me" qui est un petit chef-d'oeuvre et la pièce de résistance du disque: "Hard Life". Le mix de la voix puissante de Daltry avec les violons majestueux de Newman, donne un effet qui nous prend à la gorge et nous laisse béat d'admiration devant une telle pièce. Une track qui sort de l'ordinaire: "When the



Music Stops": une pièce de folklore anglais qui semble datée des belles années de la royauté, au 17e siècle. En tout et par tout, c'est un album au-dessus de la moyenne de ce qui se fait dans ce style et, par sa simplicité et sa beauté, la musique composée pour Daltry et chantée par lui, peut prendre tous les fanatiques de heavy, les maniaques des Who et les amener à autre chose de plus subtil...

L.R.



**THE BEST OF RAY STEVENS
BIRCHMOUNT 683
DISTRIBUE PAR QUALITY**

Le rock a toujours eu des "freaks" ou, pour être plus précis, des "exceptions". Des gars qui comme le légendaire Big Bopper ou Chuck Berry savent s'amuser -et amuser les autres aussi -avec une espèce de "rock à faire rire". C'est vrai, en effet, que beaucoup de chanteurs rock se prennent beaucoup au sérieux. Et c'est pour ça qu'il est toujours agréable d'entendre, parmi tout ce mêli-mélo, des bouffons comme Ray Stevens.

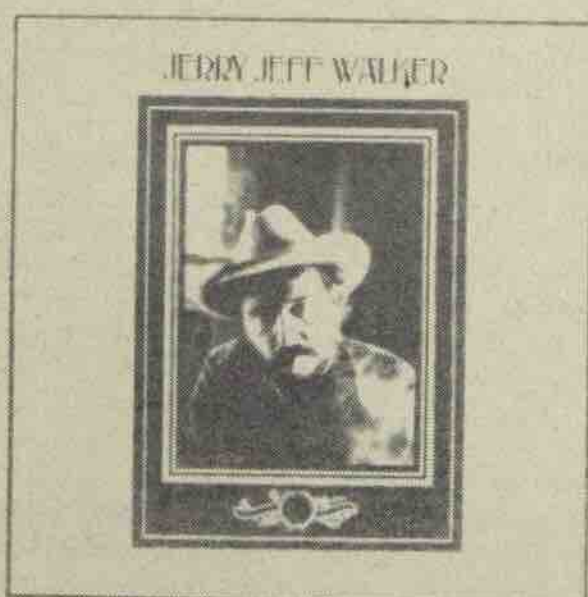
Presqu'à chaque année, Ray Stevens nous est arrivé avec une chanson drôle. Pour ceux qui ne l'aurait pas encore "placé", rappelons que c'est lui qui a fait "Ahab, the Arab", "Funny Man", "Harry the hairy Ape" et (tenez vous bien!) "Jeremiah Peabody's Polyunsaturated Quick Dissolving Fast Acting Pleasant Tasting Green And Purple Pills". O K!

Et cet album-ci contient tout ce qui précède, plus neuf autres. Bien entendu, c'est un album à ne pas prendre au sérieux. Mais je vous le recommande quand même, ne serait-ce que pour dérider ceux qui restent accrochés des soirées de temps sur Uriah Heep ou Pink Floyd!

P.H.G.

**JERRY JEFF WALKER
DECCA 7-5384
DISTRIBUE PAR MCA**

Un album pour les "folksfreaks", pour les véritables amateurs de "folk" en fait. Ceux qui connaissent les oeuvres de Kristofferson, de John Prine, de Dave Von Ronk, d'Arlo Guthrie, et aussi de Ramblin. Jack Elliott ou Patrick Sky, sauront sûrement apprécier ce dernier album de Jerry Jeff Walker. Un gars qui ne fait aucune



concession, sinon celle de toujours faire une musique de qualité et toujours dans la plus pure tradition des folksingers américains.

Walker n'a jamais été gâté par les palmarès au cours des dernières années. Et c'est peut-être parce qu'il a manqué de "boosting" ou de "hit-appeal". Mais il est bien évident, en apercevant son "L.A. Freeway" (contenu dans cet album) sur la liste des meilleurs vendeurs dans la dernière édition de Cash Box, que le nom de Jerry Jeff Walker connaîtra bientôt la popularité qu'il mérite.

Son album, un superbe assemblage de ses douzes plus récentes compositions, possède un "country feeling" mêlé à un beat qui n'est pas, parfois, sans nous rappeler le Dylan de Nashville Skyline ou les derniers albums de Kris Kristofferson. Et pour résumer l'affaire, disons que si vous avez le goût du "folk" de ce temps-ci, n'hésitez pas un seul instant à vous initier à Jerry Jeff Walker. C'est plein de bonnes "vibes"!

P.H.G.



**LEON RUSSELL
"LEON LIVE"
SHELTER-8917
DISTRIBUE PAR CAPITOL**

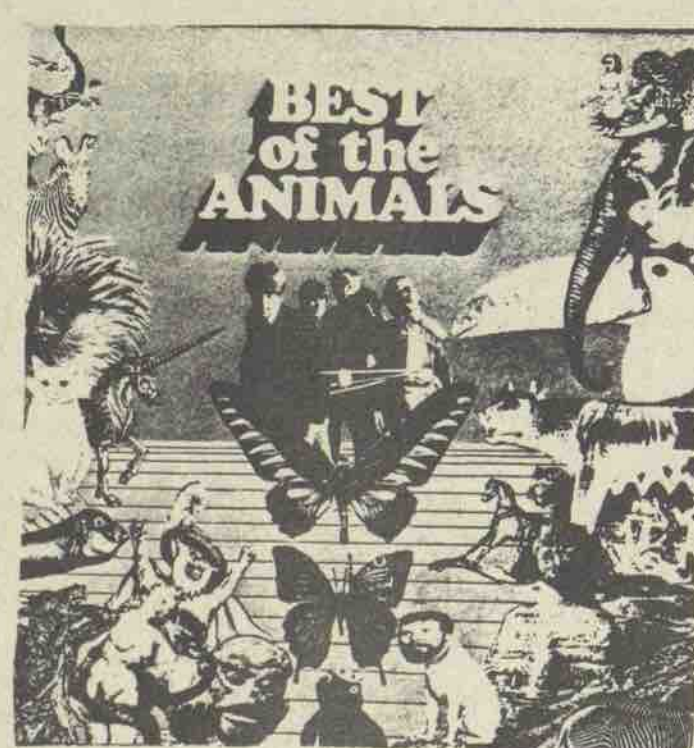
Eh oui! Un album triple de Leon Russell! Un album "live" avec au delà de cent minutes de rock. Tout un cadeau en effet pour les fans, très nombreux je crois, de Russell. On y trouve, en effet, la plupart de ses meilleures "tounes" ainsi que plusieurs nouvelles choses.

Mais, à bien y penser, le long-jeu au complet est inédit puisqu'il s'agit d'enregistrements "live". Cet album a été enregistré, plus précisément, au concert que Russell donna l'an dernier à l'Aréna de Long Beach, en Californie, le 28 août 1972.

Tout le "kit" y est! Accompagné par des super musiciens de la trempe à Carl Radle, Chuck Blackwell, John Gallie en plus de tout un background vocal, dirigé Don Preston, Joey Cooper et le groupe Blackgrass. Russell y va d'une vingtaine de tounes. Des tounes comme "It's all over now baby blue", "Mighty Quinn", "Shoot out on the plantation", "Dixie Lullaby", "Queen of the roller derby", "Roll Away the stone", "Alcatraz", "Crystal closet Queen", etc. etc.

Bien sûr, certaines "tounes" ne sont peut-être pas à la hauteur des enregistrements de studio. Mais pour un album triple, rempli de plusieurs bonnes surprises (pour les Russell freaks, bien entendu) et qui se vend au même prix qu'un album double, il y a de quoi se réjouir. Petit conseil: l'album prend de la valeur à mesure qu'on augmente le volume!

P.H.G.



**BEST OF THE ANIMALS
ABKCO 4226**

Même si on n'entend (malheureusement) plus parler de lui depuis quelques temps, Eric Burdon demeurera toujours un des plus grands "rock'n'rollman" de son époque. Il a composé plus de hits, en fait, que des noms aussi réputés que Jeff Beck ou Rod Stewart.

Et je n'exagère rien! Au début de la "scène" il y avait trois groupes prédominants au palmarès. Et c'étaient les Beatles, les Stones et les Animals. Et à la lumière de cette révélation, on peut logiquement se poser la question, à savoir pourquoi Burdon est disparu. Mais, au risque de donner une demie-réponse, voici à peu près ce qu'on m'a rapporté à ce sujet:

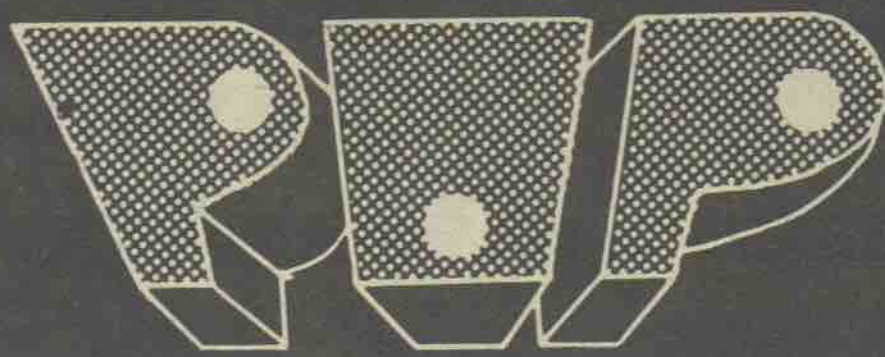
Après sa séparation d'avec les Animals, Burdon aurait eu des troubles financiers puis se serait ensuite mis à expérimenter l'acide avec des résultats, dit-on, assez désastreux pour son moral. Mais il remonta la pente et, accompagné de War, fit deux super-albums. Et après une séparation d'avec ce groupe, Burdon retourna en studio avec un ami folksinger et fit un album qui n'était pas du tout à la hauteur de son talent. Il se serait alors absenté de la "rock scene" pour une période indéterminée. Voilà!

Par contre, il est à prévoir que Burdon se prépare à un retour avec, peut-être bien, un "superband". Nous lui souhaitons. Et en attendant, je conseille ces "vingt plus gros hits" à tous les amateurs de vrai bon rock. Des tounes comme "The Story Of Bo Diddley", "House of the Rising Son", "Bring It on home to me", "Around and around", "Boom boom", se doivent d'appartenir à toutes bonnes discothèques.

P.H.G.



LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

Microsilons: 1) B. B. King in London — 2.50 — neuf — 2) B. B. King Live in Cook County Jail — 2.50 — neuf — 3) B. B. King Guess Who — 2.50 — neuf — 4) Country Joe McDonald War — 2.50 — neuf — 5) The Who Meaty, Beaty, Big and Bouncy — 2.50 — neuf — 6) Elton John Honky Chateau — 3.50 — neuf — 7) Elton John Madman Across the Water — 3.50 — neuf — 8) Osibisa Leur le — 2.00 9) Osibisa Heads — 2.00. André Latour, 77 St Ferdinand, Châteauguay — Centre, Québec. Tél.: 691-0900. (11-8)

Disques neufs, non ouverts, non développés. Je les laisserais à 3 pour \$6.00.

Liste: Beatles: Rubber Soul — Revolver — Something New — Early in the Begronning. Pink Floyd:

Dark Side of the moon — Obscured by shoulds. Focus: Moving Waves. David Bowie: Space Oddity, The man who sold the world. Cat Stevens: Catch Bull at foin. Uriah heep: Les A derniers. Rod Stewart: Every picture tells a story — Never a full moment. Schawn Phillips: Faces. Leon Russell: O Marc Benno — Carney. Joe Cocker: High time we went. Move: Split Ends. Elton John: (les 5) Honky chateau. Jesus Christ Superstar: (?). Electric light Orchestra: (?). John Mayall: Moving on — Jazz threes Fusion. Eric Clapton: History of, Derek in the dominors layla — in concert — At his Best. Best of Deep Purple: Early Purple. Blind Faith Who: Who's Next, Live at Leeds — Tommy — Pete Townsend. Procol Harum: in concert et plusieurs autres pour information demander Robert: 259-7506 ou écrire à Robert Dumas, 2950 Lyall, Montréal 427, P.Q. (11-8)

Cream-Wheels of fire (album double) \$4.00 (neuf) Offenbach-soap opera. En bon état \$3.00 Grand Funk — Live album (album double) En bon état \$3.00 Alice Cooper — School's out (neuf) \$3.00 El Condor Pasa avec les chacos volume I (neuf) \$3.00. Richard Vanier, 603 Lartique, Laval-des-Rapides. 667-0582. (11-8)

Basse "Fender" ainsi que "Focus 3" complètement neuf, ce disque un album double de \$9.00 le laisserais à \$5.00 contacter, Jean à 323-5237. (après 6 hres s.v.p.) (11-8)

Peinture Reprod de la "Naissance de Jésus" de Botticelli 12"x8", huile. Carole Bibeau 135 Côte Plaisance, St-Constant. 632-1875. (11-8)

45 tours et 33 1/3 tours pas cher. Tous les 45 tours \$0.45 en excellent état et longs jeux aussi, demander pour liste à Réjean Blouin, 311 Chouinard, Bernières, Québec. Tél.: 832-6973. (11-8)

Jethro Tull: ogrealung 2.00 — Jethro Tull: Benefiet 2.00 — Johnny Winter and Edgar Winter: live 3.00 — Emerson Lake and Palmer: 1 2.00 — John Mayall: album double 3.00 — John Mayall: memories 2.00 — Alice Cooper: Killer 2.00 — Brooker the M.S.: melting Pot

2.00 — Morse code transmission: album double 3.00 — Jimi Hendrix: cry of love 2.00 — Jimi Hendrix: Get that feeling 2.00 — Tommy the Who: 3.00 — Belevie in music: 2.00 — Tommy James: Travelin 2.00 — Robert Charlebois: Dernier 2.00 — Diane Dufresne: J'arrive 2.00 — Les Karriks: II 2.00 — Yvon Deschamps: on va s'en sortir 2.00. Aussi de nombreux 45 tours à .25 chacun, tous mes disques sont en très bonne état. Pour information appelez à 567-7013 où écrivez à Alain Demers 1369 St-Gilles, Sherbrooke, G1H-3C3. (11-8)

L.P's garantis neufs. ELP: tarkus \$3. Moody Blues: days I future passed \$3. Zeppelin: II \$2. Johnny Winter: Black Cover \$2. Atomic Rosster: Death Walks behind you \$2. Wild Turbey: Battle Hymn \$2. Mountain: Live \$2. Leslie West: Solo Album \$3. Ten Years After: Undead \$2. Creedence: Pendulum et Mardi Gras: \$2. chaque. Harrison: All thys mast pass. \$7. Sabbath: Paranoid \$2. Poco: Délevin \$2. Free: Live and water \$2. Spontaneus Combustion avec Grey Lake: \$2. Hendrix: Ran bon Bridge \$3. Aussi: Bootleg & Hendrix: Live at Los Angeles, Forum: 2 disques au plus offrant à partir de \$10. Tous ces disques sont garantis. Acheterais aussi "Circus" de février 1973. Appeler: Michel à 354-7770 ou Pierre à 467-0550. (11-8)

Cassettes 8 tracks, à \$5. chaque: McCartney: Ram. Deep Purple: Concerto. Mountain: Mantuchet Sleigheide. Leon Russell: 1st Album. Elles sont toutes flambant neuves. Appeler Michel à 354-7770. (11-8)

Amplificateur Riviera possédant un haut-parleur presque neuf d'une valeur de \$140. 75 watts l'amplificateur en tout vaut \$350; laisserais pour \$175 ou bonne offre. André Joly. C.P. 514 Acton Vale. Tél. 546-2975 (25-8)

Vendrait drum coronet avec deux flores, 2 cymbales, un snare chromé, un base drum, un tom. et un hit-hat. Prix à discuter. Appelé Pierre à 581-4422 (25-8)

Disques suivants à \$3.00 chacun, complètement neuf même pas ouvert seulement: Album Double: Joplin in Concert (Janis Joplin), Rock me Baby (D. Cassidy), A Whiter Shade of Pale (Procul Harum), Heads (Osibisa), Caravanserai (Santana), Simon Tremblay, 7062 Bordeaux, Mtl. 330, tél.: 376-0017. (25-8)

The Who (Neaty Beaty Big and Bouney), Redbone (Message from a drum), She guess who (So long, Bannatyne), André Gagnon (Les grands succès de...) (2 disques) \$4. chacun. L. Boivin, B.P. Dequen, Co. Roberval P.Q. (25-8)

Pour discomobiles, radiostations, collecteurs etc. disques rares que j'enregistre sur tape/bobine pour vous. (surtout hits USA) Nommer au moins 12 titre à enregistrer (ordre de préférence) Pour \$5.00 je vous renvoie ces disques introuvables sur bobine de 30 minutes pleines. Rabais sur grosses com-

mande D. Pomerleau, 56 Ste-Anne, R-du-Loup, P.Q. paye le postage, la bobine etc. (G5rlp5) (25-8)

Disques à \$2.00: The Doors (The doors 1er - Strange Days - Waiting for the sun - The Soft parade - Morrison Hotel - La Woman), Ten Years After (sssh) et 2001: A space Odyssey. Disques à \$4.00: The Doors (Absolutely live - Weird Scenes Inside The Gold Mine) Disques à \$5.00: Chicago (Carnegie Hall) tous sont en très bon état. Demander Robert à 766-8120 après 6.00 p.m. (Ville-Émard) (25-8)

Batterie Stewart Mark Five comprenant: Snear en métal 15 pouces, 2 Tom-Toms 12 et 14 pouces, Floor-Tom de 16 pouces et bass-drum de 22" Hi-Hat Ludwig (cymbales Zilco 14") plus 2 cymbales (15 et 21 pouces) sur pieds Ludwig Peaux Ludwig, peaux de rechange, baguettes et balais Seulement 1 ans d'usage. Valeur: \$450 laisserais pour \$225 ou meilleure offre. Téléphonez à 655-4053 (Boucherville) (24-8)

Tables Lenco l-75 val \$200 pour \$100 Miracord 6200 val \$172 pour \$100 Headphones: Koss/Pro-4-AA val \$90 pour \$51 Superex ST-PRO-B val \$80 pour \$43 Haut-parleurs: Val 140 pour \$70 Cartouches Sure Val \$60. pour \$25, Stanton 6881 EE Val \$75 pour \$45 Ampli Dynaco PAT - 4 + ST-80 val \$450 pour \$250 Tapes (vierge et neuf) cassette: 6-60 Sony 1.40 Amplex c60 \$1.10 C120 \$1.70 Reel: TDK 1200: \$2.60 8 track: BASF 64 min \$1.70 Robert Dumas à 259-7506, 2950 Lyall, Montréal A27 (24-8)

ACHÈTERAIS

45 RPS USA (1955 à 70) de Donovan, Dion, Stones, Presley, Beatles, du TAMLA etc Surtout "HEY JOE" (Hendrix), "EXODUS" "TEQUILA" (Champs) "LIMBO ROCK" (Checcker) etc. vendrais plus récents à 35 chaque. Envoyez liste à vendre ou à acheter à Daniel Pomerleau, 56 Ste-Anne, R-du-Loup (G5rlp5) (25-8)

Les disques suivants: Woodstock 2; King Crimson — Earth Bound; Buffalo Springfield — Last Time Around. (En bonne condition S.V.P.) Ecrire à Gaétan Jobin, 1380 ave Colette, Les Saules, Qué. Tél.: 683-3896 (28-7).

Achèterais: le long-jeu des Stones: Gemme Shelther. Paierais le prix, si il est en bon état. Appeler Ghislaine 255-0604 (25-8).

Amplificateur pour chanter Exigence: Stéréo, verbe et écho. Accepte offre raisonnable. Appeler à 255-8326. Demander André, laissez message au cas d'absence. (25-8)

Bootleg "My God" Jethro Tull. Paierais le prix. Ecrire à Gilbert Héту 148 rue Principale, St-Janvier. P.Q. ou appeler 435-1268 (25-8).

Je serai intéressé à acheter un livre sur le B.S.A. lighting 66-67, dans lequel, il expliquerait comment monter et démonté le moteur de A à Z.

Je vous remercie à l'avance de votre coopération. Pour me rejoindre: demander Jacques, ou laisser un message 4038 Adam (près Pie-IX) Montréal. Tél.: 524-1795 (25-8)

Je cherche un article de journal paru dans photo-vedette je crois il y a 4 ans. Relatant la mort de Paul des Beatles, sur les indices des couvertures de disques. Offrirait \$5.00 Ecrire R. Beaudoin 162-6e avenue app 3 Laval des Rapides. P.Q. Tél.: 667-7959 (25-8)

Adapteur 7.5 volts et aussi Ecouteur pour stéréo s'adresser à Christian Tremblay, St-Paul du Nord Cté Saguenay 231-2341 (25-8)

ÉCHANGERAIS

60 LPS ex: 3 Black Sabbath - 6 Animals 3 Stones 8 2 Alice Cooper - Egg - Move - Taste - ELP - Facis - Santana - Joplin - Pink Floyd - Zeppelin - Blood rock - Stay - etc etc. André - 721-5215

1 guitare classique + étui noir + 2 pick + 1 strap brune + 2 méthodes faciles + 1 set de corde Gibson Je l'ai payé \$40 laisserais \$15, j'ai besoin d'argent elle a servi 2 fois. 2 encensoirs importés de l'Inde ils sont en cuivre 3" de haut avec chaînes + 3 boîtes de cônes Oriental Garden, payés \$10 laisserais \$5 pour le tout ou \$2.50 chaque chose 1 magnétophone de marque Lloyds + 8 cassettes vierge 60 minutes + 1 adaptateur 6 volts + 5 piles neuves payés \$30 laisserais \$15. Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Sag. Tél. 231-2341 (25-8)

Bugle français argenté, cloche dorée de marque Thibouville Lany en très bon état avec sourdine, bête, et musique Laisserais pour \$75.00 Elphège Boisclair, C.P. 127, Macamic, Qué. Tél. 819-782-4406 (25-8)

Fans d'Elvis, vendrais LPs suivants, excellente condition, à très bas prix Elvis'Christmas Album- \$0.75, Flaming Star-Almost in love-Let's be friends - Ford's Fair -\$1.00, Spinout \$1.15, Fun in Accapulco-Blue Hawaii \$1.50, Kissin Cousin-Roustabout-From Elvis in Memphis-Love Letters 2ème disque d'or-On Stage \$1.75, Elvis in person (2lps) \$4.00, Aloha from Hawaii (2 lps) \$5. Aussi 45 tours: Kentucky Rain - If I can dream Guitar man-suspicious Minds-U.S. Male 25 chacun Super 45 tours Viva Las Vegas .65. Claude 721-6721 (25-8)

Documentation importante sur le président Kennedy: sur les énigmes de son assassinat et sur sa vie de président ainsi que sur son frère Robert Kennedy. Document écrits, photos, livres. Vendrais le tout pour \$75 à \$100 dollars. Ecrire à 53 boul. St-Canut CP 111 St-Canut, Co. Deux-Montagnes ou appelez Pierre à 258-3473 le soir (25-8)

Pile de Hara-Kiri, un poster d'Alice Cooper, The Piper at the gates of Dawn (Pink Floyd) et Relius (Pink Floyd) Appelez Daniel 524-6724 (25-8)

Long-jeux de Tommy James and the shandelles et celui d'Alice Cooper (school's out) aussi celui de Charlebois (Conception) contre celui de Edgar Winter (Frankheinten) et Killer d'Alice Cooper. Tél.: 231-2341. (25-8).

MESSAGES

Paierais \$7.00 pour chaque album du groupe "Vanilla Fudge". Communiquez avec Michel Poulin, 26, Cimon, Loretteville, Qué. Tél.: 843-2166 (25-8).

OFFRES D'EMPLOIS

Drummer commençant cherche 2 guitaristes 1 bassman débutant pour former groupe underground, possède de local gars sérieux voulant pratiquer à fond. Demandez Richard après 5 heures 674-3507 ou laissez message et téléphone. (11-8)

Demandons Bassman et organiste ou autres instruments (excepté guitare et drum) pour reformer groupe "CHEERFULL", bien équipés, 3 ans d'expérience minimum. Appeler après 5 hres Daniel: 353-6698 ou Daniel: 353-3149. (Demeurant dans l'est de Montréal autant que possible) (28-7).

Lead guitar demandé de 3 à 4 ans d'expérience pour faire des mariages, banquets, etc. Style de musique: rock et standard. Age minimum 18 ans. Demandez Tom à 271-4265 (24-8)

Existe-t-il en ce bas monde du Québec un "true Believer" en Marvel ou DC. Qu'il récrive à D. Pomerleau 56 Ste-Anne, R-du-Loup (g5rlp5) (25-8)

Avons besoin d'un guitariste soliste pour style Jethro Tull (Thick as a Brick) et Crosby, Still, Nash and Young. Pour partir groupe début septembre. Appeler Daniel 521-2457 où Charles 521-0583 (25-8)

Cherchons organiste pour reformer un groupe (Genre Rock, Blues, etc.) Expérience demandée: de 3 à 5 ans. appeler: Robert à 272-6902 (25-8)

Nous sommes deux leads-guitar, nous cherchons des musiciens et un chanteur dans le but de former un "Band" et de faire des compositions. (Avec local si possible). Si vous êtes sérieux et intéressé demandez Normand ou Daniel à 728-5032 (25-8)

Nous cherchons (AFRODISIAK) un joueur d'orgue bien équipé. Au moins 2 à 3 ans d'expérience et qui veut sortir un nouveau style pour un groupe progressif. Appeler: Alain à 581-6184 (25-8)

Aurais besoin d'un joueur d'orgue. Pour style: Jethro Tull et Crosby, Still, Nash, Young. Pour partir groupe au mois de septembre. Tél.: 521-0583. Adresse: 2369 Gascon. Demander Charles (25-8).

DEMANDES D'EMPLOIS

J'aimerais travailler faire n'importe quoi pourvu que je fasse quelque chose. J'ai 19 ans et je suis capable de me débrouiller dans n'importe quoi. Ecrivez-moi à Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Saguenay. Tél.: 231-2341 (25-8)

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone.

8381 Haut d'Anjou Mtl 437

C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR

VENDRE-ACHETER ÉCHANGER

Instruments de musique, aussi pour:
• Disques
• Livres
• Revues
• Bicyclettes
• etc. etc. etc.

• Location
• Demandes d'emploi
• Offres d'emploi
• Bref: Tous les autres services.

Lisez POP JEUNESSE... il est à vous. Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.



Andy Powell et Ted Turner sont probablement ceux qui introduisirent avec le plus d'efficacité les arrangements pour deux guitares...

Ils viennent d'Angleterre. Ils sont quatre excellents musiciens et ils promettent. Ce band attribue une grande importance à la perfection. Une attitude vraiment professionnelle que beaucoup d'artistes ignorent, malheureusement. Leur équipement est fait sur mesure pour le son recherché.

Wishbone Ash n'a pas un très grand nombre de fans. Premièrement, parce qu'ils ne sont pas encore très bien connus. Et, deuxièmement, comme le mentionne le porte-paroles du groupe, le batteur Steve Upton "parce que ça pris 18 mois avant que les Américains se rendent compte de la validité de Wishbone".

Les arrangements pour deux guitares (duos) furent fort probablement introduits avec le plus d'efficacité par Wishbone Ash. De plus, Wishbone a été un des premiers bands à se servir de la basse comme musique d'avant-plan ("foreground") comme on dit dans le métier, genre Jack Bruce, qui a, on le sait maintenant, popularisé ce style. Quant au drummer, il est constamment à la recherche de SON "son", un son différent de ceux généralement commercialisés. Ceci peut être dû au fait qu'il emploie pour ses caisses des structures en acajou, un matériel très peu employé pour les instruments à percussion.

Leur récent effort, *Wishbone Four*, est leur première tentative côté production, et, conséquemment, leur premier long-jeu sans l'aide du producteur Derek Lawrence, l'ancien producteur de Deep Purple et de Flash. Un fait à remarquer est que les premiers efforts de Wishbone Ash avec l'aide de Lawrence ressemblent étrangement à ce que fait Flash maintenant.

WISHBONE FOUR

L'album semble être le plus grand vendeur de tous les long-jeux de Wishbone Ash. Il s'est très vite classé dans le Hit-Parade britannique et fait son chemin dans les Top Charts américains.

"Tant que vous n'avez pas assisté à

la performance live du groupe, je suppose qu'il est difficile de comprendre ce qu'ils font", est un genre de commentaire fréquemment entendu dans le milieu artistique.

Le batteur porte-paroles du groupe, y est allé de ses commentaires: "A mon point de vue, Wishbone Four est la suite, le développement naturel d'Argus, notre long-jeu précédent." Un fait à remarquer: "Argus" a été fortement acclamé par la presse et s'est mérité, répétons-le par l'entremise de polls de deux journaux britanniques, *Melody Maker* et *Sounds* (dont la réputation n'est plus à faire), la mention de meilleur album de l'année, pour le poll couvrant l'année 1972, mais rapporté en 1973, il va sans dire.

"J'aime encore beaucoup *Argus*, de continuer Steve, mais avec notre nouveau long-jeu, nous ne nous sommes pas dit: "nous nous devons de faire quelque chose de supérieur à cela". Nous sommes très fiers de notre nouvel album mais il est encore trop frais à notre mémoire pour en donner une critique vraiment objective".

On dit souvent que le style plus funky du batteur y est pour beaucoup dans la nouvelle approche musicale, mais Steve ne semble pas tout à fait partager la même opinion.

"Je n'ai pas changé le groupe — ça été un changement du band. Je crois que nous sommes maintenant plus conscients de jouer des chansons pour les chansons, avec une plus grande attention portée pour le travail vocal et les paroles.

"Le changement s'était déjà amorcé avec *Argus*, et nous avons suivi les mêmes lignes de notre nouvelle orientation. Le band est plus funky, je suppose, mais sur *Argus* nous donnions déjà des indices de l'évolution dans ce sens. Lorsque je dis "funky", je ne parle pas d'un genre de niaiserie dégradante, mais plutôt une approche plus relaxée, plus détendue lorsque nous jouons. Nous sommes moins rigides, si vous voulez!"

"Nous nous lançons dans la composition de paroles et nous nous basons sur l'improvisation, tant que l'instrumentation est concernée."

Lorsqu'est venu le temps de trouver les nouvelles idées pour Wishbone Ash, le groupe a quitté Londres pour vivre en solitude dans un chalet de Welsh. Ils sont demeurés là pendant environ un mois et le changement de "paysage" a eu un effet positif sur leurs compositions. Ils y retourneront sans doute dans le futur immédiat, précédant les sessions en studio.

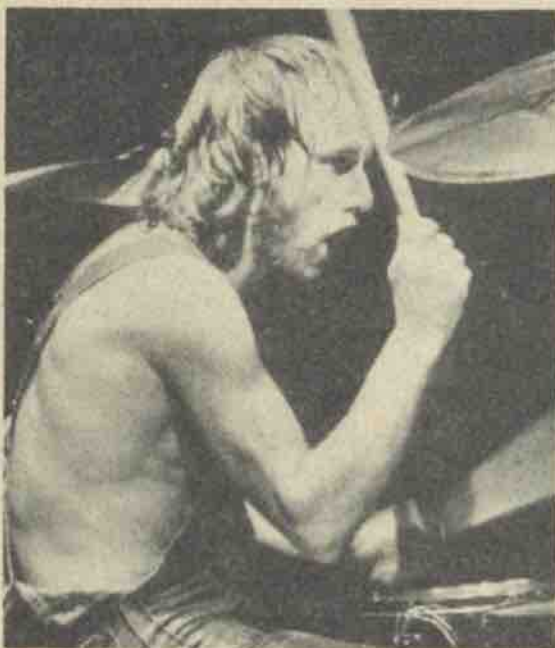
"Je sais que ça ressemble à un cliché que de quitter la ville pour se retrouver à la campagne pour 'retrouver l'inspiration' et tout le tralala, mais c'est une manière positive d'agir. Et, aujourd'hui, je crois que c'est la meilleure chose à faire."

Bien que ce soit le bassman Martin Turner qui écrive la plupart des paroles pour Wishbone Ash, tous les albums du groupe sont bien plus des efforts collectifs avec quasiment aucun membre dominant la situation que des ramassis d'égo-trips personnels.

"Nous nous retrouvons toujours devant toutes les idées de tous les membres du groupe, et de nous tous travaillant sur toutes ces idées, les exploitant à fond".

Question intéressante: Pourquoi ont-ils décidé de produire eux-mêmes leur dernier-né?

"Bien, je crois que nous étions tous d'accord pour nous rendre à l'évidence que nous avions acquis beaucoup de con-



Steve Upton qui se caractérise déjà des autres batteurs avec son "style acajou".

WISHBONE ASH UN GROUPE À SURVEILLER DE PRÈS

naissances lors des sessions d'enregistrement des trois long-jeux précédents et assez d'expérience en studio pour progresser dans ce sens et de faire étendre la portée de nos talents individuels dans ce domaine.

"Ceci aussi était une marque d'efforts collectif. Encore une fois, nous suggérons tous des idées qui pourraient marcher et nous tombions d'accord sur les meilleures d'entre elles, avec à certains moments un des membres du band prenant l'initiative. A d'autres, un autre membre en faisant autant.

Après *Wishbone Four*, ils auront droit à leur premier album 'live', double, dont la sortie est prévue par ici, dans un mois ou deux.

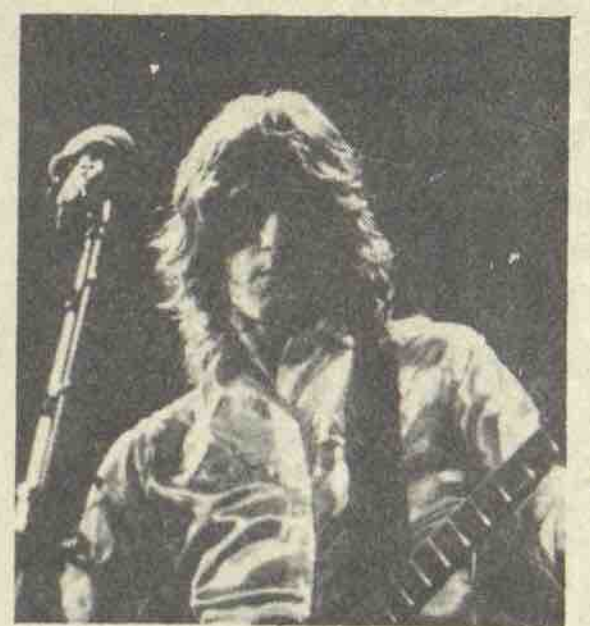
"Nous avons toujours caressé le désir de produire un album 'live' pour capter sur le vif, notre performance... de commenter Steve. "Nous avons fait des cuts lives seulement pour la promotion à la radio, aux USA, et le résultat a été tellement meilleur que celui escompté que l'on est ressorti encouragé de cette expérience, et nous avons voulu amener l'idée à son épanouissement, vers une plus grande réalisation".

"Concernant les albums 'live', je peux ajouter qu'il y a, à mon avis, deux sortes d'albums — ceux qui marchent et ceux qui ne marchent pas. Mais il ne nous vient aucunement à l'idée que notre produit 'live' ne soit pas bon. C'est toujours bien que de capturer le band live spécialement lorsque nous avons progressé musicalement."

On a posé à Steve la question, à savoir, si Wishbone Ash songeait à produire une pièce "à longue durée", genre

Echoes, de l'album *Meddle* de Pink Floyd. "Certes, nous y avons pensé. Nous voulons faire une pièce qui s'étendra sur plusieurs minutes, voire toute une face de long-jeu. Mais nous devons y consacrer beaucoup de temps, et avec toutes ces tournées, c'est ce qui nous manque le plus. Nous y repenseront plus sérieusement dans le futur. Mais, nous n'abandonnons pas le projet pour autant. Si on en vient à concrétiser notre pensée à cet effet, nous ne pourrions pas le réaliser avant la fin de l'année en cours. Mais, pour l'instant, nous devons conquérir encore plus de public".

Normand Hamel



Martin Turner, bassiste, donne un excellent travail! Surtout sur "Wishbone 4" où ses élans sont dignes d'un Jack Bruce.

DES P'TITES VITES

Dans notre dernière édition, nous mentionnions l'intention de Todd Rundgren de relancer Grand Funk Railroad, etc. Mais comme si cela ne le satisfaisait de relancer un tel groupe et d'y mettre en jeu sa carrière, il a tout bonnement décidé de produire un autre groupe qui prend de l'ampleur aux USA: les NEW YORK DOLLS... En passant, le véritable nom de David Bowie serait David Robert Jones.

Décidément, cette semaine est celle des révélations... La semaine dernière, nous faisons une mise au point au sujet de Henry McCullough, des Wings, à l'effet qu'il ne démissionnait nullement pour former un band nommé The Rats. Imaginez-vous donc que cette semaine on nous arrive avec une autre rumeur (peut-être est-elle vraie celle-là?) à l'effet que le même Henry McCullough songeait sérieusement à quitter Wings pour rejoindre Joe Cocker, avec lequel il avait déjà évolué dans le Grease Band (ouch, non foie)... Le bassman d'Uriah Heep, Gary Thain, voudrait faire un al-

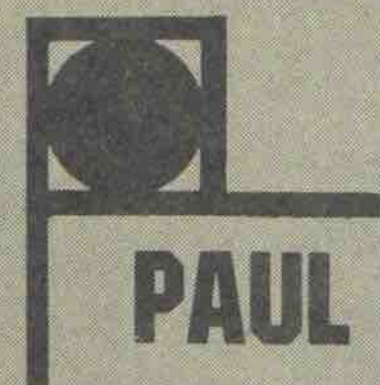
bum solo, en compagnie de son confrère, Mick Box, lead guitar dans le même Band.

Se pourrait-il que leur nouveau contrat avec Warner change leur plan?... Les Who sont en studio et il paraît que Pete Townshend, leader du groupe, aurait assez de matériel pour produire un double, ou peut-être un triple album... Tom Fogerty, Doug Clifford, Stu Cook sont en studio pour produire leur prochain album et un 45 tours devrait sortir prochainement.

Les trois membres du groupe sont CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL moins John Fogerty qui a récemment formé son propre groupe, the Blue Ridge Rangers... Grand Funk ont commencé leur sessions en studio pour sortir très prochainement leur nouveau long-jeu... Après Maggie Bell, c'est maintenant au tour de Jimmy McCulloch de quitter l'ex-Stone The Crowns pour rejoindre les rangs d'un nouveau groupe, BLUE...



REMERCIE TOUS SES SUPPORTEURS
RIEN NE SERAIT POSSIBLE SANS
VOTRE APPUI



PAUL LÉVESQUE MANAGEMENT

6403 MALICORNE MONTRÉAL 432, QUE

GÉRANCE PERSONNELLE EXCLUSIVE INTERNATIONALE

351-4511
352-8113



DISTRIBUÉS PAR  VOUS OFFRE

● **ON THE PEOPLE'S SIDE**
du fameux groupe **HORN**
composé de deux guitares,
une batterie, claviers,
contre-basse, trompettes
et voix

● **REAL TRUE BLUES**
du groupe **DOWNCHILD**
le plus populaire groupe Blues
canadien, qui nous sert ici un
superbe recueil du "Blues"
des anciens à la moderne

**PLUS UN ABONNEMENT
D'UN AN À POP ROCK
POUR SEULEMENT \$10.⁰⁰**

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE
MANDAT DE POSTE AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS POP ROCK

a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM.....

ADRESSE

VILLE OU VILLAGE

Horn Downchild

24-8